50e ANNÉE — N° 17.631

DIRECTION & ADMINISTRATION : 8, rue de Cheverus, BORDEAUX

AGENCE A PARIS : 8, boulevard des Capucines.

LA PUBLICITÉ EST REÇUE aux Bureaux du Journal, à l'Agence Havas à Paris et à Bordeaux

ABONNEMENTS	3 mois	6 mois	1 an
Gironde et limitrophes	13f	24f	45f
France et Colonies	14f	26f	48f
Etranger	18f	35f	65f

La Petite Gironde

15 c. le numéro — LE PLUS FORT TIRAGE DES JOURNAUX DE PROVINCE — Le numéro 15 c.

MARDI 12 OCTOBRE 1920

SAINT DONATIEN.
SOLEIL : lev. 7h15; coucher 6h23
LUNE : P. Q. le 20; P. L. le 27

La Côte d'Argent

La guerre a déterminé de grands progrès dans l'art de fabriquer les canons et les projectiles; d'immenses pièces de marine ont été transportées sur les champs de bataille, des obusiers de 400 chez nous, de 420 chez nos ennemis ont été amenés devant les ouvrages fortifiés qu'il fallait détruire. Notre léger 75, avec des projectiles nouveaux, a pu tirer jusqu'à huit ou dix kilomètres, et notre A. L. G. P. jusqu'à plus de trente. Les Allemands ont bombardé Paris à une distance de 130 kilomètres.

Nous n'avions pas de grandes villes à bombarder et par conséquent nous n'avions pas le même intérêt que l'ennemi à développer une artillerie tirant à d'aussi grandes distances. Aujourd'hui cet intérêt existe; la possibilité d'atteindre les grandes villes de l'ouest de l'Allemagne, les grandes usines, les ponts et les nœuds de chemins de fer sera une garantie du maintien de la paix.

Nous sommes ainsi amenés à construire des canons à très grande portée; pour les essayer, les étudier, dresser leurs tables de tir, un champ de tir permettant d'envoyer les projectiles à des distances énormes est devenu nécessaire. La Côte d'Argent a été marquée par la nature pour son établissement. Il faut, en effet, tirer en mer; mais envoyer le projectile assez près du littoral pour que le point de chute puisse être observé avec précision.

Seul, en Europe, le littoral gascon offre une côte rectiligne, sans ports fréquentés, à l'exception de Bayonne et de Bordeaux, qui sont placés aux deux extrémités de la côte; de l'embouchure de la Gironde, au nord, à celle de l'Adour, au sud, la vaste forêt landaise s'étend presque sans interruption sur 230 kilomètres de côtes. Aucun autre littoral ne réunit les conditions exigées par les services techniques de l'artillerie; si nos alliés veulent faire des études sur les tirs à très longue distance, ils seront obligés de venir ici avec leurs canons.

L'artillerie française a commencé la construction d'un polygone aux environs de Soulac; elle va étudier les pièces de 340 qui existent actuellement et ont une portée de 45 kilomètres. Très prochainement elle essaiera des canons de 340, tubés à 240, qui tireront à une distance variant entre 60 et 80 kilomètres; elle en construit du calibre de 210, dont la portée sera de 80 à 100 kilomètres; elle espère, grâce à certains perfectionnements, tirer bientôt jusqu'à 150 kilomètres.

Notre tranquille littoral gascon va retentir du fracas de la grosse artillerie. Heureusement, les tirs ne seront pas fréquents, et leur calme ne sera troublé que rarement. Elle conservera le charme de ses paisibles solitudes, au moins pendant quelque temps.

Car si l'artillerie ne le trouble pas par ses détonations, elle y construira un chemin de fer littoral, allant du Verdon au Boucau par Soulac, l'Amélie, Montalivet, Lacanau, le Cap-Ferret, Andernos, Lanton, Taussat, La Teste, Arcachon, le Moulleau, le Pyla, Mimizan, Contis, Moliets, Capbreton, le Boucau, où il rejoindra la ligne de Biarritz-Guéthary, Saint-Jean-de-Luz-Hendaye.

La voie ferrée, construite pour supporter les lourdes voitures-affûts qui pèsent plus de 200 tonnes, sera parcourue par des trains qui circuleront à un ou deux kilomètres du littoral et desserviront les stations balnéaires, les communes littorales et les étangs de la lande. Les forêts pourront être exploitées, les produits des fermes transportés économiquement, et ces régions pittoresques, dont l'accès est aujourd'hui difficile, seront ouvertes aux touristes. On ira commodément, rapidement, de Royan à Arcachon et à la Côte Basque. Les baigneurs de Biarritz pourront déjeuner à Arcachon et rentrer chez eux pour dîner.

Les arts de la guerre développeront ceux de la paix. La construction du chemin de fer côtier, vainement réclamée depuis des années, sera due à une nouvelle victoire du gros canon.

Les Syndicats d'initiative de la Gironde.

La Garonne est en crue
Le Tarn déborde

En certains endroits les dégâts sont considérables
Il y aurait des victimes

Agen. — A la suite des pluies de ces derniers jours, la Garonne a subi une crue importante. Dimanche soir, les eaux atteignaient la cale de pierre, et le chemin de halage du Gravier était menacé.

Cette crue sera très probablement de durée. Les eaux, fortes et rapides, charrient de nombreux détritus de toutes sortes.

Montauban. — Le Tarn monte rapidement. Alors que samedi, à quinze heures, il était par cote 400, vers minuit il atteignait la cote 500, et dimanche matin, à onze heures, l'échelle d'étiage en aval du pont vieux accusait 6 m. 60.

Toutes les maisons situées sur la rive gauche du Tarn, entre les deux ponts et en aval du pont vieux, sont inondées, l'eau ayant dépassé le mur du quai Sapiacou.

Retenu par les eaux du Tarn, qui charrient de nombreuses épaves, parmi lesquelles de gros troncs d'arbres, le Tescou a gonflé à son tour et envahi les rives et les jardins environnants. Au Jardin des Plantes, les eaux ont déraciné, au Rond, deux magnifiques arbres.

L'Aveyron menace aussi de déborder. Si la crue du Tarn continue — et cela est probable, puisqu'on annonçait dimanche, d'Albi, deux mètres d'eau supplémentaires, — l'Aveyron, à son tour, gêné à son embouchure, sortira de son lit. Il est à craindre qu'à l'heure où paraîtront ces lignes la route de Lafrançaise au Saula soit envahie par les eaux.

Albi. — Dimanche matin, trois maisons situées en bordure du Tarn, sur la rive droite, entre Peneuf et Pieux, se sont écroulées sous l'action de la crue du Tarn. La jeune Falcou, fillette d'un employé de la mairie, a disparu. On suppose qu'elle est ensevelie sous les décombres, à moins qu'elle n'ait été entraînée par les eaux. On craint qu'il n'y ait d'autres victimes.

Le préfet, le maire, les autorités militaires, sont sur les lieux et organisent le secours.

Sur la ligne Séverac-Millau, la voie ferrée a été emportée par les eaux.

Les lignes électriques de la Sorgue et du Tarn fournissant la force et la lumière au département et aux usines de Decazeville sont coupées. Partout il y a des dégâts considérables, qui atteignent la proportion d'un désastre.

Avignon. — Les machicoulis des remparts se sont éboulés sur plus de 20 mètres, au confluent de la Sorgues et du Rhône.

Dans les **Cévennes,** les communications postales, télégraphiques et téléphoniques sont coupées.

Dans la **Haute-Loire,** l'**Hérault** et le **Var,** on signale que les dégâts causés par les inondations sont très importants.

Le Meeting de Buc

SADI LECOINTE BAT LE RECORD DU MONDE DE VITESSE

Buc, 10 octobre. — Le meeting de Buc, qui a été triomphal, s'est terminé par un superbe exploit de Sadi Lecointe. Tandis que les diverses escadrilles regagnaient leurs centres et que le « Mammouth » piloté avec maîtrise par Jean Casale évoluait sur l'aérodrome, Sadi Lecointe s'attaquait au record du monde de vitesse sur une base de 1 kilomètre.

La tentative de l'intrépide aviateur a été couronnée de succès. Sadi Lecointe a couvert le kilomètre en 12 sec. 1/5, ce qui représente une vitesse à l'heure de 296 kil. 694. Le record que détenait de Romanet se trouve battu horairement de 4 kil. 012. De Romanet, qui assistait à cet essai, fut un des premiers à féliciter son adversaire et lui a demandé très sportivement de lui accorder une revanche. Il est à présumer que celle-ci aura lieu sous peu à Villacoublay.

Buc, 10 octobre. — Résultats officiels détaillés de l'épreuve, communs à la fermeture du contrôle (6 heures du soir) :

Paris-Bruxelles. — Deullin : départ de Buc à 11 h.; arrivée à 15 h. 15' 12". Temps du parcours, 5 h. 29' 20".

Le Men : départ à 10 h. 6' 50"; arrivée à 14 h. 11' 6". Temps du parcours, 4 h. 22' 18".

Paris-Londres. — Bajac : départ à 10 h. 46'; atterrissage à 16 h. 37' 35". Temps du parcours, 5 h. 9' 35".

Bourdon : départ à 10 h. 57' 20"; arrivée à 15 h. 39' 36". Temps du parcours, 4 h. 46' 16".

UNE TRISTE SÉRIE

La catastrophe de Houilles est suivie d'un accident à Asnières

Il y aurait 45 morts à Houilles et une trentaine de blessés à Asnières, où deux trains se sont pris en écharpe

Paris, 10 octobre. — Le directeur de la Compagnie des Chemins de fer de l'Etat s'est rendu, on le sait, dès la première heure ce matin à Houilles. A son retour à Paris, il a exposé les conditions dans lesquelles s'est produite la catastrophe et confirmé ce que l'on savait déjà sur le concours des circonstances réellement fatales qui ont déterminé cette catastrophe. Le train de marchandises I.-D. 264, très lourdement chargé de vieux métal et de houille, passait hier soir en gare de Sartrouville. Là, le personnel de la gare constatait une rupture d'attelage survenue après le septième wagon et dont aucun des agents de la Compagnie de service à bord du train ne s'était aperçu. La gare de Sartrouville avisa par téléphone la gare de Houilles, où à son arrivée le train fut arrêté. Les wagons détachés du train entraînés non par la déclivité du sol, très légère à cet endroit, mais plutôt par leur poids — 800 tonnes environ — vinrent buter contre la tête du train. Le choc fut tellement violent que trois des quatre wagons déraillèrent et vinrent encombrer la voie voisine — celle de Paris — et démolir une cabine d'aiguillage. A cette même minute, le personnel de la gare, auquel s'étaient joints les voyageurs attendant sur les quais, se précipite vers le train venant de Paris, poussant des cris en faisant signe au mécanicien d'arrêter. Celui-ci comprit et freina, trop tard cependant. C'est alors que se produisit l'écrasement des voitures.

De son côté, M. Le Trocquer, ministre des travaux publics, après avoir fait à Houilles une enquête personnelle durant deux heures, a déclaré à son retour au ministère des travaux publics :

« Je crois pouvoir affirmer que la catastrophe n'est imputable qu'à la fatalité, car aucune faute professionnelle n'a été commise par les agents du réseau, qui ont fait l'impossible pour empêcher l'accident. Pas une minute ne s'est écoulée entre le choc, la démolition des signaux et l'arrivée du train de voyageurs. Par conséquent, impossibilité absolue de couvrir la voie. Les deux chefs de gare ont fait en l'occurence tout leur devoir. »

Le ministre a indiqué d'autre part que, pour éviter des accidents de ce genre, il faudrait adopter le système du frein continu pour tous les trains de marchandises. D'ailleurs, on s'en était déjà préoccupé au ministère des travaux publics et l'on devait faire, en décembre prochain, un essai dans ce sens sur le réseau de l'Etat.

Ajoutons que des instructions ont été données par M. Le Trocquer pour que des secours soient accordés d'urgence aux victimes et à leurs familles.

LES VICTIMES

Les corps des victimes étaient posés sur des civières que des sapeurs-pompiers de Paris portaient jusqu'aux voitures d'ambulance. Lorsque les corps passaient devant la foule, maintenue par les gendarmes et les gardes républicains, les spectateurs se découvraient respectueusement et l'on voyait des femmes qui pleuraient. Au cours de cette opération, l'une des victimes qu'on allait transporter à la morgue a été reconnue par son beau-frère. C'est Mme Lucie Greusard, trente-six ans, demeurant à Condé-sur-Noireau, qui se rendait à Poissy, chez son beau-frère. Son corps a été reconduit à Poissy. De ce fait, il y eut à la gare d'Houilles trente-huit morts, dont vingt-neuf ont été reconnus. Sept cadavres de femmes et deux cadavres d'hommes ont été transportés à la morgue.

Cependant, on annonce que le chiffre des morts serait de quarante-cinq. Les sept autres seraient survenues dans les hôpitaux de Paris ou de banlieue, où ont été transportés les grands blessés. Le nombre de ceux-ci, qui n'est pas encore établi officiellement, s'élèverait à une cinquantaine.

Paris, 10 octobre. — Voici les noms de huit personnes qui ont trouvé la mort hier dans la catastrophe de chemin de fer de Houilles et qui ont été reconnues aujourd'hui à la morgue :

Mme Boppola, née Marchaod, 26 ans, comptable, demeurant 21, rue Varon; Mme Bernet, née Ballice, 28 ans, femme de ménage, 192, rue Saint-Denis; M. Ballice, 23 ans, employé de commerce, même adresse; M. Alphonse Bernet, 32 ans, peintre, même adresse; M. Bidan, 29 ans, cuisinier, à Verneuil-sur-Seine; Mme Valentine Vergriette, née Bertin, sans profession, 35 ans, 9, rue Daubenton; Mlle Alice Leroy, 31 ans, dessinatrice, 1, rue des Ecoles, à Poissy; Mme Monnier, née Gely, 33 ans, couturière, 58, rue Ramey.

Quatre cadavres restent encore à identifier.

Un des blessés admis à l'hôpital Beaujon, M. Devolle, 30 ans, agent de change, 63, rue Gros-Murger, à Maisons-Laffitte, est décédé cette après-midi.

La circulation a été rétablie à la fin de l'après-midi sur la voie directe Paris-Mantes, la seconde voie n'étant pas encore remise en état.

A LA GARE SAINT-LAZARE

Depuis ce matin, c'est à la gare Saint-Lazare un défilé ininterrompu de personnes de toutes conditions, hommes, femmes, jeunes gens et jeunes filles, les traits angoissés, la voix trahissant leur inquiétude, venant demander des renseignements sur la catastrophe de Houilles. Malheureusement, les listes des victimes identifiées ne sont pas encore complètes et beaucoup doivent s'en aller sans avoir pu obtenir une certitude concernant ceux de leurs parents qu'ils savaient avoir pris le train auquel est survenu l'accident.

L'ENQUETE JUDICIAIRE

Houilles, 10 octobre. — Pendant toute l'après-midi, le parquet de Versailles a continué l'interrogatoire des personnes qui ont été témoins de l'accident. L'opinion des magistrats s'est confirmée depuis les premières constatations. Il apparaît nettement que l'accident est dû à un cas fortuit qui n'engage aucune responsabilité.

LA RUPTURE D'ATTELAGE SE SERAIT SUR UN WAGON ALLEMAND

Paris, 11 octobre. — D'après les renseignements portés sur la feuille de route du train de marchandises, le convoi comprenait 49 wagons, pesant au total 1,081 tonnes. Parmi ces 49 wagons, il y en avait trois allemands. Or, il semble qu'on soit près d'établir que la rupture d'attelage s'est produite à l'un de ces wagons. La chose apparaît d'ailleurs fort vraisemblable, car le système d'attache allemand ne comprend pas, comme dans les wagons français, de chaînes de sûreté, mais un seul tendeur à vis, placé entre les tampons. Si ce tendeur casse, il n'y a plus rien pour maintenir l'attelage. Le tendeur était-il en bon état? Etait-il, au contraire, défectueux? On ne le sait pas pour l'instant.

UN NOUVEL ACCIDENT SUR L'ETAT

Ainsi que nous l'avons annoncé dans nos éditions régionales, dimanche après-midi, à quatorze heures trente, à l'entrée de la gare d'Asnières, du côté de Paris, en face de la cabine d'aiguillage n° 1, un train Paris-Argenteuil qui avait quitté Paris à 14 h. 25 a pris en écharpe un train Argenteuil-Paris qui venait de quitter la gare d'Asnières. Quatre voitures de 3e classe ont été culbutées par la locomotive du train tamponneur.

Une trentaine de voyageurs ont été blessés plus ou moins grièvement. Après avoir été pansés dans une pharmacie voisine, ils ont été dirigés sur les hôpitaux de Paris.

Le mécanicien Stinbal, du dépôt de Nogent, conducteur du train tamponneur, a déclaré avoir franchi les disques fermés, mais prétend que ses freins n'ont pas fonctionné.

C'est immédiatement après le passage du pont sur la Seine, à quelques centaines de mètres de la gare, que s'est produit l'accident. Les pompiers d'Asnières se sont rendus immédiatement sur les lieux et très rapidement ont dégagé les victimes et procédé, avec l'aide des agents de la Compagnie, au déblaiement de la voie.

Dès qu'ils eurent connaissance de l'accident, M. Dejean, directeur de la Compagnie; le chef et le sous-chef d'exploitation se sont rendus à Asnières. M. Raux, préfet de police; le directeur de la police municipale et le commissaire spécial de la gare Saint-Lazare étaient également présents.

Parmi les blessés, une dizaine seulement sont grièvement atteints.

Par suite de cet accident, la circulation des trains de grande ligne est provisoirement interrompue. On ne peut encore fixer l'heure à laquelle le trafic pourra être repris avec l'ouest de la Fance. Sur la ligne Paris-Versailles et Paris-Argenteuil, la circulation n'est assurée que partiellement; sur la ligne de Mantes, les travaux de déblaiement sont assez avancés et permettent d'assurer un service réduit.

M. LE TROCQUER A ASNIERES

Paris, 10 octobre. — Dès qu'il a été avisé du nouvel accident qui s'est produit à Asnières, M. Le Trocquer, ministre des travaux publics, s'est rendu sur les lieux de l'accident, où il a procédé à une enquête personnelle. Le ministre s'est ensuite rendu au chevet des blessés.

LE MINISTRE DU COMMERCE A BORDEAUX

M. ISAAC, ministre du commerce, dans le hall de la Bourse de Bordeaux, après la séance inaugurale de la Région économique, qu'il vient de présider. Aux côtés du ministre, M. HUVARD, président de la Chambre de commerce, et M. ARNAULT, préfet de la Gironde. Photo Panajou

REVUE DE LA PRESSE

Le malaise français

Dans le **Radical,** M. B. Guinaudran écrit courageusement ce que beaucoup de bons Français ont sur le cœur :

« Il est triste de penser que si l'Allemagne parle si haut, si elle s'acharne aux calomnies contre nous, si elle manœuvre et si elle intrigue avec tant d'insolence, l'encouragement qu'elle semble rencontrer dans l'attitude du gouvernement britannique n'y est pas étranger.

» Cela crée en France une atmosphère pénible, un malaise qui va croissant parce que les faits quotidiens l'alimentent, un malaise qui est un péril.

» Dans toutes les difficultés qui surgissent, il paraît bien que chez nous, si légitimes que soient nos exigences pour les réparations d'incomparables préjudices, l'esprit de bienveillance et de conciliation, l'esprit d'alliance aille aussi loin que possible. Y a-t-il toujours chez nos amis d'outre-Manche une égale solidarité et un égal empressement? »

Et notre confrère, après avoir passé en revue les pourparlers de Spa, les événements de Dantzig et de la Haute-Silésie, où l'attitude de l'Angleterre a, selon lui, visiblement encouragé l'Allemagne, ajoute :

« Voilà, pour m'en tenir à l'Allemagne, quelques faits qu'il est difficile de nier et qui ont créé chez nous, je le répète, une atmosphère pénible. Je ne parlerai pas de la Russie ni de l'attitude britannique à l'égard des intérêts français à Constantinople et dans l'Orient musulman en général.

» Eh bien! y a-t-il lieu d'espérer que les choses changeront, que l'alliance se fera plus intime et plus cordialement agissante? Prétendra-t-on que le malaise que je signale est un malaise d'ordre sentimental et par conséquent un danger de peu d'importance? Je n'en croirais rien. D'abord, parce que je crains que ce malaise sentimental ne soit trop fondé en raison et en réalité. Ensuite, parce qu'on ne peut pas en politique faire fi du sentiment de tout un peuple. Nous avons vu quelle fut pendant la guerre la force du sentiment. Elle n'est pas plus négligeable dans la paix.

» Il faut dissiper le malaise en prouvant par des actes que les alliés sont solidaires. »

Pour réduire la durée du service militaire, augmentons la puissance de notre armement

Du général Duval, dans le **Matin :**

« Pénétrons-nous bien de cette vérité, que la réduction du service est uniquement liée à celle des effectifs, et que dans l'état actuel des choses cette réduction n'est possible que par la modernisation de nos méthodes de guerre, c'est-à-dire par le progrès technique, par la supériorité de l'armement.

» Faites ou ne faites pas d'éducation physique, cela a une grande importance pour l'avenir de notre race; cela n'a aujourd'hui aucune importance militaire. La solution de ce problème appartient d'ailleurs beaucoup plus au ministère de l'instruction publique qu'à celui de la guerre. Si l'Université voulait bien ne pas s'abstraire dans la spécialité pure, si elle voulait bien considérer cette pauvre guenille qu'est le corps de nos enfants, peut-être notre armée pourrait-elle à son tour prétendre à un peu plus d'intellectualité. Elle comprendrait alors que la mise en œuvre d'un avion, d'un canon, d'un engin nouveau a plus de valeur pour la défense du pays que le record des 1,500 mètres ou celui du saut à la perche! Elle comprendrait aussi que le nombre des hommes signifie bien peu, en face d'une demi-douzaine de chars d'assaut ou d'avions blindés, armés de mitrailleuses et de canons, s'il s'agit d'hommes porteurs de fusils. La compagnie d'infanterie de 1914 comptait 250 hommes; celle de 1918 en avait à peine 180; personne ne conteste cependant que celle-ci fut la plus forte.

» Cette vérité est de tous les temps; elle est aussi de tous les pays. »

Les chasseurs de rats

De la **Victoire :**

« Le père Manière, qui s'est spécialisé dans la chasse aux rats et dont la presse a conté les exploits, est en train de « dresser » une vingtaine d'égoutiers parisiens — un par arrondissement — qui bientôt iront à leur tour semer la terreur dans le peuple des rongeurs. Leur professeur est très fier de sa profession, devenue d'ailleurs fort lucrative depuis le système des primes. Il tue en ce moment une moyenne quotidienne de 80 rats et espère bien arriver à ses 300 cet hiver. Pendant la période froide, en effet, les rats désertent les grilles des arbres — leur villégiature préférée durant l'été — et vont se réfugier dans les égouts, où il fait chaud.

» Ces jours derniers, le père Manière, qui, mordu à un doigt, était allé se faire panser à l'Institut Pasteur, relatait ainsi cette curieuse habitude des répugnants quadrupèdes dont il connaît admirablement les mœurs. Il racontait aussi ce souvenir tout récent d'une de ses nuits de chasse dans ce Paris souterrain dont le plan compliqué n'a plus pour lui de secret :

« J'étais dans le quartier de La Villette où, » en raison des abattoirs, les rats pullulent, et, » à l'affût, ayant tendu une de mes nasses, » j'attendais. Tout à coup, ayant fait jouer » ma lampe électrique, j'aperçus un spectacle » que je n'avais encore jamais vu. La lumière » blanche éclairait le grouillement immonde. » Dans ma direction s'avançaient en rangs serrés des centaines et des centaines de rats, » un régiment entier. »

» — Et qu'avez-vous fait? demanda le docteur Dujardin-Beaumetz, de l'Institut Pasteur, auquel le père Manière évoquait ainsi cette vision de cauchemar.

» — Ma foi, répliqua sans fausse honte le brave homme, j'ai décampé! »

LES POLONAIS ONT PRIS VILNA

La Commission de Riga arrête le texte des conditions préliminaires de paix

Berlin, 10 octobre. — On annonce la prise de Vilna par les Polonais. Un nouveau gouvernement aurait été constitué, à la tête duquel se serait placé le général Zeligowski, commandant les troupes polonaises. Le nouveau gouvernement exigerait l'évacuation par les Lithuaniens de tous les territoires précédemment occupés par les Polonais. La commission de contrôle de la Société des nations se serait transportée de Suwalki à Vilna pour examiner la situation.

Les conditions préliminaires de la paix russo-polonaise

Riga, 11 octobre. — Les conditions définitives de l'armistice ont été arrêtées. La ligne de démarcation d'armistice sera la ligne occupée actuellement par l'armée polonaise. Aux endroits où les Polonais n'auront pas franchi la ligne de la future frontière polono-russe, les bolcheviks se retireront. De plus, les bolcheviks reculeront au delà de cette ligne de 15 kilomètres sur tout son trajet.

Dans l'après-midi, la commission de rédaction a arrêté l'article 10 des préliminaires, comportant l'obligation de conclure le traité définitif; l'article 11, relatif aux questions économiques et financières, ainsi qu'à la restitution à la Pologne des archives, de bibliothèques, de souvenirs historiques et de toute la propriété mobilière enlevée des territoires polonais; l'article 12, comportant l'obligation réciproque de conclure des conventions administratives et sanitaires; l'article 13, contenant les conditions d'armistice mentionnées dans les articles précédents; l'article 14, prévoyant que l'acte de ratification sera rédigé en trois langues (polonaise, russe et ukrainienne); l'article 15, concernant l'obligation réciproque de ratification du traité par la Diète polonaise, d'une part, et par le comité exécutif soviétiste, de l'autre.

En sus de ces quinze articles, un protocole résout la question de la quote-part de l'or russe qui sera livré à la Pologne, ainsi que la question des concessions qui seront données à la Pologne en Russie comme acompte du surplus revenant à la Pologne après la liquidation des finances communes.

Les pourparlers de Riga traînent en longueur

Riga, 9 octobre (retardée). — La séance plénière qui devait avoir lieu hier et au cours de laquelle devaient être signés la convention d'armistice entre la Pologne et les soviets ainsi que les préliminaires de paix, a été remise à une date indéterminée.

Les secrétariats des deux délégations ont fait paraître ce matin un communiqué déclarant qu'il leur avait paru impossible de signer le traité en raison des difficultés existant encore pour son libellé définitif. Selon certains renseignements, les signatures seraient échangées le 11 octobre.

Les Polonais construisent un port provisoire

Dantzig, 11 octobre. — Les travaux de construction d'un port polonais provisoire viennent de commencer. Les projets relatifs à l'aménagement et à l'emplacement de ce port ont été élaborés par une commission du ministère des travaux publics. Des navires de 2,000 tonnes pourront prochainement être déchargés à Gdynia, sur le littoral polonais.

La question de Teschen menace de renaître

Varsovie, 11 octobre. — Les froissements entre éléments polonais et tchéco-slovaques continuent. Les députés polonais Kunicki et Roger ont adressé au ministre des affaires étrangères une interpellation au sujet des excès antipolonais commis par les autorités tchéco-slovaques dans le bassin de Teschen.

Dans leur interpellation, ces députés déclarent notamment :

« Les vexations systématiques contre les 160,000 Polonais de la Silésie de Teschen, qui ont été soumis à la domination tchèque, revêtent un caractère inquiétant. Malgré la garantie qu'elles ont donnée de sauvegarder les droits de tous les citoyens ayant pris part au plébiscite, les autorités tchèques ne cessent de procéder à des arrestations en masse de Polonais. »

Un traité entre la Pologne et le général Wrangel

Vilna, 10 octobre. — Le « Lietuva » publie une partie d'un traité qui aurait été conclu entre les Polonais et le général Wrangel. Suivant ce traité, le patriote russe Savinkof est autorisé à organiser sur le sol polonais une armée de volontaires pour combattre les bolcheviks; les Polonais s'engagent à lancer au printemps prochain au moins six corps d'armée contre les bolcheviks. En compensation, les Polonais obtiendront Kamenetz, Podolsk, Baranoviczi, Dvinsk, Libau et même Memel, après la débâcle du régime bolcheviste. La Russie obtiendra les ports de la Baltique, à l'exception de Libau. La Finlande sera reconnue indépendante par les deux parties. La Russie accordera l'autonomie de fait à la Lettonie et à l'Esthonie.

Les Polonais, pendant six mois, jusqu'à ce que le commerce puisse se faire par les ports russes de la Baltique, renonceront à prélever des droits de transit pour les marchandises que la Russie fera venir de l'Europe occidentale. Ils auront la concession d'abattre 300,000 déciatines de forêts russes. Les futures conventions économiques auront pour base les principes du traité de commerce germano-russe d'avant-guerre.

L'Ukraine mobilise six classes

Lemberg, 11 octobre. — Petlioura, chef du mouvement nationaliste ukranien, a publié l'ordre de mobilisation de six classes. Dans un appel à ses compatriotes, il exhorte le peuple ukranien à rétablir l'ordre, à sauvegarder la propriété et à reconstruire les ponts et les voies de communication détruits durant les récents combats.

Le mouvement antibolcheviste s'organise

Varsovie, 10 octobre. — Les événements actuels de Russie portent tous les caractères d'un mouvement organisé : le mouvement antisoviétiste et les minimalistes ayant à leur tête Tchernow et Martow. Le premier a mené une campagne très active parmi les paysans, tandis que le second se livrait à une propagande efficace parmi les ouvriers. Le centre du mouvement se trouve à Nijni-Novgorod, où les socialistes révolutionnaires et les minimalistes ont organisé une sorte de gouvernement composé de Martow, Tchernow, Spiridonoff et Petrowsk.

Le calvaire des enfants russes

Helsingfors, 11 octobre. — Le bateau japonais « Iomenarou », sous pavillon américain, est arrivé à Helsingfors, venant de Vladivostok avec 800 enfants russes. Ce sont les enfants recueillis par la Croix-Rouge américaine, et qui devaient être envoyés en France. Mais, sous l'influence d'une propagande des bolcheviks russes à New-York, les enfants et le personnel pédagogique qui les accompagne ont demandé à être envoyés en Russie soviétiste. Les Etats-Unis y ont consenti; mais, en cours de route, le bateau a changé de destination et vient d'arriver à Helsingfors. On est maintenant en pourparlers avec le gouvernement finlandais pour laisser les enfants en Finlande, près de Wiborg. En cas de refus, on demandera à les installer à Riga. La mission américaine d'Helsingfors déclare qu'en aucun cas les enfants ne seront envoyés en Russie soviétiste, excepté ceux qui seront réclamés par leurs parents.

La dernière Note de lord Curzon aux Soviets

Londres, 11 octobre. — Dans sa réponse envoyée le 9 octobre à la Note de M. Tchitcherine de vendredi, lord Curzon déclare que l'allégation bolcheviste selon laquelle la Grande-Bretagne n'aurait pas rempli ses engagements, notamment de ne pas envoyer de secours à la Pologne et à Wrangel et de mettre en liberté les Russes en captivité en Grande-Bretagne, est entièrement erronée. La Note affirme que la Grande-Bretagne a fait honneur à ses engagements avec la Russie, mais que ses bonnes dispositions ont été récompensées d'une violation flagrante par M. Kamenef de la condition principale réglant sa venue en Angleterre. En violation de leurs engagements, les Soviets ont déclanché, d'autre part, une campagne de propagande, d'intrigues et de conspiration sans précédent contre le pouvoir britannique en Asie. Ils ont dépensé à cet effet de grosses sommes d'argent, alors que les représentants russes étaient bien accueillis en Angleterre et jouissaient de l'hospitalité, et entamaient des négociations amicales à Londres.

Il faut mettre un terme à cette situation si l'on désire que les négociations commerciales aboutissent. La Grande-Bretagne est disposée à renouveler les négociations commerciales, à condition que le rapatriement des prisonniers soit effectué et que les autres conditions en suspens soient remplies.

La Note se termine en déclarant qu'au cas où des navires de guerre bolchevistes seraient aperçus dans la Baltique ou la mer Noire, ils seraient attaqués en conformité des décisions prises à ce sujet.

Le chapeau de demain

Nos amis et alliés d'outre-Manche, dont le sens pratique a toujours passé pour la vertu dominante, sont les directeurs incontestés de la mode masculine. Ils ne jugent point que le souci du vestiaire et l'art du costume soient un souci frivole qu'il convient d'abandonner aux femmes. Mais laissant aux couturiers parisiens le domaine du chiffon, ils se réservent celui de la garde-robe de l'entité mâle.

Nous devons à l'Angleterre lord Brummel et les dandies, qui râclaient avec du papier de verre le drap de leurs vêtements neufs pour leur enlever l'apprêt « indésirable »; nous lui devons les « english tailors » des plus humbles sous-préfectures; l'obligation pour les élégants de faire blanchir leur linge à Londres (par des blanchisseuses avisées venues de Paris!), et de relever leur pantalon quand il pleut sur les bords de la Tamise.

Il ne faut donc pas s'étonner qu'un des plus graves journaux de Londres ouvre un grand concours destiné à mettre en valeur le meilleur modèle de chapeau d'homme, et que ce concours provoque des discussions animées parmi les lecteurs de notre confrère. Le chapeau haut-de-forme a fait son temps. Il est ridicule, encombrant, coûteux, inesthétique et ne s'adapte à peu près qu'au costume très habillé. Or, la vie moderne a consacré le veston comme notre fidèle compagnon de travail. Le tuyau de poêle a essayé, après la guerre, de tenter une rentrée. Il a été conspué.

Le chapeau melon paraissait appelé à recueillir sa succession. Le « bol » avait la simplicité familière d'un casque bourgeois. Mais il nous a laissés par le peu de variété de son allure. Il ne se présentait que sous deux aspects : bords droits ou bords relevés. L'imagination du créateur de formes était emprisonnée dans les tenailles de ce dilemne. L'heure de la libération a sonné! Que dis-je... de la révolution. Quelle belle page pour le chapitre des chapeaux d'Aristote!

Six mille modèles sont déjà parvenus au jury du concours organisé par notre confrère. On voit que les compétitions sont ardentes. Que sera le chef-d'œuvre? Il est très difficile d'obtenir encore la moindre indication. Notre confrère se refuse à l'interview (c'est bien son tour), et il prétend pratiquer au moins une fois la discrétion professionnelle.

Mais les jeunes gens ont leur idée de dessus la tête. Ils ont manifesté leurs préférences pour une variété nouvelle de chapeau mou, qui serait ornementé de boucles, nœuds, cordelières ou glands, afin d'avoir un aspect moins sévère. Voilà au moins une jeunesse qui sait ce qu'elle veut et ne se détache pas des préoccupations... capitales par une affectation de scepticisme banal. A quoi rêvent les jeunes gens de Londres?...

P. B.

Les postiers parisiens demandent un relèvement d'indemnité

Paris, 10 octobre. — La Fédération postale avait convoqué ses adhérents à un grand meeting qui s'est tenu aujourd'hui à 15 heures à la Maison des syndicats. De nombreux postiers ont répondu à l'appel.

Se référant aux documents publiés par le ministère du travail, les assistants « enregistrent que depuis juillet 1919, date de la revision des traitements, le prix de 13 denrées indispensables a subi une majoration de 117 pour 100 ».

En conséquence, les postiers revendiquent une indemnité de vie chère de 10 fr. par jour et pour les retraités une indemnité annuelle de 1.800 fancs.

LE TOURISME

A propos de Gavarnie

Le site de Gavarnie est menacé. J'avais, dans ma dernière chronique, demandé sur ce point l'avis des gens de Gavarnie et de la vallée de Barèges, des « Toys ». Les « Toys » n'ont pas répondu. En revanche, des protestations me sont venues de tous côtés.

Une lettre cependant fait tache dans l'ensemble. L'auteur se plaçant sur le strict terrain de la légalité me pose cette question :

« Ne serait-ce pas une injustice que d'interdire à de pauvres montagnards la vente de ce qui, après tout, est leur propriété? » La phrase, qui résume toute une argumentation, contient une erreur de droit et une erreur de fait.

Erreur de fait. Si la montagne ignore les grandes fortunes des villes, elle ne connaît pas les extrêmes détresses des agglomérations urbaines. La vie y est modeste mais assez facile. Songez, au prix où est le beurre, que le montagnard autochtone nourrit pour rien ou presque rien pendant la majeure partie de l'année son bétail sur les pâturages communs.

D'ailleurs il ne s'agit pas, au cas présent, de montagnards pris individuellement, mais de collectivités, de communes ou groupements de communes. Or, ces collectivités, propriétaires de forêts, de carrières, de chutes d'eaux, de sources thermales sont riches, très riches. Ce sont même de nouvelles riches, car jamais elles n'ont tant vendu et vendu aussi cher que depuis la guerre. Et aucun impôt sur les bénéfices ou sur le revenu ne les a jusqu'ici frappées.

Empêcher la cession des eaux en amont de Gavarnie n'est pas affamer de pauvres paysans, mais priver d'un surcroît de bénéfices une collectivité déjà pourvue et privilégiée au point de vue de l'impôt.

L'erreur de fait se complique d'une erreur de droit. Un article du Code, prévoyant la découverte d'un trésor sur le fonds d'autrui, l'attribue par moitié au propriétaire du sol et au découvreur, à l' « inventeur ».

Or, à Gavarnie, que valaient le sol, l'eau à l'époque où le droit de propriété s'est constitué? Rien ou presque rien; ils ne servaient qu'à la nourriture et à la boisson des troupeaux. Que vaudraient-ils aujourd'hui si nulle action autre que celle des propriétaires n'était intervenue? Rien de plus qu'il y a dix siècles.

Ce qui fait la richesse de ce sol et de cette eau, c'est un trésor ignoré des propriétaires primitifs et de leur descendance : la houille blanche. Ce trésor, qui l'a découvert, qui l'a « inventé » aux termes de la loi, qui l'a vraiment créé? Une collectivité autre que la collectivité propriétaire : la grande collectivité française et humaine d'où est sortie toute science et toute civilisation. C'est elle qui a valorisé les torrents comme elle a valorisé les sources thermales; c'est elle qui a créé toutes les richesses dont bénéficie la petite collectivité barégeoise.

Eh bien, c'est au nom de cette collectivité que nous demandons à la vallée de Barèges, enrichie déjà par la cession de tant d'autres chutes et par l'exploitation de tant de sources, de ne pas mutiler un paysage unique pour tirer un bénéfice qui n'est pas pour elle indispensable. Le Code — ou tout au moins l'esprit d'équité — nous donnerait droit à moitié. Nous ne demandons qu'une portion infime. Qu'on nous la donne.

Et ce sera justice.

L. LE BONDIDIER,
Secrétaire de la Confédération pyrénéenne.

Les seigneurs d'Ouezzan

Nous devrions écrire : les chorfa d'Ouezzan. On sait que « chorfa » est le pluriel de « chérif ». Les chorfa sont les descendants du prophète. Seigneurs ou chorfa, ceux d'Ouezzan paient un peu cher leur aveuglement. Pendant toute la période des hostilités, ils n'ont cessé d'accorder leur confiance au docteur allemand Kulmel, qui, au cours de ces cinq ans, s'est appliqué à organiser contre notre politique au Maroc la résistance des tribus qui entourent la ville sainte d'Ouezzan en lui formant comme un rempart de leur fanatisme farouche. Cela ne pouvait durer. Quand le vase est plein, il déborde.

Le général LYAUTEY passe les troupes marocaines en revue devant les portes d'Ouezzan
Photo Meurisse

La France est installée au Maroc pour garantir au sultan la plénitude de ses droits. Elle ne pouvait laisser se perpétuer sans y perdre quelque chose de sa dignité et de son prestige un état qui bafouait si insolemment ces droits dont elle a la garde. Quand elle a vu que cette insolence était poussée au point que l'une de ces tribus guerrières, celle des Beni Mesara, s'engageait par un serment solennel à empêcher les Français de pénétrer dans la région, et s'enhardissait jusqu'à attaquer leurs postes, son parti a été pris. Le vase devait déborder bientôt. Nos colonnes préparèrent le terrain d'accès vers Ouezzan par la construction de routes et de pistes qui ont constitué peut-être l'élément le plus sérieux du succès de l'expédition.

Des premiers, les Beni-Mesara, si longtemps soudoyés, équipés et enflammés par les Allemands, faisaient leur soumission. Les tribus montagnardes, les Djebala, de Djebal, montagne, — venaient après, à la suite d'une résistance opiniâtre, mais vaine. L'expédition, composée de troupes coloniales, de tirailleurs algériens, de Marocains, de spahis, et de contingents de la légion étrangère, d'un total de 11,000 hommes, commandés par le général Poeymirau, offre le plus brillant exemple de l'action et de la politique françaises, qui consistent à porter un coup vigoureux qui amène rapidement la paix en causant le moins de victimes possible de part et d'autre. On ne saurait trop admirer la science militaire attestée par le commandement et la magnifique tenue de nos effectifs durant ces opérations extrêmement ardues, qui cependant n'ont duré que quelques jours et dont le résultat a pour nous une importance capitale.

Ouezzan, la ville sainte, où jamais « roumi » n'avait mis les pieds, s'est rendue, pendant que son seigneur, le chérif Sidi Hammami, quittait précipitamment la ville avec sa famille, en emportant tout ce qu'il a pu de ses biens. Il s'est réfugié dans une tribu voisine de la zone espagnole. Jusqu'au dernier moment, il avait entretenu autour de sa personne l'espoir de la victoire. Quelle fatale pensée avait pu jeter cet homme dans les bras de l'Allemagne? Il jouissait d'un grand prestige comme chef religieux et comme pacha. Sa fuite ne saurait manquer d'être défavorablement interprétée par tous ses coreligionnaires.

Il est à noter que jusqu'au temps de la guerre les chorfa d'Ouezzan s'étaient toujours montrés les amis du gouvernement français. La France n'avait pas hésité autrefois à user de leur influence politique et religieuse pour les besoins de sa politique. Elle avait toujours rencontré bon accueil à Ouezzan. L'un d'eux se plaisait à revêtir l'uniforme de général français, et se montrait fier d'agrafer sur son dolman la croix d'officier de la Légion d'honneur. La rébellion ouverte du chérif actuel contre l'autorité du sultan du Maroc a pu seule nous déterminer à marcher aujourd'hui contre lui. Sans doute, l'attitude du brigand Raisouli, qui guerroie dans ses montagnes, aujourd'hui d'accord avec l'Espagne, et demain en désaccord, et qui rêve, avec l'appui de l'Allemagne, de causer assez de difficultés au régime actuel du Maroc pour supplanter quelque jour, à la faveur d'un incident, le sultan et s'asseoir sur son trône, cette attitude a rendu Sidi Hamami jaloux en ouvrant devant lui de folles perspectives.

Avec les déceptions qu'il lui apporte, l'événement doit lui paraître bien cruel. Il s'en prépare d'autres qui ne le seront peut-être pas moins. Des opérations conjuguées avec les nôtres sont effectuées par l'Espagne vers Chechouan, qui est l'autre ville sainte du Maroc. On peut augurer les plus grands résultats de cette double offensive.

Alban DERROJA.

M. ASQUITH contre le ministère Lloyd George

Londres, 11 octobre. — M. Asquith a publié une déclaration dans laquelle il dépeint le discours prononcé par M. Lloyd George à Carnavon comme la déclaration de faillite du gouvernement britannique. La seule politique irlandaise du gouvernement britannique, dit-il, consiste à répudier le « home rule » sur le modèle des Dominions et à pardonner l'emploi des méthodes diaboliques et l'exercice des représailles de la part de la police. M. Asquith ajoute qu'il traitera dans un discours à Ayr, le 14 octobre, du prétendu danger stratégique d'un règlement sur le système des Dominions.

La presse anglaise commente sévèrement le discours de M. Lloyd George

Londres, 11 octobre. — Le « Times » écrit ce matin :

« Nous nous demandons si oui ou non le pays comprendra toute la gravité du discours de M. Lloyd George sur l'Irlande. A Carnavon, une grande occasion s'offrait au premier ministre et il l'a pitoyablement perdue. Il a quitté son déguisement de libéral et s'est montré comme apologiste des représailles exercées par les forces armées de la Couronne contre l'illégalité d'une bande d'assassins. Cette attitude nous paraît être la pure négation du libéralisme tel que nous le comprenons et tel que nous avons essayé de temps à autre de le définir. »

Le « Daily Mail » écrit :

« Le discours de M. Lloyd George donne l'impression que la campagne de répression en Irlande a été poursuivie avec l'approbation tacite du gouvernement. Il est vrai que le Premier demande l'ouverture d'une enquête; il faut que celle-ci ait lieu le plus tôt possible. Un gouvernement responsable pour l'Inde et pour l'Afrique ne peut tolérer que l'on ternisse la réputation de l'Angleterre. »

Le referendum des mineurs anglais

Londres, 11 octobre. — C'est aujourd'hui que commence le vote des mineurs sur l'acceptation ou le rejet des propositions d'augmentation de salaires, basées sur la production, faites par les propriétaires de mines; mais on n'en connaîtra probablement pas les résultats avant jeudi. Cette fois, seuls les mineurs âgés de dix-huit ans au moins auront le droit de vote, alors qu'au dernier scrutin beaucoup de jeunes garçons, de véritables enfants, avaient voté.

AUX INDES ANGLAISES
Un vaste mouvement gréviste se développe

Calcutta, 11 octobre. — Dix mille employés du chemin de fer Bengale-Nagpur se sont mis en grève. Calcutta a été plongée dans la nuit par suite de la grève de 1,500 gaziers. A Bombay, grève des postiers, télégraphistes, cheminots, employés de tramways. Dans toute l'Inde, l'agitation gagne.

La situation est grave à Barcelone

Madrid, 10 octobre. — La situation s'aggrave à Barcelone. Une censure télégraphique et téléphonique sévère filtre les nouvelles, et on se demande avec anxiété à Madrid quel sera le résultat du mouvement ouvrier qui se prépare en Catalogne. On craint que les meneurs du Syndicat unique ne se proposent de renouveler en Catalogne la tentative des ouvriers italiens. Plusieurs grèves inquiètent les autorités.

Des mesures de police sévères ont été prises. Des patrouilles de cavalerie parcourent les quartiers les plus agités. L'édifice central de la poste et du télégraphe ainsi que les bureaux auxiliaires sont l'objet d'une surveillance particulière. Trois régiments de cavalerie et deux d'infanterie qui exécutaient des manœuvres aux environs ont été rappelés d'urgence à Barcelone.

Selon « el Sol », les directeurs des Juntes militaires, réunis à Barcelone, auraient examiné quelle position il conviendrait à l'armée de prendre dans le cas où les ouvriers tenteraient de s'emparer des fabriques. Ils auraient décidé de rester dans une stricte neutralité et d'adopter une attitude analogue à celle de l'armée italienne au cours des récents troubles communistes.

EN ALLEMAGNE
La presse de gauche contre le bolchevisme

Berlin, 11 octobre. — La presse de gauche laisse entrevoir dès maintenant l'attitude des majoritaires et d'une partie des indépendants au Congrès de Cassel et de Halle, et prend nettement position à l'égard du bolchevisme.

Le « Vorwaerts » dit que la première tâche à accomplir sera la socialisation des mines; il déclare que la non participation des majoritaires au pouvoir est une question non de principe mais de tactique, et donne à entendre que les majoritaires accepteraient de rentrer dans le gouvernement si les masses en voyaient la nécessité.

En entrant dans la première coalition, les majoritaires avaient pour but d'empêcher que l'Allemagne ne fût livrée à un gouvernement soviétiste, auquel aurait succédé au bout de peu de temps un gouvernement réactionnaire.

Le « Vorwaerts » termine en flétrissant le bolchevisme, qui ne laissera que des ruines et enrayera pour des années le mouvement socialiste en Russie.

Le « Freiheit » écrit de son côté :

« On se rend compte que le parti communiste russe est devenu une secte dont les masses se détachent parce que par son bureaucratisme et son absolutisme elle étouffe tout esprit prolétarien.

» Ce qui apparaît maintenant en Russie comme une faute, on voudrait l'imposer aux peuples occidentaux, mais là la banqueroute du système se produirait beaucoup plus vite parce que le prolétariat occidental a l'esprit bien plus prompt et bien trop personnel en politique pour se soumettre à une dictature de meneurs. »

Le Film Sportif

La minute que l'on vit paraît toujours plus imposante que celle qui vient de s'écouler, à tel point que le sportif qui se passionne pour les problèmes de l'athlétisme serait tenté de répéter à cette heure, devant le piquant du lendemain, comme la châtelaine délicieuse Arnaga de Cambo : « Bien plus qu'hier, mais bien moins que demain. » Il est certain que Rosemonde Gérard dut penser au sportif courbé, pensif, sur le gouffre des insondables problèmes athlétiques.

Le dirigeant de Club provincial venu à Paris pour présenter les desiderata de sa région dut s'enfermer des journées durant dans une salle exiguë, dépourvue de toute aération, transformée en vraie tabagie. Au bout de quelques minutes, il s'agissait de jeter bas, tout d'abord, une vieille masure qui eut un passé glorieux, mais qui ne répondait plus aux besoins de confort moderne. Il s'acquitta scrupuleusement de sa tâche, et, aujourd'hui, sur les ruines encore fumantes, il reconstruit un édifice spacieux, solide, aéré, pouvant contenir tous les nouveaux adeptes de la religion nouvelle.

LA VICTOIRE DES FEDERALISTES

La première besogne n'alla pas toute seule. Les locataires de l'immeuble vétuste se souciaient fort peu de l'abandonner. Que leur importait l'avenir? Ils savaient très bien que le propriétaire ne leur renouvellerait pas leur bail, ou leur mandat, comme vous voudrez : « A un palais pour d'autres, je préfère la vieille chaumière qui reste pour moi seul. Là, je suis certain de vivre de longues journées dans le calme. » Les réformistes enlevèrent la décision après de chaudes batailles livrées au dernier carré des conservateurs unionistes, composé des frères de Saint-Cyr, les Delahaye du sport; de MM. Collet, Frèrejacques, Paul Champ, et de quelques Bretons fidèles à la tradition.

L'idée de la Fédération par sports, combattue pendant si longtemps, a conquis maintenant tous les esprits clairvoyants. Le Congrès de Lyon fut l'étincelle qui jaillit dans la nuit. Tous ceux qui voulurent se sauver et sauver le sport se dirigèrent à toutes rames vers elle.

Elle est depuis samedi un fait acquis. L'U. S. F. S. A., qui a rendu de grands services au sport, mais qui était trop étroite pour permettre à tous ces sports de se développer logiquement dans son sein, a cessé d'exister. Chaque sport se dirigera dorénavant librement, comme il l'entendra; il n'aura de comptes à rendre à personne; il est majeur; il est seul maître de ses destinées. Un seul lien moral entre les différents sports : l'Union des Fédérations, aréopage suprême, aux attributions très restreintes. Comme nous sommes en France, le bon sens a pris le dessus; chaque sport va pouvoir voguer à pleines ailes dans un ciel sans nuages.

Ici, où nous avons toujours combattu pour la cause de la Fédération par sport, et où nous n'avons, depuis des années, cessé de rompre des lances pour aider à la libération du rugby, on nous permettra bien de nous réjouir du triomphe de samedi. La « Petite Gironde », qui a fait beaucoup pour le sport français, salue avec enthousiasme la nouvelle Fédération de rugby qui naît aujourd'hui sous les caresses d'un gai soleil d'automne.

UN DON DE JOYEUX AVENEMENT

Les rugbymen de l'équipe de France fêtèrent à leur façon le vainqueur de la Fédération nouvelle. Ils lui donnèrent, comme don de joyeux avènement, une belle victoire, très nette, très belle, très française. L'immense cirque vert, fatigué, sur lequel Phébus darde ses chauds rayons, est ceinturé depuis deux heures de milliers de points noirs qui s'agitent, qui vibrent, qui discutent. Les passionnantes luttes du rugby repoussent, à Paris, par un match international contre ces athlétiques joueurs d'Amérique qui viennent de remporter la victoire

Mais ils sont tous accourus de leur lointain Midi, les héros de Twickenham, du Parc de Colombes, les vainqueurs de Dublin, pour remettre toutes choses à leur place. Ils savaient qu'ils avaient à combattre quinze gaillards supérieurement entraînés, décidés à tout tenter pour vaincre. N'avaient-ils pas fait venir tout spécialement un arbitre de Londres? Le team français gagna, comme il était escompté, par la variété de son jeu, par sa sueur, par son métier.

Les Américains sont d'excellents élèves, qui ont appris supérieurement leur leçon; ils la savent par cœur; mais placez une réplique qui n'est pas dans le texte, immédiatement l'élève reste bouche bée.

Après avoir eu à jouer la « mailloche » et avoir rendu coup pour coup dans ce duel forcené entre deux packs très athlétiques, nos avants purent permettre à Struxiano de nourrir ses lignes arrières. Dès lors, celles-ci, prenant du champ, purent éviter l'étreinte du rapide Yankee et le déconcerter par des attaques qu'il ne prévoyait pas. L'Américain attendait la balle ailleurs.

NOS HEROIQUES AVANTS

Si nos lignes arrières furent très brillantes, il est juste de rendre hommage à nos avants, qui subirent le choc des Américains pendant tout le match, et qui contre-attaquèrent avec une noble ardeur. « Ce sont toujours les mêmes qui se font tuer! » dit un général humoriste en parlant des fantassins. Eh bien! les avants sont nos fantassins, et s'ils ne se firent pas de nouveau tuer, pour employer l'expression usuelle, ils reçurent force horions, qu'ils se virent obligés de rendre. Fantassins anonymes, ne cherchant pas à briller, ils ne conservèrent jamais la balle; ils jouèrent uniquement, héroïques doublures, pour leurs trois-quarts, pour les grands premiers rôles. On ne leur rendra jamais un hommage suffisant.

LE MORAL SUPERIEUR DE L'« EQUIPE »

« Nous gagnons surtout parce que l'équipe de France est composée maintenant de quinze camarades qui se connaissent et qui s'estiment », nous disait Struxiano après le match.

Le coefficient moral joue, en effet, un grand rôle dans ces rencontres. L'équipe de France a gagné dimanche autant par son moral que par ses qualités physiques. Chacun des quinze petits tricolores « voulait » gagner, et le voulait de tout son être. Vraie équipe de Club, à l'esprit large et le meilleur, l'équipe de France, telle qu'elle est, n'est pas loin de sa formation définitive. On sait qu'il y a quelques joueurs qui valent les titulaires actuels. Tout dépendra, pour les sélections définitives, de la forme des uns et des autres. Quoi qu'il en soit, nos teams nationaux ont maintenant une « volonté » et une « âme ».

La saison s'ouvre pour le rugby français sous les meilleurs auspices.

Gaston BENAC.

FOOTBALL RUGBY

La France bat la Californie

par 14 points à 5

Paris, 10 octobre. — Le match France-Amérique s'est déroulé cette après-midi au Stade de Colombes par un temps splendide et devant 25,000 spectateurs. L'assistance était presque aussi dense que pour le match France-pays de Galles de l'an dernier. Et plusieurs milliers de spectateurs ne purent atteindre Colombes, les voies étant encombrées par suite d'un tamponnement entre deux trains, dont l'un portait justement des centaines de spectateurs se rendant au match. Après une partie très dure et combien émotionnante, la France triompha par 14 points (4 essais : Got, Bordes, Billac, Jaurréguy; 1 but : Struxiano) à 5 points (1 essai : Won Schmidt; 1 but : Tilden).

L'équipe de France se heurta à un team d'athlètes dans une forme admirable et bien décidé à remporter sa cinquième victoire sur le Continent, pour rentrer invaincue en Amérique. Les hommes s'étaient préparés avec minutie à cette rencontre, à laquelle ils attachaient une importance énorme.

Un fait donnera une idée du prix que les Américains attachaient à ce dernier succès en France. Alors que Wood avait été désigné par le comité directeur, les Américains avaient en cachette télégraphié à la Rugby Union d'Angleterre de désigner un arbitre. Et, sur le coup de deux heures, les Yankees sortirent comme d'une boîte l'arbitre Jeffries, arrivé le matin même de Londres. M. Wood était prêt à arbitrer, mais très sportivement, le comité directeur de rugby s'inclina, malgré le peu de délicatesse du procédé américain. Et c'est M. Jeffries qui arbitra.

Comme nous le prévoyions, malgré leur degré d'entraînement supérieur, malgré leurs qualités physiques extraordinaires, les Américains durent s'incliner devant le brio, la science de nos lignes arrières vraiment incomparables aussi bien en attaque qu'en défense.

CONSIDERATIONS SUR LES EQUIPES

Nous avions en face de nous une équipe non seulement redoutable au point de vue athlétique, mais adroite de ses mains et partant droit avec une grande décision. Le rugby, pratiqué par les Américains est très sobre. Il est dépourvu des conceptions tactiques, qui ne s'acquièrent que par un long usage. Mais il est bigrement dangereux, parce qu'il est joué par des athlètes adroits de leurs mains et de leurs pieds, chargeant droits et défendant sauvagement le ballon, comme un bien qui leur appartient en propre. Il est fâcheux, cependant, qu'une telle équipe joue aussi dur et manifeste une répulsion aussi grande pour certaines règles. L'off-side et l'obstruction n'ont pour eux aucun secret : Schotz, l'ailier qui marquait Jaurréguy, se révéla comme le maître du genre.

En résumé, l'équipe américaine comprenait en avants sept solides gaillards qui n'eurent qu'une tactique : enfoncer, grâce à leurs muscles, le pack d'en face, bloquant la balle, fonçant mais ne jouant pas.

En lignes arrières de meilleures conceptions du jeu, mais pas de variété dans l'attaque. Un excellent demi de mêlée, un Winger, dangereux par sa position hors jeu; deux très bons cinq-huitièmes et deux rapides ailiers Scholz, surtout. Par contre, le centre Fitz-Patrick « loupa » bien des attaques. Enfin, un arrière supérieur, une vraie merveille.

Les Américains eurent le ballon le plus souvent à la touche et à la mêlée.

LE TEAM VICTORIEUX

L'équipe de France est tout entière à féliciter, et ce n'est pas là, croyez-le, un vulgaire cliché. Résister d'abord, puis battre ces quinze athlètes, supérieurement entraînés, en tout début de saison, alors que certains Français en étaient à leur deuxième match, ne constituait pas une mince besogne.

Les tricolores ont su la mener à bien, grâce non seulement à leur science du jeu, à leur meilleure conception tactique, à leur métier, mais surtout grâce à leur volonté de vaincre et aussi grâce à la façon magistrale avec laquelle Struxiano dirigea leurs efforts.

Les avants s'arc-boutèrent devant la vague américaine, ils se donnèrent de l'air par de larges coups de boutoir, puis foncèrent et répondirent aux durs Américains du tact au tact. N'est-ce pas, Sébédio?

Nos huit hommes fournirent leur plus dure partie de leur carrière. Ils parvinrent cependant, à force de courage, à « museler » littéralement le « pack » yankee. Faut-il citer des noms? Cassayet fut peut-être le meilleur; après lui Sébédio, Larrieu, Biraben, Soulié. Tous furent splendides.

En demis : Struxiano fut lui-même, avisé capitaine, admirable joueur. Billac fournit une des plus belles parties de sa carrière, il sut tirer un profit merveilleux des rares occasions à peine entrevues. En trois-quarts, la ligne fut impeccable : Bordes fulgurant, Crabos sage et au coup d'œil merveilleux, hésitant d'abord, très vite ensuite; Got, un vrai bolide, fut impeccable.

A l'arrière, Cambre, bon, quoique pas encore en très grande forme.

L'équipe de France peut se glorifier de sa partie d'aujourd'hui.

Gaston BENAC.

LA PARTIE

Première mi-temps

La première mêlée se tient aux 50 mètres. La balle est talonnée sur le côté par un homme de deuxième ligne, qui dribble. Cambre ramasse et dégage aux 22 mètres français. Suit un rush de nos avants et une mêlée aux 40 mètres. Elle est favorable aux visiteurs, qui attaquent sur leur aile gauche. Thierry boucle Carol, mais le jeu est tout de même maintenu dans le camp français, d'autant plus que notre mêlée est carrément battue. Nous assistons alors à une tentative d'offensive de nos trois-quarts sur l'aile gauche. Le ballon manqué permet aux Californiens de contre-attaquer et de terminer leur contre-attaque par un coup de pied à suivre. Heureusement que Cambre reçoit de volée et dégage aux 40 mètres. C'est de là que, sur une bonne sortie de mêlée, Billac lance sa ligne. L'attaque, bien déclanchée, met Bordes en possession de la balle. Voyant Jauréguy mal entouré, il botte un coup de pied à suivre, reçoit lui-même son ballon au point de chute et déplace vers l'aile droite. Crabos sert Got, qui est fauché à 10 mètres des buts de Californie.

Un coup de collier des avants dégage les visiteurs jusqu'aux 40 mètres. Une mêlée confuse d'avants s'engage à ce point; la balle, adroitement dégagée par Struxiano, est mise entre les mains de Crabos qui tente un drop-goal, le manque, mais la balle a pénétré dans les buts et Got, lancé comme une flèche, brûle l'arrière et marque en mauvaise position. Le but est manqué.

France : 3 points.

A peine la remise en jeu est-elle faite que voici notre aile gauche repartie à l'assaut. Après un redoublement de passes entre Billac, Crabos et Bordes, Jauréguy sème la défense adverse et, devant l'arrière, repasse à Bordes, qui s'écroule dans les buts. C'est un essai splendide.

France : 6 points.

Surexcités, les Américains font intervenir la boxe. Quelques crochets sont échangés sans résultats. Nous avons nettement l'avantage et, chaque fois que nous perdons du terrain, nos arrières le récupèrent. Cependant, pendant six à sept minutes, leurs avants donnent et nous acculent dans nos 22 mètres. C'est Thierry qui dégage enfin par un long dribbling, et voici de nouveau le camp adverse envahi. Les Californiens sont même obligés de faire appel à toutes leurs qualités de défensive pour arrêter « in-extremis » deux tentatives dangereuses de nos trois-quarts arrêtés presque sur la ligne de but. Ils se dégagent de cette situation précaire par un dribbling impétueux qui troue le rideau français. Billac se couche courageusement sur la balle, mais elle repart et, malgré un arrêt de Cambre, c'est l'essai près des poteaux couronné d'un but.

France, 6 points; Californie, 5 points.

Deuxième mi-temps

Quelques prises de corps un peu rudes et soudain Struxiano fait une passe longue des 30 mètres à l'aile Bordes-Jauréguy. Malheureusement, ceux-ci, surpris, laissent la balle en route; elle est reprise par le centre droit américain, qui déplace l'attaque vers l'aile opposée au moyen de passes redoublées du meilleur style. Vidal est arrêté à un mètre des buts.

Les nôtres se dégagent au moyen de deux jolis coups de pied en touche et, des 50 mètres, déclanchent une fulgurante offensive. La balle fait toute la ligne des trois-quarts. Got, dernier possesseur de l'ustensile, opère un judicieux déplacement au centre, Billac, qui a suivi, marque entre les poteaux un troisième essai aussi beau que le second. Le but est manqué.

France, 9 points; Californie, 5 points.

Après cet exploit, nos avants s'endorment, et c'est au tour des Californiens de s'installer dans notre territoire et de mener la danse. Ils attaquent à jet continu par passes auxquelles participent les avants. Une fois, même, ils semblent avoir réussi à percer complètement notre défense. Le chemin de nos buts est libre, lorsque surgit Cambre, qui étend net le porteur du ballon et le laisse inanimé sur le gazon. C'est un arrêt à la Caujolle.

Néanmoins, l'Amérique continue à dominer. Le jeu ne sort pas de notre camp, malgré les efforts de nos trois-quarts, dont deux départs se transforment en contre-attaques des visiteurs. La lassitude de nos avants s'accentue; ils ne suivent plus et subissent manifestement la volonté de l'adversaire, qui redouble d'efforts. Il faut une passe exécrable du demi de mêlée californien pour permettre à nos hommes d'organiser une jolie offensive à la main difficilement arrêtée sur la ligne de but adverse. Un départ de trois-quarts échoue sur Got, qui est mis en touche. Un court retour des Américains, suivi de l'invasion de leur territoire par un fameux coup de pied en touche de Bordes, et, des 22 mètres, nos trois-quarts s'ébranlent à nouveau. Jauréguy, servi à point et en pleine action, échappe à l'étreinte de l'arrière, renverse un photographe, et s'écroule à proximité des poteaux. Le but est réussi juste avant le coup de sifflet final.

Bon arbitrage de M. Jeffries, de la Rugby-Union d'Angleterre.

COMMENT J'AI VU LE MATCH

L'équipe de France a mis aujourd'hui à Colombes, un terme aux victoires ininterrompues des Californiens. Ils m'avaient produit à Bordeaux une médiocre impression et je pensais que notre team national, sans les écraser, en viendrait facilement à bout. Pour cela, et je n'étais pas le seul à professer cette opinion, je comptais surtout sur la maîtrise de nos avants, pour tenir en respect les sept colosses yankees et permettre aussi aux trois-quarts de forcer par leur virtuosité la victoire. Or, c'est le contraire qui s'est produit: nos avants ont été carrément dominés par le pack californien à tel point que la deuxième mi-temps se passa presque tout entière dans notre camp, et ce ne sont que nos lignes arrières, toutes seules, qui durent s'ingénier à faire pencher la balance en faveur de l'équipe tricolore. Elles ont réussi avec un brio remarquable; les deuxième et troisième essais notamment furent d'une facture splendide. C'est fort heureux pour nous, car sans cela nous enregistrions une nouvelle défaite. Il est certain que les avants de l'équipe de France ont fléchi sérieusement dans le deuxième acte du match, au cours duquel ils eurent une peine inouïe à résister aux furieux coups de boutoir d'un adversaire plus en souffle et décidé à gagner à tout prix.

Incapables de sortir proprement la balle en mêlée, battus en touche, bousculés dans le jeu ouvert, ils n'eurent de répit que celui que leur ménagèrent leurs trois-quarts par leurs offensives qui échouèrent toujours de l'air à l'équipe quand elles n'aboutissaient pas à l'essai.

Le pack de la sélection du Sud-Ouest se comporta beaucoup mieux l'autre jour. Cette mauvaise performance des avants de l'équipe de France doit être attribuée surtout à la présence de deux ou trois hommes à court d'entraînement, en particulier de Thierry, dont c'était la première partie de la saison.

Donc, si nos avants ne méritent pas qu'on leur tresse des lauriers, il convient, par contre, de louer l'excellent travail des lignes arrières très supérieures à leurs rivales directes et qui donnèrent un peu de clarté à ce match fait de chocs, de bousculades, de gestes seulement ébauchés, et émaillé de temps à autre de courtes bagarres. Les Américains m'ont surpris. Leur jeu fut beaucoup plus effectif, presque classique, non pas en avants, où la force tient toujours le premier rôle, mais en trois-quarts, où, chose merveilleuse, ils confectionnèrent des passes redoublées de style. Dieu me pardonne, un retour de passe prestement exécuté de l'ailier au centre.

Dominant comme ils l'ont fait par leurs avants, on peut avancer hardiment qu'avec nos lignes arrières derrière leurs sept forwards ils nous auraient écrasés. Ce qui revient à dire que les Américains seront avant longtemps des adversaires à la taille des Britanniques et à la nôtre. Telle est l'impression qui surnage en mon cerveau de ce match joué devant 25,000 spectateurs, et qui fit 75,000 fr. de recette.

Henry HOURSIANGOU.

LES EQUIPES

France. — Arrière : Cambre (Av. Bay.); trois-quarts : Jauréguy (St. Toulousain), Bordes (R. C. F.), Crabos (R. C. F.), Got (Perpignan); demis : Struxiano, cap. (S. Toul.), Billac (Av. Bay.); avants : première ligne : Biraben (Dax), Larrieu (S. Toul.), Lubin (S. Toul.); deuxième ligne : Moureux (Béziers), Cassayet (St-Gaudens); troisième ligne : Sébédio (Béziers), Soulié (C. A. B. G.), Thierry (R. C. F.).

Californie. — Arrière : Davis; trois-quarts : Vidal, Fitzpatrick, Scholtz; cinq-huitièmes : Carrol, Doe; demi : Von Schmidt; avants : Wallace, Wrenn, Bilten, Slater, Meldoon, Mehan, O'Neill.

MATCHES AMICAUX

STADIUM. — S. A. bordelais bat U. S. bergeracoise par 11 points (3 essais, 1 but) à 3 points (1 essai).

Malgré le mauvais temps de la matinée, un public assez nombreux s'était rendu dimanche après-midi au Stadium, pour assister à la rencontre qui opposait au S. A. bordelais l'excellente équipe de l'U. S. bergeracoise. Il n'eut pas à regretter son déplacement, car il assista, surtout au cours de la seconde mi-temps, à de fort jolies phases de jeu, exécutées avec brio par les lignes arrières sabistes et qui rendirent le match fort intéressant.

La première partie de la rencontre fut confuse, sans grand intérêt, les équipes pratiquant un jeu flottant, dans lequel les essais de combinaisons furent peu nombreux et se trouvèrent toujours annihilés par les fautes inhérentes aux parties de début de saison.

Dès la reprise, l'on sentit des deux côtés le désir ardent de mieux faire. La soudure sembla établie entre les différentes lignes de chaque team; aussi la facture du jeu s'en ressentit immédiatement. Et l'on assista alors non plus à de timides essais voués forcément à l'insuccès, mais à des conclusions nettes d'attaques très classiques se terminant l'essai ou échouant de fort peu à cause de la défense formidable d'adversaires remarquablement courageux.

L'on ne put guère juger les lignes arrières bergeracoises qui n'attaquèrent qu'à deux ou trois reprises. Par contre, celles du Sport se montrèrent excellentes et donnèrent l'impression de connaître à fond presque toutes les finesses du rugby. Il est certain que, au complet — il manquait dimanche Nicoleau, Mandret et Guyon — ces lignes doivent être particulièrement dangereuses.

Rien ne fut marqué durant la première mi-temps, au cours de laquelle le jeu fut presque égal, avec cependant un léger avantage pour Bergerac en touches longues, grâce au coup d'œil et à la rapidité d'exécution de son demi de mêlée Lavaud. Une attaque bergeracoise échoua de fort peu, l'ailier passant en touche de but.

Tout de suite après le repos, le S. A. B. se montra immédiatement dangereux, s'installant près des buts bergeracois, attaquant sans répit, mais sans succès. Sur un bon dégagement, les Bergeracois descendirent presque tout le terrain. Puis, sur touche longue à leur avantage, trois avants s'échappèrent ensemble; la défense adverse fut franchie et Lazeille marqua en bonne position. Pas de but.

Cet essai bergeracois galvanisa l'énergie des Sabistes, qui, jusqu'à la fin, dominèrent très nettement et terminèrent trois de leurs multiples attaques par un superbe essai, dont un couronné d'un très joli but.

Les essais furent marqués comme suit : Sortie de mêlée favorable aux Rouges et Blancs, attaque classique de toute la ligne et superbe essai de Menet, pas de but. Encore bonne mêlée pour le Sport. Aguire trompe la défense bergeracoise, évite 3 ou 4 adversaires et marque tout seul. Toujours pas de but.

Puis, départ encore de toute la ligne d'attaque sabiste; Audoire est redoublé par Vignes qui déplace au centre. Taillefer reçoit et marque. Aguire réussit le but.

L'équipe bergeracoise, quoique lourde, puissante, est très athlétique, et certains de ses éléments sont excessivement rapides. Elle se laissa dominer en mêlées et en touches courtes, mais se rattrapa en touches longues et montra beaucoup d'activité dans le jeu ouvert. Son demi de mêlée fut l'un des meilleurs hommes sur le terrain. Ses lignes arrières manquent un peu de vitesse, mais sont excessivement courageuses.

Côté du Sport, jeu d'avants suffisant, surtout en dribblings et en touches courtes, mais à mettre au point en mêlées et en touches longues. Dans le jeu ouvert, bonne compréhension de la tactique efficace à employer. Les lignes arrières fournirent un travail excellent aussi bien en défense qu'en attaque.

A citer particulièrement : à Bergerac, Lavaud, Lozeille et Clerc; au S. A. B., Larrouy, Taillefer, Escoubeyron, Aguire et Audoire, le dernier surtout.

Bon arbitrage de M. Dutruilh, du S. A. B.

Les équipes étaient ainsi composées :

S. A. bordelais. — Arrière : Jeantet. — Trois-quarts : Audoire, Savignol, Mazzarico, Menet. — Demis : Mendiburre (M.), Aguire (O.). — Avants : Cuviller, Triquère, Taillefer (cap.), Larrouy, Ballias, Courtis, Vignes, Escoubeyron.

U. S. bergeracoise. — Arrière : Lansade. — Trois-quarts : Clerc, Aubind, Iratchet, Bailbaud. — Demis : Lavaud (M.), Lacoste (O.). — Avant : Prevast, Taillandier, Mars, Lozeille (cap.), Thibaut, Bleyton, Vialard, Boissavy.

J. GIBERT.

SAINT-MANDE-BEGLES. — A. S. du Midi bat F. C. Lourdais par 6 points à 5.

Pour l'ouverture de la saison l'A. S. du Midi recevait dimanche sur son ground de Saint-Mandé l'équipe toute première du F. C. Lourdais. Cette rencontre constituant un des principaux matches de la journée fut suivie par une nombreuse assistance, dont les manifestations bruyantes contribuèrent pour une bonne partie à accroître l'énervement des joueurs, déjà existant par un arbitrage insuffisant.

La partie fut des plus houleuses et émaillée d'incidents divers, après avoir débutée de façon fort plaisante.

Le début de la première mi-temps fut en tous points remarquable et à l'avantage des Cheminots qui firent une exhibition des plus prometteuses, marquant un essai des plus classiques après de magnifiques charges de leurs lignes arrières, sur une transmission de Hauret et Eyribat.

Après vingt minutes de jeu, l'allure se relentit et les visiteurs, un instant débordés, prennent le meilleur sans réussir à marquer. Sur la fin, le jeu devient nerveux et confus.

A la reprise, le Midi attaque énergiquement, les Lourdais répondent bien et le jeu se maintient sur les cinquante mètres d'où, sur une interception, Hauser, après une splendide échappée, marque en bonne position, le but est réussi. Sur la fin, à la suite d'un cafouillage, Mandubetz, bien servi par Benneau, marque à nouveau pour le Midi.

L'équipe des Cheminots, entièrement remaniée, a fourni par instant un jeu des plus nets et de grande facture, pour tomber par la suite dans l'inévitable cafouillage où un excès de nervosité se manifesta regrettablement.

La ligne d'avants, légère, tint bien en mêlée et s'assura largement le ballon grâce au talonnage efficace d'Intrans, la paire de demis fut excellente à l'ouverture, Bonneau fit une jolie partie. La division d'attaque bien servie fit de jolies choses et s'annonce comme des meilleures, elle assura la victoire à son équipe; l'arrière fut parfait.

Les visiteurs, quoique plus lourds en mêlée, ne virent la balle que pendant la seconde mi-temps où leur poussée fut plus homogène, dans cette ligne, Parpand se détacha de façon particulière, à la mêlée Hauser fit une bonne partie; les trois-quarts, très perçants, se heurtèrent à une défense impeccable des Cheminots et échouèrent de peu dans leurs attaques; plusieurs fois l'équipe entière parut manquer de fini dans ses attaques sur les buts même de Bordeaux. Le dribbling fut largement pratiqué par toute l'équipe qui fit montre d'une belle homogénéité. L'arrière fut excellent.

S. F.

MUSARD-BEGLES. — 18e escadron du train bat C. A. Béglais par 13 points à 6.

Partie très plaisante et toute de jeu ouvert, dans laquelle le 18e escadron domina largement dans toutes ses lignes.

Malgré une belle défense des Béglais, les visiteurs marquent, grâce à Mandret et à Nicoleau, qui fournirent une partie excellente, trois essais et deux buts. L'équipe béglaise, très mixte, ne réussit qu'un essai et un but sur coup franc.

La performance des militaires les place, dans leur catégorie, parmi les favoris.

Bon arbitrage de M. Martin.

PERPIGNAN. — U. S. perpignanaise bat Stade toulousain par 10 points (2 essais, 2 buts) à zéro.

La partie qui s'est jouée dimanche, sur le ground de la route de Thuir, entre le Stade toulousain et l'Union sportive perpignanaise, perdit de son intérêt en raison de l'absence de part et d'autre des ténors, voire même de certains as. Du côté des « diables rouges », il manquait Struxiano, Pons, Lubin, Larrieu et Lavigne; chez les « sang et or », Vaqué, Got et Salinié. Aussi le jeu fut-il peu brillant.

Chez les Catalans, les demis notoirement inférieurs dessinèrent mal les attaques et ne permirent pas aux lignes arrières de fermer ou de développer l'assaut des buts adverses. Les rares fois où la balle arriva aux centres, ce fut l'essai.

Du côté toulousain, point de cohésion; si la défense fut énergique, l'attaque fut nettement inférieure. La touche fut quelconque de part et d'autre et les mêlées mal équilibrées.

Dans la première mi-temps, il y eut quelques belles phases qui ne se renouvelèrent point dans la deuxième mi-temps, où dominèrent les cafouillages.

BIARRITZ. — Biarritz-Olympique bat Aviron Bayonnais par 6 points (2 essais) à 4 points (1 drop-goal).

Pendant la première mi-temps, le B. O. a l'avantage. Le ballon sort à égalité et la ligne des trois-quarts attaquent à outrance.

Sur sortie de mêlée, à 10 mètres, Behoteguy, de l'Aviron Bayonnais, réussit un drop-goal. Puis, sur mêlée favorable, c'est une superbe charge des trois-quarts biarrots, et Brinjeon marque un essai de grand style.

D'une touche, Vignes joue et passe à Fauthoux, qui marque un essai non transformé. La mi-temps est sifflée sur ce résultat.

A la deuxième mi-temps, l'Aviron se reprend; le talonneur du B. O. est blessé; aussi, Bayonne enfonce les mêlées et attaque furieusement, mais la défense du B. O. est impeccable et rien ne passe jusqu'à la fin.

Les deux équipes étaient incomplètes. Manquaient à l'Aviron : Billac, Cambre, Laurent, Saubion; au B. O. : Condom, Agogué et les deux Dufourg.

Les avant firent jeu égal; supériorité du B. O. en trois-quarts; demis de l'Aviron supérieurs à ceux du B. O.; arrière bons.

Les deux équipes sont très près l'une de l'autre; il sera intéressant de les voir au complet en championnat.

BAYONNE. — A. S. bayonnaise bat Section Burdigalienne par 25 points (7 essais, 2 buts) à zéro.

La partie a montré l'excellente facture du rugby bayonnais. La ligne d'avants, pas encore complètement en souffle, a fait de jolies choses et de grosses fautes. Les mêlées furent mal faites pendant une partie du match.

La ligne de demis, où Guerecague brilla d'un éclat tout particulier, amorça des attaques superbes et ne fit pas une faute. La ligne de trois-quarts, très en progrès sur l'année dernière, a des tendances à ne pas prendre le ballon de volée, à part ce léger défaut, elle fut parfaite. L'arrière fut quelconque.

La Section Burdigalienne joua très courageusement en face d'une équipe très supérieure; elle est à féliciter en entier, mais une différence de classe trop sensible existait entre les deux teams pour lui permettre de faire mieux.

Arbitrage impeccable de M. Vigné.

BRIVE. — Carcassonne bat Brive par 8 points (2 essais, 1 but) à rien.

Partie très plaisante, toute de jeu ouvert, présidée par M. Maginot, ministre des pensions.

Carcassonne domine toute la première mi-temps et marque; Brive prend le meilleur dans la seconde, mais ne peut marquer.

NIORT. — Stade Niortais bat S. A. Rochefortais par 3 points (1 essai) à zéro.

Première mi-temps à l'avantage de Niort, pratiquant du jeu ouvert et réussissant un essai, marqué par Kalsch.

La deuxième mi-temps voit Rochefort dominer et menacer sans résultat les buts niortais à plusieurs reprises.

MONTAUBAN. — Union Sportive Montalbanaise (1) bat Lalande-Olympique Toulousain (1) par 18 points (6 essais) à zéro.

Nette supériorité des lignes montalbanaises dans toutes les phases du jeu.

Partie rapide et faite de jeu ouvert. Magistrale défense de Lalande, qui a pu éviter une défaite plus cuisante.

DAX. — R. C. de France bat U. S. Dacquoise par 10 points à 3.

Dimanche, au Stand Maurice Boyau, les racingmen ont battu les Dacquois par 10 points (2 essais : Lobit-Lasmezas, 1 drop-goal : Bousquet, à 3 points (1 but sur coup franc : Lousteau jeune).

La première mi-temps est menée avec beaucoup de rapidité de la part du Racing. Une brillante attaque de trois-quarts part des 30 mètres dacquois et conclut par un essai magnifique de Lobit; aussitôt après et à la suite d'une magistrale passe de Dupont à Bousquet, ce dernier, possesseur du ballon, botte un magnifique drop-goal.

Les avants de Dax ne suivent pas, aussi Paris en profite pour mener la danse. Un deuxième essai est manqué de peu, Lousteau aîné ayant rattrapé en un magnifique galop le porteur du ballon.

A la reprise, les Dacquois émoustillés produisent un gros effort et descendent le terrain. Lousteau jeune réussit un but sur coup franc. Le jeu se déplace quelque peu sans avantage marqué. Sur une échappée de 60 mètres, Lasmezas réussit un deuxième essai non transformé. Les Dacquois descendent à nouveau, et Hurlin rate un essai de peu, ayant fait un en-avant dans les lignes parisiennes. La fin est sifflée sur ce résultat.

A Paris, les meilleurs furent Bousquet, Lobit et surtout de Jouvencel, Castex et Chilo; à Dax, les deux frères Lousteau, Dussarps et Fargues se détachèrent du lot. Manquaient à Dax : Guichemerre, Lacazedieu et Biraben; à Paris, Crabos, Bordes et Thierry.

PAU. — Stadoceste tarbais bat Section paloise par 3 points (1 essai) à zéro.

Les champions de France ont frisé la défaite dimanche, à Pau, au cours d'une partie très égale, où les Palois témoignèrent même d'une supériorité assez nette. En tout état de cause, le match nul eût été la conclusion logique de cette rencontre.

Les Sectionnistes, dotés d'une ligne d'avants dangereuse, doivent encore bien mieux faire malgré les gros progrès accomplis ces derniers temps. Le Stadoceste tarbais marqua un essai heureux, tandis que les Palois toujours malchanceux ne purent, malgré de louables efforts et quelques échappées bien conçues, franchir la ligne adverse.

Les deux équipes ont besoin de travailler encore; la Section paloise, avec de l'entraînement et grâce à l'excellente conception de ses joueurs, doit se montrer très dangereuse cette année. Telle est l'opinion générale provoquée par les Sectionnistes, par l'heureux contraste des matches qu'ils fournissent depuis le début de la saison.

Manquaient à Pau : Harribey, Carrère, Laborde et Bergez.

TOULOUSE. — T. O. E. C. bat P. U. C. par 20 points (6 essais dont 1 transformé), à zéro.

Au début de la partie, le T. O. E. C. s'installe dans le camp du P. U. C. où une série de mêlées ont lieu aux 10 mètres. Sur un coup de dégagement de Peyromelle, le jeu revint aux 22; à la suite d'une mêlée, le ballon sort du côté de Toulouse. Bocabeille s'en empare et passe à Bernon, ce dernier à Barrens qui charge et marque un essai non transformé.

Une minute après, sur un coup de pied suivi, Maux prend le ballon, passe à Guicgard qui manque au centre.

Dès la remise en jeu, sur série de passes, le ballon suit en touche à 5 mètres. Le but est réussi.

Des 50 mètres Mortera reçoit le ballon, charge, évite et marque au centre un quatrième essai non transformé. Et c'est la mi-temps.

Dès la reprise, deux coups francs sont accordés à Toulouse, puis c'est une succession de mêlées sur la ligne de but du P. U. C., Guichard passe le ballon à Maux qui marque, et c'est la fin.

Les lignes avants du P. U. C. montrèrent assez de vitesse, mais peu de cohésion. Les trois-quarts n'ont pas brillé, ils furent maladroits et peu vites. Les demis se montrèrent excellents notamment Michel, Carrière, Peironeille mérite une mention spéciale; adroit, rapide, ayant beaucoup de sang-froid, il a sauvé souvent son camp.

Du T. O. C. les avants vites, adroits et puissants furent plus en souffle que ceux de Paris; les demis, bons; les trois-quarts rapides et résistants; l'arrière passable.

Pour un début de saison, ce fut une belle partie, avec un peu d'entraînement, l'équipe deviendra excellente.

Public nombreux malgré le mauvais temps.

ANGOULEME. — S. C. A. (1) bat Compound Olympique de Périgueux (1) par 11 points (3 essais dont un transformé), à zéro.

Partie très belle disputée devant un très nombreux public. L'équipe de Périgueux, dominée en avants, aussi bien en mêlée qu'à la touche, joua l'obstruction, ce qui empêcha Angoulême de déclancher souvent les lignes arrières, quoique ayant le ballon huit fois sur dix.

Malgré cela, Angoulême ouvre à outrance et par trois fois franchit les buts adverses; les trois essais furent superbement assurés par un jeu effectif de toutes les lignes. La ligne de trois-quarts, bien lancée par une paire de demis homogènes, fit quelques jolies choses et manqua de peu plusieurs essais. Les arrières furent bons, celui de Périgueux se fit remarquer par de superbes dégagements.

ORTHEZ. — Orthez bat Lannemezan par 27 points à 0.

BAGNERES-DE-BIGORRE. — Stade Nayais bat Stade Bagnérais par 8 points à 5 points.

SAINT-JUNIEN. — Union Sportive Saint-Junien (1) bat Montauban (1) par 11 points à 7.

LA TESTE. — U. S. Testerine (2) bat la Caudéranaise (1) par 15 points (3 essais, 1 but, 1 drop goal) à zéro.

MONT-DE-MARSAN. — Association sportive bayonnaise (2) bat Stade montois (1) par 12 points à 8.

SAINT-GAUDENS. — Stade Saint-Gaudinois (2) bat Tokey-Club Toulousain (1) par 18 points (un but sur coup franc, un drop-goal, trois essais, un transformé) à zéro.

Belle partie des jeunes stadistes.

GRAND-LOUIS. — A. S. Carde (1) bat Section Burdigalienne (2) par 3 points (un essai) à zéro.

— A. S. Carde (2) et Section Burdigalienne (3) font match nul (rien de marqué).

MUSARD-BEGLES. — U. A. Cadillacaise (1) et C. A. Béglais (2) font match nul.

BENAUGE-PARK. — U. A. Libournaise (2) bat Bordeaux-Athlétic P. O. (1) par 9 points à zéro.

BAYONNE. — A. S. Bayonnaise (3) bat U. S. Orthézienne (2) par 36 points à zéro.

ROCHEFORT. — Sport Athlétique Rochefortais (2) bat Stade Montois (2) par 47 points (13 essais, 2 buts, 1 drop-goal) à zéro.

LA ROCHELLE. — Stade Rochelais bat F. C. Yonnais par 12 points à 4.

— Stade Rochelais (2) bat U. S. Saintaise (2) par 16 points à zéro.

LA REOLE. — A. S. du Midi (réserve) bat Sporting-Club Réolais (1) par 6 points (2 essais) à zéro.

LE BOUCAU. — Boucau-Stade bat Stade Hendayais par 14 points (3 essais, 1 but) à zéro.

Supériorité des Boucalais dans toutes les lignes.

CASTELJALOUX. — Cadets de Gascogne (1) battent Stade Langonnais (1) par 5 points (1 essai, 1 but) à zéro.

MARMANDE. — U. S. M. (2) bat Sporting-Club Néracais (2) par 3 points à zéro.

BERGERAC. — U. S. B. (3) bat Stade Foyen par 3 points (un essai) à zéro.

— Sporting Athlétique Bordelais (réserve) bat U. S. B. (2) par 12 points (4 essais à zéro).

Belle partie, où Bordeaux s'accuse supérieur à Bergerac; le jeu à la main est pratiqué au Sporting, et les attaques des trois-quarts ont abouti, la plupart du temps, à l'essai. Belle défense de Bergerac, qui, à plusieurs reprises, a frisé l'essai.

ARCACHON. — Wonderland Arcachonnais bat A. S. P. T. T. (2) par 20 points à zéro.

BIARRITZ. — Aviron Bayonnais (R.) bat Biarritz-Olympique (R.) par 8 points à zéro.

SAINTE-FOY-LA-GRANDE. — Stade Foyen (1) bat U. S. Cubzaguaise (1) par 22 points à zéro.

GUJAN-MESTRAS. — A. de Gujan-Mestras (mixte) fait match nul avec les Oiseaux de Cazaux.

AUDENGE. — S. A. Bordelais (4) et U. S. d'Audenge (1) font match nul; rien de marqué.

POITIERS. — Stade poitevin (R.) et S. C. châtelleraudais (1) font match nul : 6 points à 6.

— S. poitevin (2) bat U S. parthenaisienne (2) par 42 points à zéro.

AUCH. — F. V. C. Auscitain bat J. S. Tarbaise par 11 points (3 essais et un but) à 7 points (1 essai, 1 drop-goal).

BRIVE. — A. S. Carcassonnaise (1) bat C. A. Briviste (1) par 8 points (2 essais, 1 but) à zéro.

ROYAN. — Union Sportive Royannaise (1) bat Stade Blayais (1) par 6 points (2 essais) à 5 points (1 essai, 1 but). Très belle partie.

NERAC. — Sporting-Club Néracais bat Union Sportive Eluzate par 18 points (6 essais) à zéro.

LE BUGUE. — Bugue Athletic-Club (1) bat Couze (1) par 12 points à zéro.

BEZIERS. — A. S. Bitterroise bat Stade Saint-Gaudinois par 5 points (1 essai transformé) à zéro.

SAINTES. — U. S. Saintaise (1) et Equipe du 4e dépôt des Equipages de la Flotte font match nul (rien de marqué).

— C. A. des Chemins de fer de l'Etat de Saintes bat Centre d'aviation de Rochefort par 9 points (3 essais) à zéro.

LIMOGES. — Section Athlétique Limoges (2) bat Union Sportive Felletin (1) par 58 points à zéro.

Section Athlétique (3) bat Union Sportive Nexon par 16 points à zéro.

AGEN. — Sporting Union Agenais (1) bat Section Athlétique Limoges (1) par 3 points (1 essai) à zéro.

S. V. Agenais (2) bat Bordeaux Olympique (1) par 5 points à zéro.

PARTHENAY. — Sport Athlétique Parthenaisien (1) bat Stade Nantais (2) par 6 points à 3.

TOULOUSE. — Castres Olympique (1) bat S. T. (2) par 9 points à zéro.

Moissac (1) bat S. T. (3) par 6 points à zéro.

T. O. E. C. bat Saint-Sulpice-sur-Lèze (1) par 10 essais non transformés à zéro.

ANGOULEME. — S. C. Angoumoisin (2) bat U. S. de Coutras (1) par 14 points (4 essais, 1 but) à zéro.

HENDAYE. — Boucau-Stade (2) bat Stade hendayais (2) par 31 points (7 essais, 3 buts, 1 drop goal) à zéro.

COGNAC. — Stade nantais (R.) bat U. S. cognaçaise (R.) par 3 points à zéro.

U. S. C. (3) bat U. S. trembladaise par 9 points à zéro.

LECTOURE. — A. S. fleurantine bat U. S. lectouroise par 36 points à zéro.

FOIX. — Stade fuxéen (2) et S. C., de Saint-Girons, font match nul.

NARBONNE. — S. C. albigeois bat R. C. narbonnais par 5 points à 3.

ALBI. — R. C. narbonnais (2) bat S. C. albigeois (2) par 6 points à 3.

SAINT-GIRONS. — S. C. saint-gironnais (1) bat Stade fuxéen (1) par 21 points à 6.

GRAULHET. — S. C. graulhetois bat Stade villemurien par 13 points à zéro.

PAMIERS. — P. C. villefranchais (1) bat Club Sportif appaméen par 16 points à zéro.

TARBES. — Section paloise (2) bat Stadoceste tarbais (2) par 8 points (2 essais, 1 but) à 5 points (1 essai, 1 but).

LARUNS. — Puyoô bat Laruns par 5 points (1 essai, 1 but) à 3 points (1 but sur coup franc).

MIRAMONT. — F. C. miramontais (1) bat U. S. castillonnésienne (1) par 6 points (2 essais) à 5 points (1 essai, 1 but).

NAY. — Stade nayais (3) bat Stade bagnérais (2) par 13 points à 12.

Stade nayais (1) bat Stade bagnérais (1) par 12 points à 8.

LES BIARROTS A BORDEAUX

Continuant la série des grandes rencontres qui feront défiler cette saison presque toutes les meilleures équipes de France, sur son terrain du Stadium, le S. A. bordelais recevra dimanche le fameux team du Biarritz Olympique, vainqueur à nouveau dimanche dernier de l'Aviron bayonnais.

STADE BORDELAIS U. C. CONTRE U. A. LIBOURNAISE

Dimanche prochain, le Stade bordelais U. C. recevra sur son terrain l'excellent team de l'U. A. libournaise. Ce match inaugurera la saison du Club doyen dont le calendrier permettra de faire défiler au Bouscat les meilleures équipes françaises.

FOOTBALL ASSOCIATION

(Matches officiels)

LE CHAMPIONNAT DE PARIS

Quatre matches seulement se sont disputés par suite du forfait de la Légion Saint-Michel, et l'Olympique, premier du classement, étant exempt de match officiel pour cette fois.

Voici les résultats : U. S. A. Clichy bat C. A. S. Générale par 2 buts à 0.

Club Français et Racing-Club de France font match nul, 1 à 1.

C. A. Paris et C. A. Vitry font match nul, 0 à 0.

Red Star bat F. E. C. Levallois par 4 buts à 1.

CHAMPIONNAT DE LA LIGUE DU S.-O.

Deuxième catégorie

A. S. du Midi (1) bat Bordeaux-Olympique (1) par 11 buts à zéro.

— A. S. du Midi (2) bat Bordeaux-Olympique (2) par 7 buts à zéro.

— Enfants d'Arcachon battent C. Gaulois bouscatais par 2 buts à 1.

(Match international)

LE BOUSCAT. — Real-Club d'Irun bat Stade Bordelais par 10 buts à zéro.

A l'occasion de la venue à Bordeaux d'une équipe espagnole de valeur, les amateurs de football association qui effectuèrent le déplacement de Sainte-Germaine furent plus nombreux que pour les matches des dimanches précédents.

Les Espagnols, malgré le terrain très détrempé et le ballon lourd et glissant, firent, sous la magistrale direction de René Petit et de Patricio, une superbe exhibition.

Leur jeu rapide et scientifique dérouta longtemps les Stadistes bordelais qui ne purent mieux faire, durant la première mi-temps, que d'assister à un bombardement presque continuel de leurs buts. Dans ces buts, d'ailleurs, était un goal quelque peu décontenancé. Huit fois, le ballon magistralement shooté rentra dans les filets.

Au cours de la seconde mi-temps, les étrangers, peut-être un peu fatigués par leur voyage, furent moins effectifs et ne rentrèrent que deux buts. Et ce, grâce aussi à la résistance acharnée et excellente que leur opposèrent les arrières Hauret et Calpone.

Au résumé, bonne leçon pour les Bordelais qui devraient en profiter pour modifier leur jeu, c'est-à-dire apprendre à shooter efficacement et varier, beaucoup plus qu'ils ne le font, leurs combinaisons.

La commission des arbitres assistait au match et eut à juger deux candidats arbitres officiels.

(Matches amicaux)

MERIGNAC. — Vie au Grand Air du Médoc (1) bat Stade Toulousain (1) par 3 buts à 2.

Match très intéressant et disputé de bout en bout. Malgré le temps pluvieux, le terrain est excellent et permet aux joueurs de fournir un jeu plaisant.

La lutte entre ces deux excellentes équipes fut captivante, dès le début, quoique supérieure la V.G.A.M. ne réussit pas à marquer.

Avant la mi-temps, Toulouse réussit même à tromper le goal vgamiste et marque un but.

A la reprise, le jeu désordonné des avants médocains s'améliore et malgré l'excellente défense des visiteurs, Dupeyron marque deux buts et Lionel un troisième sur un bel effort personnel.

A la V.G.A.M., l'équipe est encore loin d'être au point et à part Jourde, aucun joueur ne s'est distingué. La ligne de demis est surtout le point faible.

A Toulouse la défense fut excellente et le goal ne peut être responsable des trois buts. Le demi-centre fut certainement le meilleur homme sur le terrain.

Arbitrage parfait de M. Ed. Gasqueton.

BENAUGE-PARK. — S. C. Bastidienne (1) bat J. A. d'Angoulême (1) par 3 buts à 0.

Partie terne, toute à l'avantage des Bastidiens, qui se présentent avec trois remplaçants.

Le premier but est marqué sur faute de l'arrière charentais Baranger, à la suite d'un « coup de tête » du Bastidien Apouey, qui faisait sa rentrée. Le deuxième par Lalanne, sur centre de Gaucher. Le troisième, par Lalanne sur « corner » de Mazerolles. Les meilleurs furent chez les Angoumoisins le keeper Touras, l'arrière Duron, les demis Roques, et Bentz (capitaine), les avants Demichel, Couvida, et le glorieux borgne et amputé du bras gauche Bertaud. Tous méritent des félicitations.

Chez les Bastidiens, toute l'équipe joua avec courage, notamment Gros, Broquart, Lalanne, Gaucher, Lecler, Castan, Lamouroux.

Bon arbitrage de M. A. Fournier.

MONTAUBAN. — U S. montalbanaise (2) bat Espérance Villebourbon (1) par 3 buts à rien.

MERIGNAC. — Coqs Rouges (1) battent Section Burdigalienne (1) par 4 buts à zéro.

— Gallia-Bastide (1) bat Section Burdigalienne (réserve) par 5 buts à 4.

LE BOUSCAT. — Coqs Rouges (réserve) et S.B.U.C. (réserve) font match nul.

JARNAC. — C. A. Béglais (1) bat U. S. Jarnacaise (1) par deux buts à un.

LE BOUSCAT. — Coqs Rouges (R.) et Stade bordelais (R.) font match nul : rien de marqué.

La BASTIDE. — S. C. de la Bastidienne (2) bat Bordeaux-Athlétic P. O. (2) par 2 buts à zéro.

LIMOGES. — Jeunesse Athlétique Limousine (2) bat C. A. P. O. (2) par 2 buts à 0.

PARIS. — Stade Français et Raincy-Sports font match nul, 2 buts à 2.

U. A. Saint-Ouen bat S. C. Choisy par 2 buts à 1.

A. S. Française et A. S. Amicale font match nul, 1 but à 1.

SAINTES. — U. S. Saintaise bat E. S. Saintaise par 6 buts à zéro.

ANGOULEME. — S. C. A. (1) bat S. V. S. A. de Ruelle (1) par 5 buts à 0.

Versac bat S. C. A. (2) par 6 buts à 2.

CADAUJAC. — Etoile Sportive Cadaujacaise bat Arlac-Sport par 5 buts à 2.

COGNAC. — U. A., de Cognac, bat Etoile Sportive, de Saint-Michel, par 5 buts à 2.

ACHARD. — S. A. Bordelais (1) bat Bordeaux-Athlétic-Club par 3 buts à 1.

Cette partie fut vivement menée et très intéressante à suivre.

Au cours de la première mi-temps, les deux équipes font sensiblement jeu égal.

Le B. A. C. ouvre le score par l'intermédiaire de Lemèle, après une jolie descente de toute la ligne d'avants. Malgré les valeureux efforts du S. A. B., pour égaliser, le résultat ne changera pas jusqu'à la reprise.

La deuxième mi-temps vit une nette supériorité de l'équipe du S. A. B. jouant alors avec le vent.

Trois fois la balle, par l'intermédiaire de Desbois, Boueilh, Dagès, pénétra dans les filets bacistes, admirablement défendus par Aussel. Un quatrième but de Boueilh fut refusé pour hors-jeu.

Durant cette mi-temps, les bacistes ne firent que de rares et courtes incursions dans le camp sabiste.

Sont à signaler au Bac : Damazan, Lemile et Mora. Au S. A. B. : Desbois, Boueilh, Christophe.

DEMANDES DE MATCHES

S. A. BORDELAIS. — Equipe première, pour les 31 octobre et 1er novembre, sur son terrain ou terrain adverse. Ecrire ou télégraphier : Déo, 24, rue de Berry, Bordeaux.

DANS LES CLUBS

COMITE DE PROPAGANDE SPORTIVE DE BORDEAUX (rive droite). — Ce comité, créé pour l'extension et la rénovation des sports et jeux en plein air, informe tous ceux qui s'intéressent à son appel, que les souscriptions sont reçues à son secrétariat central permanent, 18, avenue Thiers, ou son siège, 4, avenue Thiers, chez M. Rubel 30, avenue Thiers, etc.

L'obole, aussi minime soit-elle, ne peut être plus précieuse et mieux destinée.

AUTOMOBILISME

LA COURSE DE COTE DE GAILLON

Gaillon, 10 octobre. — La course de Gaillon, disputée sur un kilomètre, départ lancé, a commencé un peu après neuf heures.

Certains concurrents en motocyclette et en side-car ont dépassé 120 kilomètres à l'heure.

Voici les résultats :

Scooters : 1er, Berteletto, 1 m. 34 s. 2/5, moyenne 38 kil. 200; 2e, Tardiville, 1 m. 39 s.; 3e, Dard, 1 m. 47 s.; 4e, Dieudonné, 2 m. 2 s. 2/5; 5e, Pouget.

Motos 250 cmc : 1er, Porter, 45 s. 3/5, moyenne horaire 78 kilomètres; 2e, Marc, 49 s. 3/5; 3e, Louis, 53 s.; 4e, Collin, 1 m. 6; 5e, Poustier, 1 m. 42 s. 2/5.

Motos 350 cmc : 1er, Meunier, 42 s. 1/5, moyenne 85 kil.; 2e, Guignet, 42 s. 3/5; 3e, Douglas, 43 s. 1/5; 4e, Smyth, 1 m. 21 s. 1/5; 5e, Yvels, 1 m. 28 s. 1/5.

Motos 500 cmc : 1er, Pean, 30 s. 1/5, moyenne 119 kil. 205; 2e, Jolly, 34 s.; 3e, Douglas, 36 s.; 4e, Duverne, 37 s. 4/5; 5e Lhemann, 41 s. 1/5.

Motos 750 cmc : 1er, Pean, 29 s. 3/5, moyenne 121 kil. 625; 2e, Alexander, 33 s. 4/5; 3e, Barthélemy, 42 s.; 4e, Copus, 43 s.; 5e, Guillon, 59 s. 2/5.

Motos 1.000 cmc : 1er, Alexander, 35 s. 3/5, moyenne 101 kil. 123; 2, Bonnard, 37 s. 2/5; 3e, Vuillamy, 37 s. 4/5; 4e, Hattmann, 46 s. 1/5.

Side-cars 350 cmc : 1er, Moret, 1 m. 4 s.

Les épreuves réservées aux voitures

Après une interruption de deux heures, la course ouverte l'après-midi aux voitures de tourisme et de course commença à 14 h. 30.

Le temps est radieux et les spectateurs extrêmement nombreux tout le long de la côte qui monte à 9 p. 100 de moyenne.

Voici les résultats :

Voitures de tourisme :

13e catégorie : 1er, P. Chapy, 1 m. 11 s. 1/5; 2e, R. Pierceline, 1 m. 20 s. 3/5; 3e, Silvestre, 1 m. 46.

12e catégorie : 1er, Pabarel, 55 s. 2/5; 2e, G. Coignet, 1 m. 22 s. 1/5; 3e, Jack Jonvin, 1 m. 54 s. 4/5.

11e catégorie : 1er, Bordeville, 49 s. 3/5; 2e, Carteaux, 49 s. 4/5; 3e, Buchet-Grillot, 1 m.; 4e, Renouit, 1 m. 3 s. 2/5; 5e, Cousbach, 1 m. 4 s. 1/5.

10e catégorie : 1er, R. Pabanel, 1 m. 2/5; 2e, Halary, 1 m. 6 s. 1/5; 3e, Leiegard, 1 m. 14 s. 1/5.

9e catégorie : 1er, Hinstin, 50 s.; 2e, G, Illet, 1 m. 3 s. 1/5.

7e catégorie : 1er, Glaszmann, 44 s. 4/5; 2e, Detilleux, 59 s. 2/5; 3e, Castello, 1 m. 4 s.; 4e, Durand, 1 m. 13 s. 2/5; 5e, Ch. Pestour, 1 m. 34 s. 1/5.

5e catégorie : 1er, Artaud, 37 s., moyenne à l'heure 97 kil. 300; 2e, Glaszmann, 48 s.; 3e, Rotil, 51 s. 4/5; 4e, Norgue, 53 s.; 5e, Hongnet, 1 m. 4 s. 3/5.

4e catégorie : 1er, Pierre Jones, 39 s. 1/5; 2e, Destreicher, 53 s. 4/5; 3e, Iugo, 1 m. 1 s. 1/5.

3e catégorie : premier en 38 s. 1/5; 2e, F. Bardeau, 2 m. 5 s.

2e catégorie : 1er, G. Salvador, 51 s. 3/5.

HIPPISME

Courses au Bois de Boulogne

« MEDDLESOME MAID » GAGNE LE PRIX DU CONSEIL MUNICIPAL

Résultats du dimanche 10 octobre:

PRIX DU MOULIN (à réclamer), 5,000 fr., 2,400 mètres.
1. **MELINA-II** (H. Marsh), à M. William Flatman ..... G. 40 50 25 » — P. 18 » 9 »
2. **Louppy** (Lepinte), à M. Goudchaux ..... P. 22 » 11 »
3. **Carrure** (Kriegelstein), à M. Delattre ..... P. 38 » 11 »

Non placés: Pinsk (Maiden), Battlefield (Sharpe), Grand-Bourg (Mac Gee), Bisotte (Garner), Sylphide (M. Allemand), Imérida (H. Semblat), Janeton (Woodland). — Encol., 2 long. — **Mélina-II** (Gambaiseuil et Majesta) est entraînée par son propriétaire.

PRIX DE LA FOURRIERE, 7,000 fr., 1,100 mètres.
1. **CRECERELLE** (L. Niaudot), à M. René Cramail ..... G. 15 50 9 » — P. 11 » 5 50
2. **Velours** (Sharpe) au baron Leonino. P. 12 50 6 50
3. **Muscadin** (Garner), à M. Wilkinson; 4. **Niké** (Lamoure). — 5 long., 4 long. — **Crécerelle** (Ramrod et Cosmérops) est entraînée par Bariller.

GRAND CRITERIUM
50,000 francs, 1,600 mètres
1. **ECURIE MARCEL BOUSSAC**, **DURBAN** (G. Stern) ..... G. 28 50 13 50 — P. 37 50 17 50
2. **Arbre-Sec** (Mac Gee), au baron E. de Rothschild ..... P. 51 » 18 »
3. **Guerrière-II** (Woodland), à M. Cohn. P. 19 » 10 50
4. **Farthing** (J. Childs), au baron E. de Rothschild. — Non placés: Phusla (F. O'Neill), Cortland (Garner), Puceron (Sharpe), Durzetta (M. Allemand). — 1 long. 1/2, 1 long., 1 long. 1/2. — **Durban** (Durbar et Banshee est entraîné par G. Stern

PRIX DU CONSEIL MUNICIPAL
100,000 francs, 2,400 mètres.
1. **ECURIE MACOMBER**, **MEDDLESOME-MAID** (Garner) ..... G. 95 50 58 50 — P. 37 » 23 »
2. **As-des-As** (Sharpe), à M. Ternynck. P. 60 » 33 »
3. **Take-a-Step** (Jennings), à M. Hennessy ..... P. 91 » 44 50
4. **Pleurs** (Flockart), à M. Eknayan. — Non placés: Hallebardier (G. Stern), Le-Rapin (Barat), King's-Cross (M. Allemand), Césaire (G. Bartholomew), Zagreus (Mac Gee), Viburnum (Ch. Childs), Cid-Campeador (Lamoure), Brother-to-Eos (J. Childs), Boscobel (F. O'Neill), Cumulus (H. Marsh). — 1 long. 1/2, encol., 1 long. — **Meddlesome-Maid** (Irish-Lad et Colonial-Girl) est entraînée par Th. Murphy.

PRIX DES RESERVOIRS, 8,000 fr., 1,400 mètres.
1. **KEZ** (Garner), au comte de Carcaradec ..... G. 31 50 19 50 — P. 14 50 8 50
2. **Auric-Sun** (Sharpe), au baron Léonino ..... P. 20 50 10 50
3. **Faire-le-Faut** (M. Allemand), à M. Lazard ..... P. 52 50 19 50

Non placés: L'Ascalonite (G. Stern), Reinette-II (Milton Henry), Golden-Beaver (Ch. Childs), Zeitoun (J. Lamoure), Vespertillon (Mac Gee), Zita (J. Cooke). — 1 long. 1/2, encol. — **Kez** (Isard-II et Girouette) est entraînée par Defeyer.

PRIX DE BELLEVUE (handicap), 7,000 fr., 1,600 mètres.
1. **Agaric** (G. Stern), à M. Marcel Boussac ..... G. 36 50 25 50 — P. 23 » 13 »
2. **Le-Dragor** (Bouché), à M. Joseph... P. 135 50 52 50
3. **GARDE-NOBLE** (Flockart), à M. Eknayan ..... P. 33 50 19 »

Non placés: Deepdale (Garner), Esnes (Sharpe), Alliance (Lancaster), La-Dame-Blanche (Ch. Hobbs), Claude-Frollo (M. Allemand), Lady-Isle (C. Bouillon), Yézidis (Kriegelstein), Citeaux (J. Maiden), Chadec (Lepinte), Prestigieuse (Bosch), Albinos (Frühinsholtz). — 3/4 de long., 1/2 long. — **Agaric** (Mushroom et Alexandra) est entraîné par G. Stern.

Courses à Libourne

DIMANCHE 10 OCTOBRE

La dernière réunion des courses de Libourne a obtenu un gros succès. Malgré l'incertitude du temps, une foule nombreuse et élégante garnissait en peu de temps toutes les enceintes du coquet hippodrome de Cautereau. Toutes les épreuves ont obtenu leur succès et les arrivées ont été très disputées. Les félicitations les plus sincères sont à adresser à M. Lafourcade, le très distingué président de la Société hippique de Libourne, ainsi qu'à ses vaillants collaborateurs qui par leur dévouement ont assuré le succès de cette brillante journée.

Voici les résultats :

PRIX DU GOUVERNEMENT DE LA REPUBLIQUE, 1,500 fr., 3,200 mètres (trot monté). — 1er, **Quaker** (Renaud), à M. Humareau; 2e, **Persanne** (Dupuy), à M. L. Escarpit; 3e, **Qu'en-dis-Tu** (L. Gosselin), à M. Renard-Manceau. — Non placé : Yès (E. Sarrazin). — Durée : 1er, 5 m. 27 s.; 2e, 5 m. 27 s. 3/5; 3e, 6 m. — Pari mutuel (unité 10 fr. : Gagnant, 12 fr.; placés, 10 fr. 50 et 11 fr. 50.

PRIX FLOREAL, 1,500 fr., 1,000 mètres. — 1er, **Croque-au-Sel** (Derreter), à M. J. Meller; 2e, **Castelnau** (E. Verdon), à M. D. Guestier; 3e, **Belzà** (Ferrès), à M. le baron de Rivière. — Non placé : Lumignon (Vidcau). — Gagné d'une demi-longueur, 2 longueurs. — Mutuel : Gagnant, 16 fr.; placés, 11 fr. 50 et 14 fr.

PRIX GIL-PERES, 2,000 fr., 2,500 mètres. — 1er, **Staphylin** (Gallichet), à M. W. Ollivier; 2e, **Galéjade-II** (Chevalme), à M. Taupier-Létage; 3e, **Cerdio-Propik** (Schifner), à M. E. de Lussy. — Non placé : Ma-Reine (Dubourg). — Gagné de 2 longueurs; demi-longueur. — Mutuel : Gagnant, 23 fr. 50; placés : 14 fr. 50 et 48 fr.

PRIX DE LA SOCIETE DES STEEPLES DE FRANCE (haies), 1.500 fr., 2.800 mètres. — 1er, **MILITA** (Paris), à M. G. Gounouilhou; 2e, **La-Seille** (Ferrès), à M. P. Versein; 3e, **Borgo** (Broustet), à M. F. Bordes. — Non placés : Saint-Hubert (Schifner) tombé. — Gagné de 10 long., 2 long. — Mutuel : gagant, 15 fr. 50; placés, 14 et 16 fr. 50.

PRIX DE L'YSER (steeple militaire), 475 fr., 3.000 mètres. — 1er, **PRETTY-GIRL** (propriétaire), à M. Capes; 2e, **Covington** (Bayle), à M. Delarue; 3e, **Epopée-II** (propriétaire), à M. Andrivet. — Non placés : Valenciennes (propriétaire), Orange (Baronnès). — Gagné de loin, loin. —Mutuel : gagnant, 13 fr. 50; placés, 13 fr. 50 et 24 fr. 50.

PRIX DE LA VILLE (steeple), 1.500 fr., 3.400 mètres. — 1er, **MOUMOUCHE** (Paris), à M. J. Raymond; 2e, **Armagnac** (D. Nallez), à M. L. Eschenauer. — Gagné de loin. — Mutuel : gagnant, 17 francs.

Courses à L moges

DIMANCHE 10 OCTOBRE

Voici les résultats :

PRIX KAOLIN, 2,500 fr., 2.200 mètres. — 1er, **Fifinette** (Faucon), au baron M. de Nexon; 2e, **Folie** (Auger), à miss Cushing. — Non placés : Sydney (Watter), Ailly (Coiffe), Odelia (Semblat). — Gagné d'une courte tête. — Mutuel : Gagnant, 13 fr.; placés, 8 fr. 50 et 11 fr.

PRIX DE LA VILLE DE LIMOGES (critérium), 2,500 francs, 1,200 mètres. — 1er, **Bucyrus** (Faucon), au baron M. de Nexon; 2e, **Le-Pierreux** (Croquet); 3e, **Emak-Hor** (Rivière). — Gagné de six longueurs. — Mutuel : Gagnant, 12 fr. 50.

PRIX DE 2e CLASSE (3e série, anglo-arabes à 50 %), 5,000 fr., 2,200 mètres. — 1er, **Teddy-II** (Bourdelie), à M. Théophile Ducos; 2e, **Ago-Hor** (Rivière), à M. Galtier d'Auriac; 3e, **Pomme-d'Amour-II** (Auger). — Gagné d'une longueur. — Mutuel : Gagnant, 96 fr.

PRIX DES BARDYS (haies), 2,000 fr., 3,000 mètres. — 1er, **Satin** (Bouleon), au baron de Rochefort; 2e, **Ligueur** (Gaultier), à M. Gustave Gounouilhou; 3e, **Marquisette** (Renaud), à M. Beaulieu. — Gagné de trois longueurs. — Mutuel : Gagnant, 13 fr. 50.

4e PRIX DE LA SOCIETE DES STEEPLE-CHASES (cross-country, hors catégorie), 5,000 fr., 5,000 mètres. — 1er, **Vérité** (Vernet), à Mme Geo Ewing; 2e, **Verdun-III** (M. Coiffé), à M. du Chatenet; 3e, **Naatcho** (le propriétaire), à M. J. Tapie, tombée et remontée. — Non placés : Orateur (M. Jushe), tombé, Zezette-II (M. Joly), tombée. — Gagné de loin. — Mutuel : Gagnant, 26 fr. 50; placés, 11 fr. et 9 fr. 50.

STEEPLE-CHASE MILITAIRE (3e série), 475 fr., 3,000 mètres. — 1er, **Coucou-IV** (le propriétaire), à M. Pras; 2e, **Venteur** (le propriétaire), à M. Salesse; 3e, **Diakova** (le propriétaire), à M. Desraines. — Non placés : Nemansa (M. Biland), Le-Farceur (M. Salesse). — Gagné de quatre longueurs. — Mutuel : Gagnant, 30 fr.; placés, 19 fr. et 11 fr.

Courses à Auch

Dimanche 10 octobre

PRIX DE LA SOCIETE D'ENCOURAGEMENT (3e série), 3.000 fr., 2.000 mètres. — 1er, **Lady Phryxa** (Dasth), à M. Eric Cassaët; 2e, **Agricol** (Joseph), à M. Roger de Salveste; 3e, **Lescurryen** (Chevalier), à M. Victor Gaillard. — Non placés : Le Mont-Santo. — Mutuel : gagnant, 9 fr.; placés, 6 fr. et 6 fr. 50.

CRITERIUM, 2.000 fr., 1.000 mètres. — 1er, **In Excelsis** (Meunier), à M. Daniel Guestier; 2e, **Brigand** (Chancelier), à M. Victor Gaillard. — Mutuel : gagnant, 5 fr. 50.

HANDICAP REGIONAL DE LA SOCIETE DES SPORTS DE FRANCE (hacks et hunters, gentlemen riders). 3.000 fr., 2.000 mètres. — 1er, **Grand-Couronné-III** (Dezaugier), à M. Victor Gaillard; 2e, **Aikuit** (Capdevielle), à M. Achille Fould; 3e, **Miette** (James), au comte Paul Niel. Mutuel : gagnant, 12 fr. 50.

PREMIER PRIX DE LA SOCIETE DES STEEPLE-CHASES (haies), 1.500 fr., 2.800 mètres. — 1er, **Soixante-Quinze-III** (Capdevielle), à M. Georges Claverie; 2e, **Molyladine** (le propriétaire), à M. de Tauzia. — Mutuel : gagnant, 6 fr. 50.

DEUXIEME PRIX DE LA SOCIETE DES STEEPLE CHASES (steeple, 6e série), 3.000 fr., 3.400 mètres. — 1er, **Dolet-II** (Lacuff), à M. Villenave; 2e, **One-Stepp** (le propriétaire), à M. J. Caulet; 3e, **Charaille** (Capdevielle), à M. Achille Fould. — Non placés : Corfou (Coloby). — Mutuel : gagnant, 14 fr.; placés, 6 fr. 50 et 7 fr. 50.

STEEPLE-CHASE MILITAIRE (sous-officiers). — 1er, **Saint-Gandine** (propriétaire), à M. Dassy, adjudant-chef; 2e, **Laure** (le propriétaire), à M. Molles, adjudant-trompette; 3e, **Andalousine** (le propriétaire), à M. Maure, maréchal-des-logis. — Hors placé : Héron-XIII. — Mutuel : gagnant, 9 fr.; placés, 6 fr. et 12 fr.

CROSS-COUNTRY DE CIRCONSCRIPTION. — 1er, **Directeur** (M. Lapargne), à M. Sicard; 2e, **Brunette-II** (M. de Tauzia), à M. Le Bayle. — Mutuel: gagnant, 7 fr.

Le Carnet de la Femme

A travers la mode d'hiver

Certains prétendent que la mode variera peu cet hiver. C'est faux; la note est différente de ce qu'elle fut, tant dans la ligne que dans les détails. Prenons, par exemple, les robes de lainage; les manches se font plus longues, nous trouvons beaucoup de cols montants, et les façons très simples sont recherchées dans leur mise au point. Les robes-manteaux sont pour la plupart exquises et fort pratiques. Pour l'après-midi, le crêpe de Chine, définitivement revenu en faveur, fait des robes floues et gracieuses. D'ailleurs, la vogue est... à tous les tissus souples, se prêtant aux mouvements actuels de drapés, plissés et volants. Ce qu'il faut, c'est trouver un choix parfait de ces choses, en même temps que des manteaux, des capes, et, pour le soir, un assortiment de casaquins, de sorties de théâtre, etc., etc.

L'idéal de vos rêves sera réalisé à Bordeaux Elégant, J. Bellais, 10, rue Vital-Carles, qui fait lundi 11 octobre son ouverture de saison d'hiver. Cette maison possède, outre la collection habituelle de blouses chemisiers, gilets, etc., en tous tissus et coloris nouveaux, des modèles très soignés de robes de jeunes filles pour le jour et le soir, des vêtements de velours de laine, bure, des liseuses, tricots laine et soie, de ravissants peignoirs, de souples combinaisons. A noter : une blouse réclame, dont le prix extraordinaire surprendra agréablement, et dont les modèles, quels qu'ils soient, sont reproduits sur mesure dans les ateliers du Bordeaux Elégant en tels tissus désirés.

Le moyen de conserver ses yeux lorsque la vue est faible et le travail esquintant, Madame Liliette? c'est de se servir d'un produit médical fortifiant, adoucissant et de prix abordable.

Telle est l'Eau Minhavez, de M. Pillot, rue Bastien-Lepage, 5, Paris, 16e.

Quelle bonne crème pour le teint?

La Crème de Beauté, de la Faculté de Beauté, 3, rue Huguerie; 30, allées de Tourny, Bordeaux. Elle convient à tous les épidermes, ne graisse pas, donne un velouté charmant, et tient parfaitement la poudre. On devrait l'employer pour tous massages délicats.

Pour arrêter la chute et la décoloration des cheveux, l'Extrait capillaire des Bénédictins du Mont Majella, 26, rue du 4-Septembre, Paris.

Je donnerai lundi les adresses réclamées par plusieurs lectrices.

ROLANDE.

La Véritable Eau de Ninon, fluide magique, enlevant rides, taches, boutons, se trouve Parfumerie Ninon, 31, rue du 4-Septembre, Paris.

Nine. — La reprise des courses va redonner entrain et gaîté — en même temps que grande émulation — dans le monde élégant.

La Petite Gironde

Tarif de la Publicité

ANNONCES	La ligne	5 fr.
RÉCLAMES	—	10 fr.
FAITS-DIVERS	—	15 fr.
CHRONIQUE LOCALE	—	25 fr.
CHRONIQUE RÉGIONALE (une édition)	—	4 fr.
CONVOIS FUNÈBRES, AVIS DE DÉCÈS, REMERCIEMENTS, etc.	—	6 fr.

BORDEAUX

Le ministre du commerce A BORDEAUX

M. Isaac, ministre du commerce, a ouvert, dimanche matin, à la Bourse, la séance inaugurale des travaux de la région économique de Bordeaux et du Sud-Ouest par une substantielle allocution au cours de laquelle il a fait un intéressant exposé de la situation générale du pays au point de vue économique intérieur et international. Il a notamment rappelé l'attention des présidents des Chambres de commerce sur la nécessité de multiplier les efforts en vue d'intensifier la production et l'exportation.

Une partie seulement de l'ordre du jour a pu être examinée. En ce qui concerne l'émission des nouveaux titres de rentes, l'assemblée a adopté le vœu suivant :

« La région économique de Bordeaux et du Sud-Ouest, émue de certaines informations, d'après lesquelles le ministre des finances aurait l'intention de donner aux titres de l'emprunt national la forme des billets qui se prêteraient aux échanges entre particuliers;

» Considérant qu'une pareille mesure, augmentant en dehors de tout contrôle du Parlement la circulation de la monnaie fiduciaire dans des proportions impossibles à prévoir, aurait pour effet certain de créer une aggravation immédiate du coût de la vie;

» Considérant qu'elle serait, d'ailleurs, illégale, affaiblirait d'une manière dangereuse le crédit de l'Etat et provoquerait une nouvelle crise des changes;

» Considérant enfin que, sans profit certain par l'Etat, elle substituerait à la monnaie normale une monnaie onéreuse pour le trésor;

» Emet le vœu,

» Que les pouvoirs publics conservent aux titres de l'emprunt la forme prévue pour les fonds d'Etat, en maintenant, pour leurs négociations, les règles imposées par les lois existantes. »

DEJEUNER INTIME

A l'issue de la séance de la région économique, un déjeuner intime, auquel ont pris part les personnalités citées plus haut, a été offert à une heure à M. Isaac.

VISITE DES AMENAGEMENTS DU PORT

A quatorze heures et demie, le ministre s'est rendu au ponton Bordeaux-Océan, où il s'est embarqué sur l'« Athlète », de la Compagnie générale transatlantique, afin de faire une promenade en rivière et de visiter les aménagements du port. Il y a été reçu par M. Huyard et les membres de la Chambre de commerce, parmi lesquels nous viterons M. de Vial, agent général de la Compagnie transatlantique.

L'« Athlète » est allé jusqu'à Grattequina. Le ministre, auquel d'utiles indications ont été fournies, a examiné avec attention les installations du port de Bassens. Sur le parcours du vapeur, les navires saluaient.

M. Isaac est rentré à Bordeaux à seize heures et demie. Après une rapide visite, dont nous parlons ailleurs, au Congrès des combattants, il s'est rendu, à cinq heures, à la préfecture de la Gironde, rue Vital-Carles, où, entouré de MM. Arnault, préfet; E. Buhan, sénateur, et Mandel, député, il a procédé à la remise de médailles de la Famille française à une cinquantaine de mères qui, ainsi qu'il l'a dit, ont « bien mérité de la patrie ».

Cette cérémonie a été fort émouvante dans sa simplicité.

DEPART DU MINISTRE

M. Isaac a dîné, dans l'intimité, à la préfecture, et, avec son chef de cabinet, M. Dadoune, — auquel la presse bordelaise doit des remerciments pour son aimable obligeance, — a quitté, dimanche soir, Bordeaux pour Paris, par l'express de 22 h. 20.

Sur le quai de la gare Saint-Jean, le ministre du commerce a été, de la part de M. Huyard et de toutes les personnes venues le saluer, l'objet des témoignages les plus vifs de reconnaissante sympathie.

Légion d'honneur

Nous sommes heureux de relever au « Journal officiel », parmi les récentes nominations de chevalier, celle de notre collaborateur et ami Maurice Desbans, ainsi libellée :

« Homme de lettres; promoteur et secrétaire général de l'œuvre du Sou du Soldat blessé au profit de la Croix-Rouge française; secrétaire général du comité du Lion de Belgique en faveur des œuvres d'assistance belges. Pendant toute la durée de la guerre s'est occupé avec un zèle et une compétence remarquables des diverses œuvres d'assistance et d'hygiène, notamment en vue de la création de « sanatoria » pour tuberculeux et pour les enfants des soldats mobilisés. »

Il n'est guère d'œuvre bordelaise touchant à l'art, à la presse, à la vie de notre cité, que Maurice Desbans n'ait utilement servie soit comme éditeur et codirecteur de publications artistiques et économiques, soit comme collaborateur à l'esprit souple et avisé.

Par la plume et par l'action, il a donné un concours précieux à nos Sociétés d'art, aux Congrès internationaux de la presse (1895-1907), où il était chargé du secrétariat du comité; aux œuvres de guerre, ainsi que le rappelle le « Journal officiel »; aux initiatives locales, comme la rade et les ports de Bassens, dont il a été un des promoteurs.

On sait que M. Maurice Desbans est secrétaire général de la direction des journaux « la Gironde » et « la Petite Gironde », dont il est depuis de longues années un des plus fidèles collaborateurs. Il ne compte à Bordeaux dans tous les mondes que des amis.

Ils se réjouiront avec nos directeurs, avec nous tous, de la distinction qui récompense son dévouement et ses services. Que notre camarade trouve ici l'expression de nos bien affectueuses félicitations.

Obsèques de M. L. Lévêque

Les obsèques de M. Louis Lévêque, receveur municipal, ont été célébrées lundi matin. Membres de l'administration municipale, personnel de la mairie et des divers services de la Ville, notabilités locales, amis se pressaient nombreux devant la maison mortuaire, rue Calvé, pour rendre les derniers devoirs à l'excellent et distingué fonctionnaire, à l'homme unanimement estimé.

La levée du corps a eu lieu à dix heures. Sur le corbillard étaient déposées quantité de fleurs et de couronnes, parmi lesquelles une fort belle, offerte par le personnel municipal. Le deuil était conduit par Mme L. Lévêque et son fils.

Les cordons du poêle étaient tenus par MM. E. Lavertujon, adjoint au maire délégué aux finances; Gellie, conseiller de préfecture, représentant le préfet; Ch. Gruet, ancien maire; J. Maxwell, procureur général; le docteur Woolonghan, l'abbé Roux, aumônier du lycée; Allemane, secrétaire en chef de la Ville; Guibourd, secrétaire particulier du maire; Robinson, fondé de pouvoir de la recette municipale, et Guérin, président de l'Association des anciens élèves du lycée.

Après la cérémonie religieuse en l'église Saint-Ferdinand, le long cortège s'est dirigé vers le cimetière de la Chartreuse, où le corps de notre si regretté concitoyen a été inhumé dans le caveau de la famille.

Devant la tombe, M. E. Lavertujon a retracé la carrière de Louis Lévêque, et, en termes profondément émus, a, au nom de l'administration municipale, adressé le suprême adieu à la dépouille du collaborateur prématurément enlevé à l'affection de tous.

Une autre allocution, qui, comme celle de M. E. Lavertujon, a produit une vive impression, a été prononcée par M. Guérin, au nom de l'Association des anciens élèves du lycée.

Avant de quitter le cimetière, l'assistance a tenu à renouveler à Mme Lévêque, à son fils et à leur famille ses douloureuses condoléances.

CONGRES des Camarades de Combat

A L'ATHENEE

Le ministre du commerce fait une visite aux Camarades de combat

A trois heures de l'après-midi, les sociétaires et leurs invités se retrouvaient dans le grand amphithéâtre de l'Athénée, où a eu lieu la réunion plénière.

Sur l'estrade, garnie des drapeaux des sections et aux côtés des personnalités déjà nommées nous apercevons MM. Vayssière et Buhan, sénateurs; Picot et Glotin, députés; Barès, représentant de la Chambre de commerce; Manaud, adjoint au maire; Blanchy et Josselin, conseillers municipaux, etc.

Des films de guerre défilent sur l'écran; la musique du 144e d'infanterie, sous la direction autorisée de son chef M. Wattelle, joue plusieurs morceaux des mieux choisis; puis M. le colonel Picot, salué par les applaudissements nourris de l'assistance, prononce une de ses allocutions marquées au coin du plus pur patriotisme et au cours de laquelle il a magnifiquement glorifié le poilu.

M. Chaillot a exprimé le vœu que tous les groupements présentent et adoptent les mêmes vœux; il a préconisé l'union étroite et cordiale qui, menée sur les champs de bataille, doit être maintenue et fortifiée dans la vie civile. « Pas de politique dans nos sections, s'est écrié le délégué de Paris, où nous n'aboutirons à rien. » Et se tournant alors vers MM. le colonel Picot et le général de Pouydraguin, il a affirmé à ces deux éminents chefs que les combattants qui étaient prêts en 1914 feraient encore tout leur devoir s'il le fallait. (Vifs applaudissements.)

Allocution du ministre

Un peu avant cinq heures, M. Isaac, ministre du commerce, s'est rendu à l'Athénée, accompagné du préfet, du maire, de M. Mandel, député, et de plusieurs autres personnalités.

Le ministre a pris tout de suite la parole. Ayant appris qu'il y avait à Bordeaux un Congrès des Camarades de combat, il a tenu à venir passer quelques instants parmi eux. M. Isaac avait cinq fils sous les drapeaux pendant la guerre : l'un d'eux a été tué en Champagne. Ce sont là des raisons pour lesquelles le ministre a cru devoir apporter son salut affectueux aux combattants réunis en Congrès pour la défense de revendications légitimes.

M. Isaac a promis tout son appui aux congressistes et les a assurés que le gouvernement fera tous ses efforts pour leur donner satisfaction. La nation a contracté vis-à-vis des mutilés, vis-à-vis des combattants, une dette sacrée; elle ne l'oubliera pas.

Le ministre du commerce a été longuement acclamé et il s'est retiré après avoir été respectueusement remercié par le président du Congrès.

Les organisateurs du Congrès avaient convié les délégués des sections, les sociétaires et leurs familles à assister à une soirée récréative qui a été offerte samedi soir à l'Athénée. Cette soirée a été marquée par le plus vif succès: Les auditeurs se pressaient nombreux dans le vaste amphithéâtre, et les artistes de talent qui se firent entendre furent chaleureusement fêtés.

C'étaient M. Alberty — un combattant — très amusant dans ses chansonnettes et monologues spirituels; Salles, un bon diseur; l'excellent baryton Bonifet. M. Uhry tenait le piano d'accompagnement.

Après les artistes, on applaudit les Pierrot'Ys, acrobates d'une adresse surprenante.

La soirée avait commencé par une séance cinématographique, avec deux films représentant, l'un Verdun, l'autre les régions dévastées.

QUELQUES VŒUX

Nous ferons connaître ultérieurement la liste complète des vœux adoptés par le Congrès. D'ores et déjà, nous jugeons utile de publier quelques-uns des vœux les plus importants et qui ont rallié tous les suffrages :

1. Organisation de mutuelles-maladie et mutuelles-naissance sur le modèle de celles qui existent à Bordeaux.
2. Amendement à la loi des pensions afin de bonifier les retraites des veuves et des ascendants.
3. Attribution aux Coopératives des camarades de combat des bénéfices réalisés sur les Coopératives d'armée.
4. Perception rigoureuse et effective de l'impôt sur les bénéfices de guerre.
5. Amnistie de toutes les fautes, à l'exception des déserteurs, insoumis, traîtres et de ceux qui ont été condamnés pour intelligences avec l'ennemi.

Chute par défaut de lumière

Dimanche soir, M. Villemagne, fabricant de jouets, domicilié rue Naujac, 27, passait chemin de Pessac, dans la commune de Talence, quand il tomba dans une excavation profonde de 1 mètre 50, et qu'il n'avait pu voir, car elle n'était pas éclairée. M. Villemagne se contusionna légèrement. Il a porté plainte au commissaire de police de Talence.

Procès-verbal a été dressé contre la personne qui a creusé la tranchée et a négligé de l'éclairer.

Tombé par la fenêtre

Dimanche soir, vers neuf heures et demie, un charretier, Carlos H..., âgé de quarante-cinq ans, et demeurant rue du Hâ, se mit à la fenêtre de son domicile, au troisième étage. Il dut vraisemblablement trop se pencher. Toujours est-il qu'il tomba dans la cour de l'immeuble. On le releva dans un état grave, blessé au front, au côté gauche et au bras droit. On l'a fait transporter à l'hôpital Saint-André.

Tamponné par l'express de Cette

Le train 121, parti de Bordeaux-Saint-Jean samedi soir, à 18 h. 44, à destination de Cette, a tamponné près de la gare de Saint-Médard-d'Eyrans un homme dont le corps a été complètement broyé.

L'identité de la victime n'a pu encore être établie; on ne sait si l'on se trouve en présence d'un accident ou d'un suicide.

Funeste conséquence d'un stupide pari

Ce matin, vers cinq heures et demie, le nommé Jean Aria, manœuvre, âgé de 35 ans, domicilié 6, impasse Conti, se trouvait dans un débit de la place des Capucins, en compagnie de quelques militaires. Il paria avec eux de boire un litre de vin rouge et un litre d'eau. Les autres tinrent le pari.

Le manœuvre fit apporter les deux litres de liquide qu'il ingurgita non sans quelque effort. Mais il fut pris d'un malaise et succomba peu après.

Il est probable que pour avoir engagé un pari aussi stupide et qui lui a coûté la vie, Aria devait avoir déjà absorbé force verres dans le cours de la nuit.

Le feu

Dans l'après-midi de dimanche, un commencement d'incendie se déclarait dans la maison de M. Labrousse, marchand de vins, 40, quai de Paludate. Les pompiers n'eurent pas heureusement à intervenir, le feu ayant été rapidement éteint par M. Labrousse et ses voisins. Les dégâts consistent en quelques meubles détériorés.

LA FOIRE

UNE LIONNE EN LIBERTÉ

Malgré le temps pluvieux, il y avait foule dimanche sur les Quinconces à l'occasion de l'ouverture de la foire d'octobre. Il tomberait, d'ailleurs, des hallebardes que cela n'empêcherait point les Bordelais d'aller se promener sur la magnifique esplanade quand des loges foraines y sont installées.

Bref, brillant début pour la foire d'octobre. Elle a été marquée par un incident qui s'est produit dans l'après-midi, vers quatre heures, à la ménagerie Laurent.

On présentait pour la première fois au public une jeune lionne dressée. La bête, devenue soudain furieuse, bondit dans la cage centrale et brisa d'un coup de tête un des barreaux.

Par l'ouverture ainsi pratiquée, elle s'élança dans l'établissement, provoquant une panique.

M. Laurent et d'autres dompteurs accoururent et purent au bout d'un moment cerner le fauve qu'on parvint à capturer à l'aide d'un lasso.

Il n'y eut par bonheur aucun accident de personne. Les spectateurs qui avaient gagné la porte de sortie reprirent la place et la représentation continua.

Informations

Avis aux titulaires de pensions visées par la loi du 25 mars 1920

Les titulaires de pensions des catégories ci-après : 1. civiles (1853 et 1905); 2. militaires des ministères de la guerre ou de la marine (ancienneté ou proportionnelles); 3. veuves de militaires (autres que celles concédées aux veuves de la dernière guerre); 4. militaires des colonies, sont priés de déposer leur titre pour majoration, dans le plus bref délai, dans les bureaux de la Trésorerie générale, dans les recettes des finances ou dans les perceptions.

Les titulaires de pensions militaires d'ancienneté ou proportionnelles ne doivent pas déposer leur titre aux caisses du Trésor s'ils ont repris du service pendant la guerre, une loi du 16 avril 1920 en prescrivant la revision par le ministère des pensions.

Communications

FETES DE QUARTIERS

SOCIETE DES FETES DE LA BASTIDE. — En vue de la fête du cinquantenaire de la République et de l'anniversaire de l'armistice, réunion générale le mercredi 13 octobre courant, à la salle du café Mazarin, avenue Thiers, à 21 heures.

Chronique Théâtrale

GRAND-THEATRE

Mardi, « Manon », avec le quatuor si apprécié du public : M. Fernand Lemaire, Mlle Marie Tissier, de l'Opéra-Comique; MM. Raynal, Lasserre, etc. Au 3e acte, ballet du Roi par Mlle A. del Fa et les dames du corps de ballet. Costumes nouveaux de l'Opéra de Monte-Carlo. — Mercredi, à la demande générale, « les Huguenots », avec le remarquable ténor M. Sullivan, de l'Opéra; Mlle Comès, de l'Opéra; MM. Galinier, Carrié, Lasserre, etc. Mlles Krinckels et Dhamarys, etc. Location ouverte.

APOLLO-THEATRE

Tous les soirs, jusqu'à dimanche inclu, le Grand-Guignol de Paris, avec ses artistes, son répertoire, ses pièces célèbres, ses comédies et ses vaudevilles qui ont fait sa grande réputation en France et à l'étranger. Il faut venir voir le drame poignant d'André de Lorde, « la Dernière Torture », « le Bonheur », « Une Nuit au Bouge », et enfin « Isolons-nous, Gustave ». Dimanche, matinée. Prix ordinaire des places. Location ouverte pour toute la série. Prudent de louer.

BOUFFES-CASINO D'ETE

Plus que trois jours, lundi, mardi et mercredi. Il faut venir voir Augé et Mario dans un spectacle follement amusant, « Zidore » et « le Cordon sanitaire ». Prudent de louer. Jeudi, vendredi et dimanche, « Monte-Cristo » avec M. Ravet, de la Comédie-Française. Lundi 18, gala de la Maison des Mutilés, les artistes de l'Opéra-Comique dans « le Barbier de Séville » avec un grand intermède et la musique militaire. Location ouverte.

TRIANON-THEATRE

On a refusé du monde à Trianon toute la journée du dimanche. C'est l'habitude à Trianon avec le triomphal « Phi-Phi ». L'opérette du maître Christine est populaire et sa musique est sur toutes les lèvres. L'interprétation en est excellente, ainsi que l'orchestre, sous la direction de M. Mesnard. Il est toujours prudent de retenir ses places à l'avance à la location de Trianon, de 2 à 6 h.

SCALA-THEATRE

Jusqu'au dimanche 17, dernières de : « Thérèse ». La grande Revue d'hiver, de MM. Bossy, Tasta et Dastarac, sera menée au succès par M. Barret, élégant ténorino, et Mlle Minnie Mounnier, deux artistes d'un talent éprouvé. Location sans frais en permanence.

ALHAMBRA-THEATRE

Les Ottavia, danseurs acrobatiques; Foskett, équilibriste; Faustini et Brouillet, duettistes aux jolies voix; Cipoil, comique excentrique; le Maître du Monde et Fin d'un Roman avec Nazimova, voilà les principaux numéros du programme qui débute ce soir. Le public ne manquera pas, une fois de plus, de courir à son théâtre favori.

ALCAZAR

Samedi 16 et dimanche 17 octobre, trois représentations de « le Petit Jacques », le plus émouvant, le plus attrayant des drames de la vie moderne : M. Joubert (Pierre Girard), M. Rousseau (Polyte) et Mlle Y. Roudey (le Petit Pacques), M. Gelly (La Roseraie).

OLYMPIA-CINEMA-PALACE

Pour vous distraire. — Mardi, en soirée : « Dans la Jungle », drame par William Farnum; « la Chance du Jockey », comédie; « Quand on aime », 9e épisode d'Amour se venge); « Baignoire et Téléphone »; « l'Utilisation du Bambou »; « Actualités mondiales », etc. Location : Téléphone 13-38.

CREME de BEAUTÉ LYSORINE Donne un teint merveilleux

SPECTACLES du 11 octobre

GRAND-THEATRE. — Relâche.
APOLLO. — 8 h. 30 : Le Grand-Guignol.
BOUFFES. — 8 h. 30 : Zidore.
TRIANON. — 8 h. 30 : Phi-Phi.
SCALA. — 8 h. 30 : Thérèse.
ALHAMBRA. — 8 h. 30 : Attractions.
ALHAMBRA-DANCING. — 5 heures, Apéritif; 9 heures, Bal.

LE RHUM St JAMES pendant et après la Guerre.

Les dernières informations parvenues de la Martinique confirment les bonnes nouvelles reçues de St James : Les célèbres Plantations, aussi bien dans le Nord que dans les régions de la Rivière-Blanche et de l'Acajou, sont en pleine activité et les Rhummeries travaillent sans relâche pour terminer la récolte pendante.

On sait que, par suite de la crise agricole pendant la Guerre, et St James n'ayant pas voulu toucher à ses stocks de réserve, les importations ont dû être fortement réduites afin que le Rhum St James livré à la consommation le fût toujours dans les mêmes conditions de qualité et de vieillissement que par le passé. Aujourd'hui, grâce au dévouement de ses administrateurs et au labeur de ses populations agricoles, St James est bien près de recevoir la récompense de sa sage prévoyance. En effet, après plusieurs récoltes déficitaires, celles de 1918 et 1919 ont été très favorables, et la récolte de 1920 ne le cédera en rien comme quantité et qualité aux deux précédentes.

En présence de cette situation grandement améliorée, l'Administration de St James vient de décider de relever sensiblement les contingents d'importation, mesure qui sera suivie bientôt, on peut l'espérer, de la reprise normale des importations d'avant-guerre.

En attendant donc qu'ils puissent ainsi obtenir complète satisfaction, les consommateurs pourront d'ores et déjà se procurer avec plus de facilité chez leurs fournisseurs, le Rhum St James, toujours dans sa bouteille originelle, carrée, revêtue des Etiquettes et contre-Etiquettes des Plantations St James (Antilles).

ÉTAT CIVIL

DECES du 10 octobre

Claudine Lacavalerie, 21 ans, rue d'Ornano, 96.
Marie Larré, 58 ans, rue Puits-Descazeaux, 30.
Vve Cabanel, 60 ans, rue Furtado, 59.
Vve Grangey, 80 ans, rue Buhan, 16.

CONVOI FUNÈBRE Mme veuve Lamarque et ses enfants, M. et Mme Dussans et leurs enfants, M. et Mme Gerbeau, M. et Mme E. Villate-Lafontaine et leur fils prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

Mlle Anna COSTEDOAT,

leur sœur, tante, belle-sœur et grand'tante, qui auront lieu le **mardi 12 octobre**, en l'église Saint-Bruno.

On se réunira à la salle d'attente de cette paroisse, à neuf heures un quart, d'où le convoi funèbre partira à neuf heures trois quarts.

Pompes funèbres générales, 121, c. Alsace-Lorraine

CONVOI FUNÈBRE M. et Mme Vincent Duprat et leurs enfants, M. et Mme Dominique Lanneluc et leurs enfants prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

Mme Vve J. DUPRAT, née Marie BACQUEY,

leur mère, belle-mère, grand'mère, qui auront lieu le mardi 12 octobre, en l'église Ste-Marie de La Bastide.

On se réunira à la maison mortuaire, 245, rue de la Benauge, à huit heures un quart, d'où le convoi partira à huit heures trois quarts.

Il ne sera pas fait d'autre invitation.

CONVOI FUNÈBRE Mme veuve François Jougla, Mme veuve Jougla, M. Lestage, les familles Jougla, Descot, Guittard, Marini, Duperieu, Dupuy, Saubesty, Feyteau, Joyeux et Kerney prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

M. François JOUGLA,

leur époux, fils, gendre, beau-frère et oncle, qui auront lieu le **mardi 12 octobre**, en la basilique Saint-Michel.

On se réunira à la maison mortuaire, place Meynard, 27, à neuf heures un quart, d'où le convoi partira à neuf heures trois quarts.

Pompes funèbres générales, 121, c. Alsace-Lorraine

CONVOI FUNÈBRE M. et Mme Castets, les familles Castets et Cazaux prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister aux obsèques de

M. Jean CASTETS,

leur époux, père et frère, qui auront lieu le **mardi 12 octobre**, en l'église Saint-Louis.

On se réunira à la salle d'attente de cette paroisse, à huit heures et demie, d'où le convoi funèbre partira à neuf heures.

Pompes funèbres municipales, 11, rue de Belfort

REMERCIEMENTS ET MESSE

M. et Mme Ulysse Gimaux, le docteur et Mme André Gimaux, Mlles Yvette, Anne-Marie et Christiane Gimaux, Mme veuve Mouchebœuf, M. et Mme Christian Mouchebœuf et leurs enfants, les familles Taulis et Favereau remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de

Mme veuve J.-B. GIMAUX,

ainsi que celles qui leur ont fait parvenir des marques de sympathie dans cette douloureuse circonstance, et les informent que la messe qui sera dite le **jeudi 15 octobre**, à dix heures (heure légale), en l'église de Vayres, sera offerte pour le repos de son âme.

La famille y assistera.

REMERCIEMENTS M. et Mme Ferrand et leur famille remercient bien sincèrement les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de

Mme veuve FRÉDEGUE,

ainsi que celles qui leur ont fait parvenir des marques de sympathie.

Pompes funèbres générales, 121, c. Alsace-Lorraine

Les plus beaux noirs — *Deuil en 24 heures* **BERTIN** Tél. 28.41

Les plus confortables autos de location sont chez FAULKNER, 30, rue St-Maur. Tél. 3510

DOMINICAINE
LIQUEUR DE LUXE
GRANDE LIQUEUR FRANÇAISE

Marseille-Tunis-Malte et retour

Service régulier bi-mensuel par paquebot russe « MOURAVIEFF-APOSTOL » (T. S. F.), 1re cote « Veritas ». Pour fret, passages, renseignements, s'adress. à l'Agence Société marit. Consignations et Transports, 54, r. Paradis, Marseille, qui se charge de l'expéd. de transit de ou pr Tunis et Malte.

DIVORCES (En tous Pays) Cab. DE VERTURY Ex-Fr de la Sûreté et Dr en Droit, Dr, 24, rue Rohan (Tél. 20.29) Bordeaux.

BOURSES DU COMMERCE

CEREALES. — New-York, 9 octobre. — Blés : disponible, roux d'hiver n. 2, 233 3/4; dur d'hiver n. 2, 233 3/4, printemps bigarré n. 2, 225 3/4.

Maïs disponible, exportation, 125 1/2.

Chicago, 9 octobre. — Blés : disponible, dur d'hiver n. 2, 200; dur d'hiver n. 3, 200.

Maïs bigarré, 89 3/8; octobre, 88; décembre, 85 1/4; mai, 89 1/8.

Avoines, octobre-décembre, 55 3/8; mai, 60 1/8.

Buenos-Ayres, 9 octobre. — Blés, février, 20 15.

Maïs, octobre, 8 95.

Ventes : blés, 11,000; maïs, 39,000.

Rosario, 9 octobre. — Blés, février, 19 65.

Maïs, octobre, 8 95.

Bordeaux, 11 octobre. — Cote officielle de la place : Farines, froment, seigles, sons, à la taxe.

Orge : Poitou-Vendée, 88; ravitaillement, 76, les 100 kilos.

Maïs : roux Plata, nouveau, 84 50-84 25 les 100 kilos; Landes, roux nominal, 70 les 75 kilos.

Avoine : Poitou, gare Bordeaux ou magasin, disponible, 68 50-70 les 100 kilos, Bordeaux; à livrer, 65 départ; Poitou Centre, à livrer, 63 50, départ.

Riz. — Saigon n. 2, 162 50-165 les 100 kilos; lins Maroc 190 caf.

CEREALES SECONDAIRES EXOTIQUES. — Les cours commerciaux des céréales secondaires exotiques ont été arrêtés ainsi qu'il suit pour la semaine se terminant le 8 octobre 1920. Les prix s'entendent en délivré sur wagons ou chalands dans les ports de la Manche :

Maïs : Plata jaune, embarquement septembre-octobre, prix au quintal, 90-89 fr.; octobre-novembre, dito; novembre-décembre, dito, sacs à don; Gal-Fox, octobre novembre, 91-92; novembre-décembre, dito, sans location.

Orges : Danube, embarquement octobre-novembre, poids spécifique à l'hectolitre 59-60 kilos, prix au quintal, 100-101: novembre-décembre, dito, le tout en sac location.

Il y a lieu de majorer les prix qui précèdent de 1 fr. pour les céréales en provenance de l'Amérique du Nord et du Sud à destination des ports entre Nantes et Bayonne, et de 2 à 2 fr. 50 pour celles à destination des ports de la Méditerranée. Quant aux céréales africaines à destination des ports méditerranéens, leur prix est de 2 fr. inférieur à ceux fixés plus haut pour les marchandises de même provenance à destination de l'Atlantique et de la Manche.

CUIRS ET PEAUX. — Marseille, 9 octobre. — La vente aux enchères des peaux de nos boucheries n'a pas suivi la hausse qui s'était produite à Dijon. En effet, on a fait des prix de 100 à 110 fr. de baisse sur les bœufs et de 80 fr. de baisse sur les vaches.

Les veaux ont été généralement retirés, les agneaux ont atteint l'ancien prix de 15 fr. 40, les chèvres et les chevreaux ont été retirés, et les moutons ont fait entre 80 et 100 fr. de baisse.

POTEAUX DE MINES. — Cardiff, 8 octobre. — Marché très ferme, par suite de la rareté du produit. — On cote : 70 shillings.

CHRONIQUE MARITIME

COURRIER DU MAROC

Le paquebot « Martinique », commandant Thomas, de la Cie Générale Transatlantique, ayant à bord 114 passagers de 1re classe, 47 de seconde, 80 de troisième, et en entrepont 440 soldats et 60 civils, a appareillé à la marée de lundi matin à destination de Casablanca.

Parmi les passagers de cabine, citons : M. de Costa da Morais, consul du Portugal à Casablanca, et un groupe d'officiers, dont le colonel Nancy, le lieutenant colonel Martin le Teil et le commandant Cazaban, qui se rendent à Rabat.

— Le paquebot affrété « Figuig », ayant à bord son complet de passagers, a quitté Casablanca le 10 octobre, à onze heures, à destination de notre port, où il peut être attendu vers le 13 courant.

LIGNES DU SUD-AMERIQUE

Nous apprenons que le paquebot de grand luxe « Massilia », ayant terminé ses essais, a quitté Toulon le 10 octobre, à quinze heures, en route pour Bordeaux, d'où il doit effectuer le 30 courant son premier voyage sur la Plata.

— La Compagnie Sud-Atlantique, qui nous avait prié d'annoncer la mise en service pour le 23 octobre du « Séquana » (ex « Sierra-Vantana ») en remplacement du « Garonna » sur le Brésil et la Plata, nous informe que les aménagements du « Séquana » n'étant pas complètement au point, le « Garonna » assurera encore le prochain départ de paquebot mixte.

POUR LE RAVITAILLEMENT CIVIL

Le vapeur anglais « Greytrida », affrété par la Compagnie générale Transatlantique, venant de la Nouvelle-Orléans avec un chargement de 4,600 tonnes de blé, destiné au ravitaillement civil, est entré en Gironde dimanche soir et s'est amarré aux appontements de Pauillac.

Après s'être allégé, le « Greytrida » montera à Bassens pour effectuer ses opérations de déchargement.

MOUVEMENT DES PAQUEBOTS-POSTE

Arrivés. — LE HAVRE : 8 octobre, st. ang. Manoa, du Canada.

VLADIVOSTOCK : 7 octobre, st. fr. La-Bourdonnais, de Marseille.

Partis. — LE HAVRE : 9 octobre, st. fr. Lafayette, p. New-York.

BAHIA : 7 octobre, st. fr. Fort-de-Douaumont, du Brésil au Havre.

NOUVELLE-ORLEANS : 7 octobre, st. fr. Texas, p. Bordeaux.

Signalé. — CAP BONIFACIO : 9 octobre, st. ang. Narkunda, de Sydney à Marseille.

CAP RACE : 8 octobre, st. fr. La-Lorraine, du Havre à New-York.

LA CRUE

Le bureau du port nous communique la note suivante :

Hauteur du Tarn à St-Sulpice : le 10 octobre, à 6 h., 8 m. 55, étale.

Hauteur du Lot à Capdenac : le 9 octobre, à 24 h., 5 m. 55, étale.

Hauteur de la Garonne à Agen : le 10 octobre, à 9 h., 5 m. 08, crue horaire, 8 centimètres. A Tonneins : le 10 octobre, à 8 h., 7 m. 41, crue horaire 3 centimètres. A Marmande : le 10 octobre, à 8 h., 6 m. 87, crue horaire 3 centimètres.

La crue persiste, car d'après les dépêches reçues dimanche après-midi, on cote : à Marmande, le 10 octobre, de 9 h. à midi, 7 m. 38 à 7 m. 56.

A La Réole, le 10 octobre, de 13 h. à 15 h., 7 m. 07 à 7 m. 09.

Nota. — Malgré la hauteur constatée des eaux en Garonne, les quais à Bordeaux n'ont pas été encore atteints par la crue.

MAREES A BORDEAUX DU 12 OCTOBRE

Pleine mer. — Matin, 6 h. 26; hauteur, 5 m. 15; soir, 18 h. 48; hauteur, 5 m. 20.

Basse mer. — Matin, 2 h. 31; hauteur, 0 m.; soir, 14 h. 53; hauteur, 0 m.

Il faut sauver Bayonne !

Dans l'enchantement de l'automne, le vent du sud se lève...

> Ce vent énervant et subtil
> Qui fait rire comme Henri Quatre
> Et pleurer comme Boabdil !

Et sous la caresse, le pays basque a frémi d'une amoureuse mélancolie...

Mais, pour une fois, je ne m'abandonnerai pas au charme. Une inquiétude trop cruelle m'étreint : il me semble déjà entendre le bruit sinistre du pic des démolisseurs.

Poussons le cri d'alarme ! Un des plus émouvants paysages de France est menacé.

Ceux qui le connaissent et qui l'aiment doivent trembler pour lui; ils sont légion en France et dans les pays amis de la France, d'où nous viennent tant de visiteurs chaque année.

Il n'y a pas longtemps, le « Figaro » a réussi le sauvetage du Vieux-Port de Marseille. Qu'il accorde aujourd'hui son secours aux malheureux amis de Bayonne !

Car les remparts de Bayonne sont de nouveau attaqués.

Ils le furent déjà — on s'en souvient peut-être — il y a quelques années. La « Porte de France », le « Réduit » succombèrent sous un utilitaire prétexte de voirie. L'éperon historique qui se dressait au confluent de l'Adour béarnais et de la Nive basque a fait place à une statue du cardinal Lavigerie par Falguière, qui est belle, mais qui ne nous console pas.

En vain, à cette époque, s'élevèrent pour la défense des précieux vestiges les protestations d'un grand roi, Edouard VII, qui affectionnait Biarritz, et d'un grand poète, Edmond Rostand, qui résidait à Cambo. « Trop tard ! » répondit la machine administrative.

Du moins pouvait-on espérer que la destruction n'irait pas plus avant.

Eh bien ! non. Aujourd'hui, il s'agit de la disparition totale de l'enceinte de Bayonne.

***

Mais, avant de crier ce qui se prépare, j'évoque un instant Bayonne, petite ville rousse et verdoyante à la fois, unissant dans sa grâce un charme du Nord au charme du Midi. Le jury — s'il y avait un concours de la beauté des villes — la proclamerait « la plus belle de France ». Au bord de son fleuve puissant où s'amarrent les grands navires, elle forme un noyau serré qui abrite l'autre rivière entre ses maisons multicolores, qui se divise par des rues étroites, ombreuses, presque espagnoles déjà, en pâtés d'antiques maisons aux cours intérieures ornées d'escaliers à galeries. Les flèches de sa cathédrale pointent allégrement dans le ciel bleu, où passent les mobiles nuages de la mer voisine en route vers les montagnes qui rehaussent l'horizon.

Hier, Bayonne a été une petite capitale. Ville-frontière, sentinelle française, halte diplomatique, à mi-chemin de Paris et de Madrid, — ce Madrid qui fut pendant des siècles le centre de l'Europe, — elle a vu passer les cortèges des souverains sans nombre. Les lis et les aigles ont figuré tour à tour dans ses armoiries.

Aujourd'hui, Bayonne est une ville prospère qui s'accroît, qui veut grandir, qui étouffe un peu.

De là, le drame. L'éternel drame entre les « passéistes » et les « futuristes », entre les « anciens » et les « modernes », si vous aimez mieux.

Séparant la ville de ses faubourgs qui rayonnent vers les villas de Biarritz et vers les usines du Boucau, il y a les vieux magnifiques remparts. On a projeté de les démolir ! On a obtenu les autorisations nécessaires. Il n'y a plus qu'à signer le pacte. Arrêt de mort pour Bayonne, au point de vue esthétique. En croyant se rajeunir, la cité va se perdre à tout jamais. Ainsi le pauvre fou de Faust qui vendit son âme au diable !

Car ses remparts ne sont pas seulement un assemblage de bastions, de fossés et d'autres ouvrages qui, au point de vue historique, constituent un merveilleux spécimen de la fortification à la française, si étroitement associée à la gloire ancienne de notre race. Ses remparts, avec les admirables bosquets qui les ombragent, avec les lisses prairies qui les entourent, sont devenus un parc aussi beau que les plus beaux parcs d'Angleterre, où les enfants jouent en foule, où les soldats font l'exercice, où les troupeaux de moutons et de vaches viennent bucoliquement pâturer. Ses remparts sont un accompagnement, un cadre indispensable à la beauté de sa silhouette, que domine sa cathédrale. Aux alentours de la « Porte d'Espagne », près de laquelle vécut avec sa mère Victor Hugo enfant, et par laquelle défila l'Epopée impériale, ses remparts forment un décor qui constitue au premier chef un « site » méritant d'être « classé » tout autant qu'un monument. Chef-d'œuvre né de la collaboration des hommes et de la nature !

C'est une plaisanterie de prétendre que je ne sais quel projet de destruction (élaboré d'ailleurs par un homme éminent) les respecterait, si ce plan voue au lotissement les libres espaces qui les entourent, qui leur forment un premier plan, qui permettent de les voir, si ce projet conserve les lignes d'arbres, mais prévoit des bâtisses dans leur intervalle en détruisant la perspective !

Tout l'ensemble du site doit être sauvé.

***

Il ne s'agit pas de paralyser Bayonne dans son développement commercial et industriel. Se moderniser, s'agrandir, s'outiller est pour elle un besoin, comme pour tous les grands ports de France, en notre époque de reconstruction nationale. Mais on peut innover sans faire table rase. En pleins quais du port d'Anvers, les Belges ont su conserver un château du moyen âge, dont ils ont fait un musée. La vieille reine française et italienne qui accompagna à Bayonne le roi son fils, et dont la fille régna sur l'Espagne, cette grande politique méconnue, Catherine de Médicis, avait raison de dire : « Ce n'est pas tout que de couper, il faut recoudre. » A quoi bon construire, si l'on détruit ? A quoi bon augmenter d'un côté le patrimoine d'une cité, si on le diminue d'un autre côté ?

Car, ô Bayonnais, mes amis ! l'anéantissement de votre cité serait une diminution de votre richesse. Songez à ceci : que votre beau pays basque, avec ses plages et ses montagnes, est ou deviendra de plus en plus un pays de tourisme mondial, et que le tourisme est une des premières industries de France; que votre industrie touristique sera peut-être un jour votre meilleur revenu. On n'est jamais sûr, absolument sûr, même à coups de millions, de vaincre les forces de la nature, de créer un grand port, de supprimer une barre récalcitrante depuis des siècles à l'entrée des navires. Certes, on vous souhaite de réussir dans cette vaste entreprise. Mais n'est-il pas prudent, à tout hasard, de conserver comme réserve le capital beauté que vous ont constitué la Terre et l'Histoire ? Vos remparts, votre cathédrale, votre « site », c'est une poule aux œufs d'or, héritée de vos aïeux, qu'il ne faut pas étrangler... ni mettre au pot le dimanche.

Renoncez aux démolitions d'ensemble, aux « percées » inutiles qui, sous prétexte de « dégager » la cathédrale, mettraient en lumière certaines décrépitudes qu'il convient de voiler pieusement ! Gardez vos arbres centenaires dans vos « espaces libres » ! Respectez l'œuvre de vos pères, pour que vos fils respectent plus tard la vôtre ! Vos remparts sont de l'Histoire. Nul n'a le droit de supprimer ces hérauts muets du passé. Vos remparts sont de la beauté vivante. Ne permettez pas que des mains sacrilèges touchent à la figure de « votre » Bayonne !

André GEIGER.

(Le « Figaro ».)

AUTOUR DE L'ÉCOLE

Les boursiers secondaires

Au cours de la dernière discussion budgétaire à la Chambre, le vigilant rapporteur M. Herriot, s'inspirant des suggestions de deux de ses collègues, MM. Rameil et Avril, a demandé qu'on élevât jusqu'à leur coût véritable le montant des frais d'études et de pension pour les élèves payants et à imputer au chapitre des bourses les économies réalisées.

Les sommes mises ainsi à la disposition de l'Université devraient être réparties entre les candidats admis à l'examen traditionnel non plus par un bureau du ministère, mais par un véritable office, dans le genre de celui qui fonctionne pour les pupilles de la nation. Les intéressés se réjouiraient certes de voir un peu plus de justice guider des choix trop réservés jusqu'à ce jour à la faveur et aux intrigues.

Le ministre de l'instruction publique s'est opposé à cette proposition, montrant que s'il fallait faire payer aux élèves des lycées le prix réel de l'externat, il faudrait augmenter six et sept fois le prix actuel, augmentation qui empêcherait beaucoup d'enfants de situation modeste de profiter de l'éducation secondaire.

Cependant, M. Honnorat, désireux lui aussi de développer l'élite par l'instruction, expose une statistique qui l'amène à se rallier au principe du rapporteur, mais souhaitant que la discussion en soit réservée pour un autre moment.

« Il nous faut agir et ne pas perdre une année, déclara énergiquement M. Herriot. Dans l'instruction publique, il y a aussi des récoltes. Perdre une année, c'est perdre une récolte. »

Cette insistance trouva fort heureusement divers échos favorables dans l'Assemblée, ce qui incita M. Brousse, sous-secrétaire d'Etat aux finances, à accorder un crédit supplémentaire de 6 millions pour le chapitre des bourses.

Telle a été la solution de ce débat après lequel les meilleurs des petits primaires pourront bénéficier, espérons-le, des bourses accordées à leur mérite, en attendant une sérieuse réforme de notre enseignement national.

L. AMBAUD.

Observatoire de Bordeaux-Floirac

Relevé des observations météorologiques du mois de septembre 1920.

DATES	Pression barométrique à midi	TEMPÉRATURES à midi	minima	maxima	Pluie relevée à 7h matin	VENT DOMINANT
1	761,0	20°7	10°4	23°3	»	N.-O. faible.
2	761,3	21 8	9 5	23 1	»	Variable faible.
3	760,5	20 8	10 8	23 1	»	S.-O. faible.
4	760,5	22 0	14 5	23 5	0,5	S.-O. à N.-O. faib.
5	762,5	22 4	14 4	24 8	0,8	N.-N.-O. tr. faib.
6	761,3	18 8	13 1	22 7	0,3	O.-N.-O. pr. nul.
7	759,5	20 0	10 0	24 6	0,1*	N. tr. faible.
8	756,3	24 5	12 0	26 3	»	N.-E. faible.
9	754,2	22 7	11 2	28 1	»	S.-E. tr. faible.
10	759,9	25 0	12 2	28 0	»	N.-O. tr. faible.
11	759,9	27 5	13 3	30 8	»	E.-N.-E. faible.
12	757,4	26 3	16 8	29 6	1,7	S. à O. faible.
13	758,8	20 2	16 4	22 6	»	N.-O. faible.
14	760,5	21 4	11 8	23 7	»	S.-O. tr. faible.
15	757,9	23 3	8 4	26 6	»	S. tr. faible.
16	753,8	22 5	13 8	24 9	»	S.-O. modéré.
17	756,2	21 1	14 3	22 8	»	S.-S.-E. faible.
18	748,6	23 0	14 0	23 9	»	Vari. tr. faible.
19	753,5	20 3	12 9	22 0	0,5	S. faible.
20	761,9	20 0	10 3	22 5	0,4	O.-N.-O. tr. faible.
21	755,9	14 3	10 1	17 6	4,5	S.-O. faible.
22	758,0	16 4	7 8	18 1	5,1	S.-S.-O. tr. faible.
23	759,1	16 0	6 3	19 2	0,8	N. tr. faible.
24	753,5	13 5	9 8	13 8	0,8	N.-O. faible.
25	759,3	13 9	12 6	15 4	45,8	O.-N.-O. tr. faible.
26	761,6	16 7	11 0	18 6	2,0	E. tr. faible.
27	758,8	21 0	10 2	22 3	»	E. faible.
28	757,4	22 3	11 2	24 1	»	E. faible.
29	753,7	23 1	11 9	25 8	»	E.-S.-E. modéré.
30	753,7	18 3	13 6	18 6	2,3	S. à O. faible.

Nota. — Pour ramener au niveau de la mer les pressions barométriques ci-dessus, il faut y ajouter en moyenne 6mm5.

* Brouillard condensé.

REMARQUES. — Sous le rapport de la température, septembre est moins anormal que le mois précédent; la moyenne, qui s'élève à 16°98, présente cependant un déficit de près de un degré sur la moyenne des quarante dernières années.

Il y a, ce mois-ci encore, plusieurs journées ensoleillées et chaudes (maximum absolu 30°8, le 11), mais les nuits sont souvent fraîches et le déficit thermique se trouve plus accentué dans les températures minima que dans les maxima (le minimum absolu est de 6°3, le 23).

Sans la pluie abondante et continue du 24 au 25, qui fournit à elle seule plus des deux tiers de la couche d'eau mensuelle et rend celle-ci normale, la sécheresse de septembre, s'ajoutant à celle d'août, eût été des plus remarquables. Sur treize jours de pluie, en effet, sept ont donné moins d'un millimètre, et durant la période de cinq semaines, du 14 août au 18 septembre, le pluviomètre a recueilli à peine 5mm, y compris la condensation des brouillards.

Les manifestations orageuses sont rares ce mois-ci et sans grande importance.

Les conditions météorologiques paraissent avoir été particulièrement avantageuses pour la vigne, et le résultat des vendanges, qui pendant la deuxième quinzaine ont battu leur plein, est fort satisfaisant, eu égard à la quantité qu'on estime en général devoir être supérieure.

Au cours des deux dernières semaines, nous avons remarqué d'importants rassemblements d'hirondelles; mais, à la fin du mois, leur départ n'était pas encore définitif.

F. C.

Les vendanges et les vins de 1920

De nos correspondants

CONSIDÉRATIONS — RENSEIGNEMENTS — ÉVALUATIONS

GIRONDE

Libourne. — En certains points de l'arrondissement, la récolte est déficitaire; en certains autres, elle atteint celle de l'an dernier; l'ensemble est une bonne moyenne.

Dans le vignoble blanc, l'état du raisin annonce des vins d'un degré élevé et moelleux. Les premières cuvées de vin rouge sont de couleur vive et brillante. Les moûts pèsent, en côtes, jusqu'à 13°. En somme, on escompte une qualité supérieure à celle de 1919.

Blaye. — Dans notre région, la pluie tombée au début de la cueillette du raisin a considérablement amélioré la vendange, et le beau temps qui a suivi a permis de ramasser le raisin dans d'excellentes conditions; aussi quantité et qualité s'en ressentent.

Pour les vins rouges, la qualité sera à peu de chose près celle de l'année 1919; la quantité sera inférieure, mais les vins restant en chai de la récolte 1919 compenseront pour une large part cette différence.

Pour les vins blancs, en général, la qualité et la quantité se rapprochent de l'année 1919.

Le commerce n'achète pas; les transactions sont à peu près nulles; on signale quelques rares achats de rouge à 1,000 fr. le tonneau, et titrant 10 degrés, et de blanc à 85 et 90 fr. le tonneau et le degré.

Illats. — La récolte s'annonce fort bonne; la vigne a compensé largement ce que la sécheresse continue d'août et de commencement septembre lui avait fait perdre en quantité; la qualité tient ses belles promesses du début.

Cavignac. — Dans notre vignoble blanc, la qualité du vin s'annonce très bonne et supérieure à celle de l'an dernier, surtout dans les vignes vendangées tardivement. Les cours des vins, qui avaient débuté à 70 francs le degré tonneau, sont montés à 100 francs; le commerce achète couramment 1,000 francs le tonneau sans degré garanti. La qualité paraît devoir être inférieure à celle de 1919.

Saint-Médard-en-Jalles. — Les écoulages sont commencés. La récolte a été très abondante; une grande partie des propriétaires ont un quart de plus que l'année dernière et la qualité est meilleure.

Deux propriétaires ont vendu leur vin sortant de la cuve au prix de 900 francs le tonneau.

Les offres d'achat et de vente sont encore rares.

DORDOGNE

Tourtoirac. — Les récoltes tardives ont bénéficié des dernières pluies. La qualité sera bonne et la quantité nettement supérieure à la moyenne.

Thenon. — A part quelques vignes, qui ont souffert de la grêle et de l'oïdium, la récolte est abondante, dépassant d'un tiers celle de 1919.

Les moûts sont très sucrés; la qualité sera bonne.

Les fûts sont rares et chers.

Prix de la vendange : 30 à 35 francs les 50 kilos, suivant qualité.

CHARENTE-INFERIEURE

Meschers-les-Bains. — Le rendement est généralement inférieur à celui des années précédentes, par contre, la qualité semble devoir être très bonne.

Les cours des vins pourront s'établir aux prix de 240 à 260 francs la barrique, suivant le degré.

Villeneuve-la-Comtesse. — Les rendements seront supérieurs à ceux de l'année dernière.

Les raisins noirs se vendent 100 francs les cent kilos pris au vignoble; on ne peut se prononcer sur les prix des vins blancs.

Saint-Jean-d'Angély. — Les pluies qui ont précédé les vendanges ont fait le plus grand bien. Dans l'ensemble on pense que le rendement sera environ d'un tiers en moins que celui de la précédente récolte.

Jusqu'à présent, on peut dire qu'aucune vente n'a eu lieu, et d'ailleurs les prix ne sont pas encore fixés.

CHARENTE

Cognac. — Les vendanges, dans la région de Cognac, commencées depuis le 26 septembre, sont continuées activement.

D'une façon générale, les rendements seront inférieurs à ceux de l'année dernière comme quantité. Les moûts qui ont été pesés laissent présumer des vins de 9 à 10 degrés.

Au dire de certains, les prix seraient supérieurs à ceux de l'année précédente, et l'on parle d'un prix de départ de 15 fr. le degré, sans toutefois qu'on puisse attacher une réelle attention à ce chiffre, puisque rien d'officiel n'est fixé.

Segonzac. — Dans la Grande-Champagne, les vignobles ont été éprouvés par la gelée, la grêle et les maladies aussi; la récolte sera sensiblement inférieure à celle de l'année dernière.

Les vins seront en général assez forts.

Les prix ne sont pas encore établis, mais on ne prévoit pas de baisse.

DEUX-SEVRES

Saint-Hilaire-la-Palud. — La quantité dépasse toute prévision. Le rouge est de qualité extra.

On a fait quelques offres à 1 franc le litre pris à la cuve.

LOT-ET-GARONNE

Duras. — La récolte est beaucoup plus abondante qu'on ne l'avait espéré il y a un mois, grâce aux pluies qui sont tombées. Le vin paraît être de bonne qualité. Les moûts de 10 et 11 degrés ne sont pas rares sur nos côteaux.

Le commerce offre 1,000 francs le tonneau pour les vins blancs à livrer après un premier soutirage, c'est-à-dire en novembre ou décembre. Les propriétaires qui n'ont pas de futailles pour loger leur récolte, acceptent généralement en prix, mais ceux qui peuvent loger espèrent de meilleurs prix.

Villeneuve-sur-Lot. — Les vendanges viennent de se terminer dans notre arrondissement. Malgré certains manques causés par le black-rot et le mildiou, le rendement général est bon, supérieur même aux prévisions des viticulteurs, et l'on augure bien de la qualité.

Les cours nouveaux ne sont pas encore établis; les vins de 1919 sont cotés de 150 à 180 francs la barrique ordinaire.

TARN-ET-GARONNE

Lafrançaise. — La décuvaison est presque terminée dans tout le canton. Les vins sont de qualité supérieure. La récolte, au lieu d'être déficitaire, paraît être sensiblement supérieure à la précédente.

GERS

Les rendements seront satisfaisants, égaux ou même supérieurs à ceux de 1919 pour les vignobles des terrains frais ayant subi à un moindre degré l'action de la sécheresse; mais le rendement sera inférieur d'un quart ou d'un tiers partout ailleurs.

LANDES

Peyrehorade. — La température n'a pas cessé de favoriser la maturité du raisin. La grappe a gonflé sous l'action d'une douce pluie et le soleil l'a dorée à plaisir. La qualité du vin sera donc excellente.

Les résultats dépassent toutes ses prévisions et, dans l'ensemble, la récolte sera supérieure d'un tiers à celle de l'an passé.

HAUTES-PYRENEES

Cieutat. — Certains propriétaires ont commencé les décuvages.

Le rendement des vignes et surtout des vignes de noah, est supérieur à celui de l'année dernière.

Petite Correspondance

— L. C. M. — Oui, sur vos commissions.

— 3371, Boucau. — 1. Non. — 2. Non. — 3. A votre charge. — 4. La loi du 9 mars 1918 vise les non mobilisés comme les mobilisés.

— Nella, Bordeaux. — Oui, au directeur de l'enregistrement.

— Cousine Claude. — Il faudrait préciser. Adressez-vous à l'imprimerie, rue Guiraude, 11.

— J. G 371. — 1. Loi du 9 avril 1918. — 2. A la préfecture. — 3. Maximum, 10,000 francs. — 4. Cette loi ne s'applique qu'aux anciens militaires ou veuves titulaires de pensions du fait de la guerre 1914-1918.

— A. D. — Dans ce cas, tout est terminé. C'est comme si elle n'avait jamais été condamnée.

— S. D. 38, Bx. — Il n'y a pas de taxe, mais si la spéculation est flagrante vous pouvez porter plainte au parquet.

— Matri, 7. — Nous n'en connaissons pas.

— Jacqueline, 37. — S'il n'a été ajourné qu'une fois, il doit faire trois ans.

— G. B. 34. — Faire une demande à la Compagnie des chemins de fer d'Orléans, 8, rue de Londres, à Paris.

— A. D. 30. — L'article 40 de la loi du 30 décembre 1913 (paragraphe 1er) dit : « Le cumul de plusieurs pensions servies par l'Etat, les départements, les communes, etc., est autorisé dans la limite de 6,000 francs.

— A. B. 528. — Vous pouvez lui donner congé par huissier.

— Bx, A. B. — 1. Ce n'est qu'à défaut de comptabilité qu'un redevable doit ouvrir un livre spécial. — 2. Non.

— C. D. 29. — Cela dépend de sa conduite. Si elle est bonne, il pourra être l'objet d'une mesure de grâce. Ecrivez au ministre de la guerre.

— Bazas, M. Marcaillou. — Oui, s'ils ont : le père, 60 ans, et la mère, 55 ans.

MAITRE JACQUES.

POUR LES FEMMES QUI DÉTESTENT LE ROUGE

Conseils sur la Toilette

Parmi les femmes qui ont le teint flétri, dont le visage est pâle ou blême, il en est beaucoup à qui cependant le rouge répugne, car, outre qu'il est très souvent dangereux pour le teint, généralement il rappelle trop le maquillage et donne au visage une apparence vulgaire ou de mauvais goût. Ces femmes apprendront avec plaisir qu'elles peuvent facilement rendre à leur teint la délicieuse fraîcheur et le velouté de la jeunesse en employant la Lotion Ozoin, une lotion simple et bon marché qui se trouve dans toutes les pharmacies, parfumeries et grands magasins. Appliquez cette lotion avec une petite éponge après avoir bien agité le flacon; laissez sécher et tamponnez légèrement le visage avec un morceau d'étoffe douce ou de peau de chamois. Si vous prenez la précaution de faire cette application chaque fois que vous sortez, elle donnera à votre teint une délicate couleur naturelle et un velouté dont vos amies ne pourront soupçonner la cause et au sujet desquels vous n'aurez du reste pas à éprouver la moindre fausse honte. Cette lotion est tout spécialement efficace pour guérir les gerçures des mains et du visage ou pour les empêcher, ainsi que pour faire disparaître la coloration trop vive de la peau occasionnée par le séjour trop prolongé au grand air, pendant l'automne.

Emprunt National 6 %, 1920
exempt d'impôt
On souscrit sans frais dès maintenant au
COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTE DE PARIS
Agences de BORDEAUX - LIBOURNE
et dans ses bureaux de quartiers.
Les versements effectués en especes avant le 20 octobre sont productifs d'un intérêt de 5 fr. 75 % jusqu'au 30 novembre.

IMPUISSANCE
GUERISON RAPIDE ET A TOUT AGE
par les Wirrill, 14,50 fco — Notice franco
Laboratoires LÈBRE, Bd Gambetta 147 Bureau 2 NICE

HOMMES affaiblis, impuissants, demandez de suite, circulaire explicative gratuite pour retrouver à tout âge et sans danger, vigueur, force virile. Procédé certain, très efficace et inoffensif. JUVENIOR, 20 rue Richer — PARIS

POUR SUPPRIMER POILS & DUVETS
Les belles Egyptiennes se servent d'un traitement qui possède la curieuse propriété de détruire POUR TOUJOURS les poils et duvets du visage et du corps. Ce traitement se compose de deux eaux différentes dont l'une dissout le poil et l'autre détruit la racine. Le secret de ces eaux, dites :
"EAUX PILOPHAGES"
a été rapporté d'Egypte par Miss Gypsia, qui l'enverra GRATUITEMENT et sous enveloppe fermée, à nos lectrices qui en feront la demande. Il suffit d'écrire en joignant un timbre pour réponse à :
G. GYPSIA, 43, Rue de Rivoli, PARIS (Ier)

ATTENTION !
Vous qui désirez une réussite certaine de vos Gâteaux et Pâtisseries,
Exigez sur vos sachets la marque
Levure Alsacienne
(MOENCH)
et repoussez toute imitation
Demandez à votre Epicier mes Recueils de Recettes GRATUITS
Seul Fabricant : Emile MOENCH
131, Rue du Montet — NANCY

Cycles AUTOMOTO
Agence générale pour Bordeaux
BARONNET
47, cours G.-Clemenceau
(ancien cours de Tourny)
OUVERTURE 15 OCTOBRE

Remplace seule le lait maternel
FARINE Lactée NESTLÉ
Demandez brochure "Alimentation de l'Enfance"
SOCIÉTÉ NESTLÉ
16, Rue du Parc-Royal, Paris

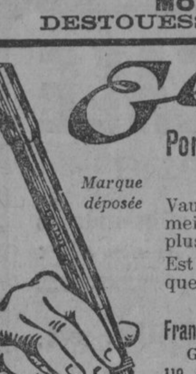
SYPHILIS
Voies urinaires
Les nouveaux et puissants traitements de l'Institut Médical de France, 55, boulevard Sébastopol, à Paris, approuvés par l'Académie de Médecine, guérissent en quelques jours toutes les maladies des Voies Urinaires : Cystites, Prostatites, Blennorrhagies, Rétrécissements, Filaments, Impuissance, Pertes, Maladies de la Peau. Sa cure intensive de 606 obtient rapidement la guérison complète de tous les accidents syphilitiques. — Le Médecin en chef, Docteur de la Faculté de Paris, ex-interne des Hôpitaux, adresse gratuitement à tout malade une consultation détaillée sur son cas; il lui indique le traitement spécial qui lui convient et lui fait envoyer discrètement la médication nécessaire qui est toujours facilement applicable par le malade seul et donne des résultats incomparablement supérieurs aux traitements préconisés et appliqués par les médecins non-spécialistes. — Le Docteur en chef examine et répond personnellement à toutes les lettres; il reçoit lui-même tous les jours à l'Institut Médical de France, 55, Boulevard Sébastopol, à Paris.

HERNIE
MEMBRE DU JURY et HORS CONCOURS
Le bandage GLASER guérit la hernie. C'est l'affirmation de tous ceux qui, affligés de hernies, furent guéris grâce à la méthode rationnelle et curative du célèbre spécialiste.
Le bandage de M. J. GLASER, 63, Bd Sébastopol, Paris, est absolument sans ressort, il maintient les hernies les plus fortes et les plus anciennes, les réduit et les fait disparaître. Dans un but humanitaire, l'essai en est fait gratuitement.
Allez tous voir cet éminent praticien à :
BORDEAUX, 13 et 14 oct., hôtel Moderne, 7, rue Buffon (près le cours de Tourny).
Lectoure, 15 octobre, hôtel de France.
Auch, 16 octobre, hôtel de France.
Blaye, 17 oct., de 10 h. à 4 h., hl Bellevue.
Nontron, 18 octobre, Grand-Hôtel.
Mussidan, 19 octobre, hôtel des Voyageurs.
Bergerac, le 20, hl de Londres et Voyageurs.
Terrasson, 21 oct., hôtel des Messageries.
Ribérac, 22 octobre, hôtel de France.
Périgueux, 23 oct., hôtel des Messageries.
L'éminent aide de M. Glaser recevra à :
Villeneuve-sur-Lot, 13 octobre, hôtel Gache.
Castelsarrasin, 14 octobre, hôtel Moderne.
Angoulême, 15 et 16 octobre, hôtel Moderne.
Vic-Fezensac, le 17, jusq. 2 h., hôtel Simon.
Mirande, le 18, jusqu'à 2 h., hôtel Beustes.
Fleurance, 19 octobre, hôtel de France.
Gimont, 20 octobre, hôtel Lasbats.
Riscle, vendredi 22, hôtel Dumartin (gare).
Marmande, 23 oct., hôtel des Messageries.
Brochure franco sur demande. Ceintures ventrières ne déplacement de tous organes.

SYPHILIS GUERISON ASSUREE de tous les Accidents Syphilitiques par nouveau traitement puissant et énergique (Sans piqûres) auquel aucun cas ne peut résister. LABORATOIRE des SPÉCIALITÉS UROLOGIQUES 22, Bd Sébastopol, PARIS. Service S. (Notice gratis).

Berliet
Combien reviendront au port, leur tâche terminée?...
Il est malaisé de le dire. Mais ce que la Loi des Sélections nous apprend, c'est que le plus fort triomphe des obstacles et revient toujours. Le camion dont les organes sont robustes, dont la construction est soignée, réfléchie, conçue pour la tâche qui lui échoit, celui-là sera toujours de retour quand il faut, sa besogne accomplie.
LE C. B. A. 5 TONNES
BERLIET
DRAEGER

RÉPARATIONS SOIGNÉES
MONTRES COMPLIQUEES & ORDINAIRES
DESTOUESSE, 66, rue Sainte-Catherine, 66, Bordeaux



Elvé
Porte-Plume Réservoir
Plume Or 18 Carats
Marque déposée
Vaut ou surpasse les meilleurs Stylos des plus célèbres marques
Est bien moins cher que ceux d'importation étrangère.
Français, Exigez-le partout
Gros : Etabl. ELVE
119, rue Chemin-Vert, PARIS

Tous les RECORDS du MONDE de VITESSE BATTUS à BROOKLAND
AVEC BOUGIE OLEO

ASTHME
REMÈDE EFFICACE ESPIC
Cigarettes ou Poudre
Tes Phies - Signature J. ESPIC sur chaque cigarette

Maladies des Femmes
Arthritisme
Lorsqu'une femme éprouve des maux de tête, des douleurs dans les côtés, dans les membres; lorsque ses nuits sont agitées et que le réveil la trouve plus fatiguée; lorsque, à l'approche de ses règles, elle souffre d'oppression, de bouffées de chaleur, d'étourdissements, de démangeaisons et de fourmillements dans les jambes, c'est que le sang est souillé d'un trop-plein d'humeurs. A ce moment, tout est à craindre : crises rhumatismales ou goutteuses, poussées d'eczéma, d'herpès, mauvaise circulation, compliquée de varices, de phlébite et souvent d'ulcères variqueux. Dans ces circonstances, le corps médical a toujours obtenu des résultats rapides et durables en prescrivant le Dépuratif Richelet, le plus puissant rectificateur de la masse sanguine. Ses guérisons se comptent par milliers; en voici un exemple :
« Le 9 mars 1919.
» Excusez-moi si j'ai tant tardé à vous donner des nouvelles de ma santé; je voulais m'assurer si les malaises dont je souffrais depuis longtemps ne réapparaîtraient pas. Votre merveilleux remède a réussi à les faire disparaître à jamais, et je suis tout heureuse de vous annoncer ma complète guérison. Il ne me reste qu'à vous remercier; c'est ce que je viens faire également par la même occasion. Avec l'expression de ma plus profonde reconnaissance, recevez, monsieur Richelet, l'assurance de mes sentiments les plus distingués.
» M. ALIX,
» Château de Void-Joly, Frémifontaine,
» par Grandvillers (Vosges). »
En effet, sous l'action puissante du Dépuratif Richelet, le sang se purifie, se lave des souillures qu'il déposait dans tous les organismes. Au moment du retour d'âge, une cure répétée de Dépuratif Richelet préviendra ou fera disparaître tous les malaises et tous les dangers auxquels la femme est exposée.
Le flacon : 8 fr. 75, dans toutes les bonnes pharmacies. A défaut, et pour tous renseignements sur le traitement, écrire à L. Richelet, de Sedan, 23, rue de Belfort, Bayonne (B.-P.).

LA HERNIE
Une belle découverte de la Science française
La hernie n'est plus aujourd'hui l'infirmité incurable qu'elle était autrefois, et chacun doit se persuader que, dans l'état actuel de la Science, personne ne doit plus souffrir d'un « effort ».
Le merveilleux Appareil Pneumatique sans Ressort inventé par le grand Spécialiste de Paris, M. A. CLAVERIE, permet en effet d'assurer désormais dans tous les cas cette réduction immédiate complète et permanente de la hernie, sans laquelle il n'est pas de sécurité et qui équivaut à une guérison complète et définitive.
Les plus hautes récompenses aux Expositions, l'approbation de plus de 6,000 Docteurs-Médecins, les attestations enthousiastes, les preuves de guérisons multiples, la satisfaction de plusieurs millions de hernieux qui l'ont porté, tels sont les titres dont se recommande l'Appareil CLAVERIE, universellement adopté et sans rival dans le monde entier.
Aussi nous recommandons vivement à tous nos Lecteurs atteints de Hernies de profiter du passage du Renommé Spécialiste, qui recevra de 9 h. à 4 h. dans les villes suivantes en prodiguant à chacun les bons conseils de sa haute expérience professionnelle, à :
Tarbes, jeudi 14 oct., Grand Hôtel Moderne.
Lourdes, vendredi 15, hôtel de France.
La Réole, samedi 16, Grand Hôtel.
BORDEAUX, dimanche 17, lundi 18, mardi 19 et mercredi 20, Grand Hôtel des Sept Frères, 36, rue Porte-Dijeaux.
Blaye, jeudi 21, hôtel du Médoc.
Libourne, vendredi 22, hôtel de France.
Sainte-Foy-la-Grande, samedi 23, hôtel Grenouilleau (jusqu'à 2 heures).
Bayonne, dim. 24, jeudi 28, h Panier-Fleuri.
Pau, lundi 25, hôtel du Commerce.
Orthez, mardi 26, Grand Hôtel.
Hendaye, mercredi 27, hôtel de France et d'Angleterre.
Oloron, vendredi 29, hôtel Loustalot.
Dax, samedi 30, hôtel de l'Europe.
Mont-de-Marsan, dim. 31, hôtel Richelieu.
St-Sever, lundi 1er novembre, hl de France.
Aire-sur-l'Adour, mardi 2, hl du Commerce.
Morcenx, mercredi 3, hôtel de la Gare.
Un éminent spécialiste collaborateur recevra également, de 9 heures à 4 heures, à :
Le Château, jeudi 14 octobre, hôtel de France (jusqu'à 2 heures).
Royan vendredi 15, hl de la Croix-Blanche.
St-Jean-d'Angély, sam. 16, hl du Commerce.
Bergerac, dimanche 17, Grand-Hôtel.
Nontron, lundi 18, Grand Hôtel.
Ribérac, mardi 19, hôtel de France.
Périgueux, mercredi 20, hl des Messageries.
Terrasson, jeudi 21, hôtel des Messageries.
« Traité de la Hernie »
Conseils et renseignts gratis et discrètement
A. CLAVERIE, 234, Faub. St-Martin à PARIS

Les Directeurs { G. CHAPON, M. GOUNOUILHOU
Le Gérant, G. BOUCHON. — Imprimerie spéciale

A V. fourragère capotée neuve, coffre-fort comptabilité 1m40. BIROS, Langon (Gironde).

IMP. mon d'exportat. Bx dem. acheteur sér. très au courant achat t. produits. Bons appts. Ecrire SANFRO, bur. du journal.

OUVRIÈRES sans connaissances spéciales demandées; 5, r. de Lescure.

F N HERSTALL 16 HP limousine luxe bon état, à vendre; 13, rue de Brezets, 13, Bx.

A V. une scie forest. 2 bancs, scies circul. S'adr. NADAUD, mécanicien, Montbron (Chte).

AV. LOCAL industriel 7,000m, dont 1,000 mèt. couverts, reliable voie ferrée. CAMIADE, 53, c. Intendance, Bx

Barriques bordelaises neuves chêne, châtaignier, vidanges bl., rouge, ½-barriques, quart, un lot fûts ferrés 200 à 300 litres, bas prix; muids chêne, châtaignier. — Tonnellerie CROZILLAC, 218, c. Argonne, Bx.

Usine Meynieu Imberti cours Saint-Médard, dde des ouvrières et apprenties, trav. assuré tte l'année. Bns salres

A V. taxi Renault 2 cyl., parf. état, 8,000f. V. t. j., de 1 à 3h, 177 bis, cours de l'Argonne, Bdx.

Garage de la Somme Henri GAUTHIER, propriétaire. 154 b, c. de la Somme, et 2, rue Pascal-Mothes. — Garage moderne pour 10 voitures, prix modérés. Autos-taxis, location de grand tourisme. Réparation et mise au point de ttes marques.

A vendre, maison lib. dès vente, gr. jard., ligne tram. Ec. Moslen, Havas, Bx. Pas d'ag.

Belle voiture enfant, bleu marine, lit, 6, cours Argonne, Bx.

GYMNASE BERTINI 19, rue Turenne. Dirr M. Gd Chos Le plus ancien établt, le plus central, le plus vaste et aéré. Gymnque hygién. respiratre. Orthopédie. Prépon au C. P. S. Mre Leçons au cours, partic. à domle Pr resseig. s'y adr. de 16 à 19 h.

A V. belle suspension style rare; 67, r. St-Jérôme, Bouscat.

Achèterais ch. milieu et buffet. Ecrire : ALIT, bur. journal.

INSTITUTEURS demandés pour école Bordeaux-banlieue. — Ecrire TRIPH, bur. journal.

MOTEUR à gaz pauvre 6-8 HP à vendre. — Henri PURREY, 30, boulev. J.-J.-Bosc, 30, Bordx

PRETS SUR IMMEUBLES Successions, toutes garanties. 18, rue Condillac, 18, Bordeaux.

MOTO Griffon 2 HP ½, 2 cyl., à v. Ec. Charron, 28, c. Pasteur

CONCIERGE demandée, bonnes références exigées. Se présenter : 46, rue Vital-Carles, 46, les lundis, de 3 h. à 5 heures.

Ouvrières dem. sans spécialité, ferblant., 12, r. Ste-Cécile, Bx

ON DEM. une très bonne sténodactylo. Société des Aciéries de Longwy, 88, rue Henri-IV

AUTO DE DION mono à vendre, cause double emploi, 5,000 fr. Ecr. Aricq, bur. journal

VÉLO DE COURSE à vendre; 137, rue de Kater, Bdx.

A V. compl. redingote 150f, pardessus mode 175f col skung 100f, ét. nf; 361, r. Bègles, 12h30 à 13h30

FORGERON, tourneur, perceur, meuleud ddés, t. b. sal. Souchet Fres, rue Tandonnet, à Bègles.

A V. gros métier à grumes fixe, amenage automatique 3 vitesses; route d'Arès, scierie E. Domec, La Glacière-Mérignac.

A VENDRE maison de rapport. S'adres. 7, rue Régis, Bordx.

Suis acheteur bon commerce. Ecrire AFLOR, bur. journal.

A v. piano et gd bureau améric. S'ad. 8, r. Vital-Carles, entresol.

A V. commerce vins ½-gros, détail. Bén. 35,000f. Prix 20,000f Pressé. Ecr. R. V. 3, bur. journl

Coupeur tail., b. réf., dde emploi. Ecr. M. Lafitte, md tailleur. St-André-de-Cubzac (Gde).

On dde ménage, bonn. référ., pr élevage bêtes à cornes; hme laboureur, fme étable et garde bétail, bons gages et avantages. De Boisredon, à Sadirac (Gde).

A V. brevet d'invention pour autos, affaire de gros rapport. Ecr. R. U. 8, bur. journal.

PEINTURE DORURE DÉCORS ENSEIGNES LEROY Rue des Ayres. 61. Bx Tél. 1489

Belle propr. rapp., agrém., env. Bdx, à vendre. Interm. s'abst. Ec. Monger, Havas, Bx.

A V. ou louer maison libre t. de suite, facilités de paiemt, 5 pces, eau, gaz, électr. S'adr., de 3 à 6, r. de la Trésorerie, 107

Vve 45 ans, très adroite, aiderait comm. ou intér., pers. seule, n'imp. q. ville. Ecr. Zam. b. jl.

MACHINE A ECRIRE « CORONA » pliante et de voyage. recommandée aux mutilés, savants, écrivains, professeurs, ingénieurs. EN VENTE DANS LES MAISONS : Marchais, 3, rue Sainte-Catherine; Féret et Fils, 9, rue de Grassi; Chabaneau, 112, rue Sainte-Catherine. Pour conditions de gros, s'adr. INTER-OFFICE, 52, all. Tourny Ecr. Tinkler, Ag. Havas, Bdx.

Comestibles-Vins Recettes 700 à 900 fr. p. jour. Vaste magasin avec 2 échoppes et 700 m. terrain. Prix 50,000 fr. Fonds de commerce seul, 25,000f. Cause départ. Fortune ossurée. ANDRÉ, 341, rue d'Arès, 341, Bx.

BLEU D'AUVERGNE magnifique, docile, nez arrêt, 78, rue David-Johnston, 78, Bdx.

RUE DENF.-ROCHEREAU, 7, angle chemin Suzon, 10 places pour autos, réparations. A V. moteur triphasé 1 HP essence, 4 HP et 3 HP.

A VENDRE camion 20 HP, 3 t. ½, De Dion, absolumt neuf; 79, rue Ducau.

TONNELIERS ddés pr rabattes. MASSIP, 174, av. de Boutaut

SUIS ACHETEUR petite voiturette 2 places. — Ecrire : DUTOUR, 41, rue Fieffé, Bordx.

STENO-DACTYLO expérimentée demandée, Foire de Bordeaux, 7, rue Maréchal-Joffre.

100f réc. à qui procurera 4 ou 5 pièces, eau, gaz, jardin. Ecrire MARBU, bureau journal.

NOURRICE chez elle demandée p. novembre. — Faire offre : VACHER, 78, quai de Queyries.

A VENDRE châssis Lorraine-Diétrich. S'adr. Vallagao, 15, r. Mt-Montaigne, Bx

A VENDRE planches chêne pour menuiserie, toute épaisseur. Mondon, 38, r. d'Armagnac

LARGE Corporation at Bordx requires services of capable clerk, with knowledge French and English. Commencing salary fr. 700. — Apply. Ecrire : CORPO, bureau du journal.

300 fr. à qui proc. 6 à 7 pièc. vides, eau, gaz, centre.

PROPRIÉTÉ RAPPORT 60,000 francs; 90 hect., château, fromagerie spéciale, moderne, brevetée; tous cheptels. Prix : 230,000 fr. (S.-Ouest). Vr M. MAZAURIER, 5, rue Rolland, Bx (3 h. à 6 h.).

PERDU petit chien noir feu, poitrine, bouts pattes queue blancs, rép. Taoze, appt orphelines guerre. Collier adresse Ve Génisset. 163, ch. Pessac, Bx. Ramr 16, r. Berry, teinturerie. Réc.

APPARTEMENT 4-5 pièces ou échoppe demandé. Paierai bon prix et d'avance. GRUE, rue d'Ornano, 108, Bordeaux.

A VENDRE plate-forme 7 mètr., châssis métal. admise t. réseaux. Ec. Thinly, Ag. Havas, Bx

FORD torpédo écl. électr., état parfait, à vendre r. Lachassaigne, 53, FOULCHER.

A V. voilier en acier, 29 mètres, const. 1917, 225 tx, mot. 45 HP, chaudière et cabestan, armemt complet pêche ou cabot. Ec. Murky, Ag. Havas, Bx

SCIERIE A VENDRE en pleine activité. Ecr. TRACLE, Agence Havas, Bordeaux.

A V. fonds de commerce p. mercerie ou autre sur un marché, joli logemt, pet. loyer, pet. prix. Ecr. Jarny, Ag. Havas, Bx

J. H. demde, trav. bur. et place. Ecr. Lamas, Ag. Havas, Bdx.

CHAUFFEUR mécanicien dem. emploi camion ou autre. Exc. réf. Ecr. Marker, Ag. Havas, Bx

ÉTAMEUR demandé de suite, bien payé. 33, rue Saincric.

On demde bon ouvrier jupe tailleur; 31, cours Clemenceau.

JEUNE HOMME cherche appartement confortable, eau, électricité, 100 à 200 fr. Ecrire MISSOL, Agence Havas, Bordeaux.

A VENDRE maison rez-de-ch. et 2 étages, cave, 10 pièces, libre suite, Quinconces-Bordeaux. S'adresser Me Delage, notaire, Fronsac.

ON demande à rente maison quart. Salinières, Vtor-Hugo, Ecr. Nerves, ag. Havas, Bordx.

INGENIEUR dés. appartt indépendt, centre, chambre, salon, eau, élect. Ec. Missol, ag. Havas, Bdx.

Hollande Stuijt, 5.50 la liv. pr pain, confiture boite, ko 3,75; ½, 1.90. Epic. Jourdain, 229, r. Ste-Catherine.

A V. maison moderne 12 pièc., jard., aven. Carnot, libre dans un an, px 125,000f. Départ.

A V. maison r. Crx-de-Seguey, 12 pièc., parc de 1,200 mèt. Libre de suite, 175,000f. Départ. Lateulade, 17, all. Damour, 2 à 4h

A VENDRE

MAISON et JARDIN, partie libre, beau quartier. Ecrire Motley, Havas, Bx. Pas d'interm.

Carassonnes, fil de fer vigne dem. Chât. St-Genès, Blaye.

PAPETIER demandé, 17, rue des Bahutiers, Bx.

A VENDRE ou à louer local industriel cimenté avec logt 4 pièces, petit bureau, e., él.; 85, r. Carpenteyre.

A V. jolie villa près Bx, ligne tram et pins, 7 pièces, véranda, garage, vastes dépces, beaux ombrages. Ecrire : magasin « Petite Gironde », Langon.

A V. joli cheval pur sang ang. arabe b. attelé et monté, carte orig., px mod. 47, r. Douves.

A VENDRE ou à LOUER. Local industriel cimenté avec logement 4 pièces, petit bureau. Ecrire ELEC, 85, r. Carpenteyre.

TOURNEURS demandés, Fonderies d'Aquitaine, Usine Mérignac, chemin des Eyguems, 1,500 mètres Eglise Saint-Augustin.

Je dem. à échanger moto Indian contre cheval, voiture, marchandises, etc. Ecr. à Colneaud, 10, r. Lugeol, Bordeaux

300 fr. à personne qui fera louer appartement ou échoppe vide de 3 à 5 pièces. Ecr. Medler, Ag. Havas, Bdx.

GRUMES D'ORME en bloc, 700 arbres, 50 % tortillards. Ecr. Mintor, Ag. Havas, Bdx.

A v., chariot 4 roues, 600 fr.; paires roues av. essieu, 350 fr.; 3 tôles striées neuves, 2m×1m. Ecr. Merinos, Ag. Havas, Bdx.

MONSIEUR présentant bien cherche empl. concierge ou chef de réception dans hôtel, parle 5 langues, 18 ans expér. Ecr. Merlin, Ag. Havas, Bdx.

EMPLOYE comptable, prob. t. repos, b. réf., ay. qq. prat. douane, gare, etc., dem. empl., ferait préfér. p. raison spéc. trav. ext. ou tout aut., actif. Ecr. Molten, Ag. Havas, Bdx.

AU PREMIER PRENEUR 12 dessus, tracteur américain, tôle 3 m/m, 9 ma déployée, avec ferrures. Prix 150 fr. pièce. 304, rue Pelleport, Bordx.

A VENDRE

BEL IMMEUBLE conven. p. entrep. av. chais, bur., appart., près quais et docks. Ec. Motta, Ag. Havas, Bx. Pas d'agents.

A V., bois de chêne p. chauffage 120 fr. la ton. domicile. Ec. Jarny, Ag. Havas, Bordx.

RENAULT 18 HP normal 1920, neuf, plombé, conduite intérieure, grd luxe, prix avantageux; 4, rue St-Florentin, Paris

J'ACHÈTE sabots femme finis. — Indiquer prix et envoyer échantillons : G. Betbeder, Le Poujau-Pessac.

A V., échoppe 7 pièc., cave, gr. jard., quart. St-Genès, près boul. Ec. Laical, Ag. Havas, Bx

A V., café ayant clientèle sérieuse dans chef-lieu de canton, à 30 kilom. de Bx, marché important toutes les semaines. Ecr. Tartan, Ag. Havas, Bx.

SUIS ACHET. bouteilles Vichy, bouchage métal., à 0 fr. 45. Ecr. Lamish, Ag. Havas, Bdx.

IMPRIMERIE Suis acheteur de suite, comptant, typo ou litho, avec bail ou matériel à enlever. Ecrire Taste, Agence Havas, Bordeaux

PROPRIETE à vendre, 10 min. boulev. maison 8 p., jardin, ombrages, pet. potager, écurie, libre de suite, 60,000 fr. R. des ag. Ecr. Monk, Ag. Havas, Bx.

DEMI-MUIDS chêne, vrai merrain, prêts rempiir, 19 à v., px tr. avantag., r. de Cénac, 10, Bdx-Bde.

On as., cuisinière; 32, r. Lacour

GRAVEURS à 30 à 40 fr. par jour. H. SENELLE, 1, Chap.-Rouge, Bx

Employé très au courant de l'article CONSERVES demandé pour comptabilité usine. Ecr. en indiqt références et prétentions à Mogul, Ag. Havas, Bx.

APPRENTI TYPO présenté par parents ddé. Ecr. BERTIN, Ag. Annonecia, 9, r. de Grassi, Bx

LOCAL assez vaste pr entrepôts demdé dans Bordeaux ou banlieue. Ecr. 59, r. de Soissons, Bx.

TERRAIN à louer demandé dans Bordeaux ou environs. Ecrire : 59, rue de Soissons, Bx

DOUBLE EMPLOI Cond. Intre, "NATIONAL", 6 cyl. 6 pl., strapontins face à la route, écl. et démarr. élect., gonfleur automatiq., jantes amov., garn. et peintures neuves, état mécanique parfait, voiture de grand luxe, 25 lit. aux 100 kil. 30.000 FR. Grené, 66, rue du Bac, Paris

MM. les Chercheurs d'emploi dem. aujourd'hui notre très intéressante brochure gratuite « Une Profession révélée ». INSTITUT COMMERCIAL CHASSAGNE à Montrachet (Côte d'Or).

VENTE AUX ENCHÈRES Le mercredi 13 octobre, à une heure et demie, à l'Hôtel des Ventes, rue Voltaire, salon, piano Erard, lits et couches, armoire, buffets, lavabos, tables, garnitures de cheminée et de foyer, glace, tableaux, gravures, salle à manger en chêne, un filtre à vin de Caizergues, phonographe, casiers à bouteilles, vaisselle, bibelots, etc. Au comptant et 10 %. Me LE BARAZER, commre-priseur.

A V. tombereau parfait état, px 1,400f; 47, r. des Douves

A V. VOIE DECAUVILLE 40-50-60; wagonnets; 53, rue de Tauzia, 53, à Bordeaux.

ON DEMANDE dame 25 à 30 ans, connaissant la dactylographie, au courant des affaires. Cie Underwood, 22, all. de Tourny.

AUTO 10 HP, Ballot, récent, Zénith, Bosch; torp. 4 places, état neuf, éclair. électr. 15,000. Ecr. Troden, ag. Hav., Bx.

AGENCES MARITIMES HENRY LESAGE
2, rue Michel, 2 - Bordeaux
LIGNES RÉGULIÈRES DE NAVIGATION
COTE OCCIDENTALE D'AFRIQUE
Vapeur « TERKER » chargera 25 courant pour les Canaries, Dakar, Conakry, Bathurst, Monrovia, Grand-Bassam, Cotonou, Libreville, Banane, Matadi
Deux départs par mois.
MAROC
départs de Saint-Nazaire, La Pallice, Bordeaux, Bayonne.
Prochainement intensification du service.
1 dép. par semaine Casablanca
2 départs par mois Konakry.
ALGÉRIE, ITALIE
Deux départs par mois.
Agents de Société Alsacienne de Navigation rhénane
Départs journaliers.
PROCHAINEMENT : GRÈCE, TURQUIE, ROUMANIE, SYRIE

Chronique Agricole

Par JEAN-PIERRE

Vous ne savez pas cultiver le blé

Il faut bien reconnaître, en notre doux pays de Gascogne, que notre réputation de bavards est assez justifiée. « C'est nous les Cadets de Gascogne... » et Rostand a oublié Moncrabeau, célèbre par sa foire du 19 août et sa pierre des menteurs. Qui dit bavard dit vantard. Quand on entend nos agriculteurs annoncer leurs rendements en blé on reste rêveur et on s'empresse de demander par quelles méthodes de culture sont obtenues de si belles récoltes. La réponse est invariable : « Je sème le blé comme tout le monde. »

Comment se fait-il, dès lors, que les statistiques officielles nous apportent des résultats aussi pitoyables ? Nous arrivons toujours bons derniers pour les rendements en blé.

En 1910 par exemple le Sud-Ouest récoltait 10 hectol. 90 à l'hectare, tandis que le Nord en obtenait plus de 20, le Sud-Est plus de 15, le Centre, l'Est, 14 et plus.

Cette année je constate exactement les mêmes résultats. La région du Nord qui comprend des départements envahis tels que l'Aisne, le Nord, l'Oise, le Pas-de-Calais, la Somme, donne une moyenne de 23 hectolitres 4 à l'hectare; celle de l'Est, qui a aussi souffert de la guerre, puisqu'elle comprend les Ardennes, la Marne, la Meurthe-et-Moselle, les Vosges, a produit 16 hectolitres 6; l'Ouest a produit 17 hectolitres; le Centre plus de 16; le Midi, 14,6; le Massif Central plus de 13. Et nous arrivons encore les derniers avec une moyenne de 12 hectolitres 1. Encore faut-il observer que cette moyenne est relevée par les rendements de la Gironde et de la Charente-Inférieure annoncés tous les deux à 15 hectolitres à l'hectare, ce qui me paraît être le résultat d'une erreur. La Haute-Garonne et le Lot-et-Garonne ne font que 11,7, la Dordogne 12.

Comparez ces médiocres récoltes aux suivantes : le Nord, près de 27 hectolitres; le Pas-de-Calais, 27,5; la Seine-et-Oise, 27,5. Ces départements font deux sacs et demi là où nous en faisons un. Voilà qui devrait être une leçon. Et je ne parle pas du département de la Seine qui annonce 99,300 hectolitres sur 1,980 hectares, soit une moyenne de 50 hectolitres à l'hectare. Il est vrai que ce territoire comprend la ville de Paris où on est pour le moins aussi hâbleur qu'à Moncrabeau-sur-Baïse.

Quelle conclusion tirer des chiffres ci-dessus ? Faire notre « meâ culpâ » et de reconnaître que nous ne savons pas cultiver le blé.

Etant donné que nos terres du Sud-Ouest sont relativement riches par rapport à celles des autres régions de France, pour quelles raisons obtenons-nous d'aussi mauvaises récoltes? Ces raisons sont nombreuses : mauvais assolement, mauvaise préparation du sol, défaut de labours profonds périodiques, emploi de mauvaises semences, insuffisance d'engrais complémentaires, défaut de sarclages, etc.

C'est pourquoi Jean-Pierre pense faire œuvre utile en résumant ici les principes d'une bonne culture du blé. Il va sans dire qu'il laisse de côté toutes ces nouvelles méthodes dont on parle tant en ce moment et qui ne lui inspirent qu'une confiance médiocre. En praticien, il s'en tiendra aux pratiques qui ont fait leurs preuves depuis longtemps.

Et d'abord, il faut ne cultiver que de bons blés. Il n'en manque pas, et on n'a que l'embarras du choix. Il y a des blés d'automne et des blés de printemps; il y a encore des blés « alternatifs », c'est-à-dire des blés qu'on peut semer aussi bien au printemps qu'à l'automne.

J'ai essayé avant la guerre le Noé, le Gros Bleu, le Rouge de Bordeaux, le blé de Gironde, le Japhet, le Rouge d'Ecosse et les hybrides ci-après : Bordier, Champlan, Datteel à grosse tête, Lamed, de Massy, du Trésor, Briquet jaune, Bon Fermier, Hâtif inversable et Aurore.

De ces essais, qui ont duré trois ans, j'avais conclu que dans notre Sud-Ouest les blés les plus intéressants sont le Bon Fermier, qui est d'automne, l'hybride de Massy et l'hybride Hâtif inversable. J'avais, pour ma part, donné la préférence à ce dernier, — bien qu'il donne peu de paille, — parce qu'il ne verse jamais, qu'il est précoce, donne des rendements vraiment élevés et peut être semé de novembre à mars. Comme blé exclusif de printemps, mon choix s'était arrêté sur le blé Aurore, d'une précocité remarquable. On peut le semer jusqu'à la fin mars et obtenir de beaux rendements.

Depuis la guerre, on a lancé d'autres blés. Je citerai l'hybride des Alliés, blé alternatif que je vais essayer cette année.

Enfin, le « Journal d'Agriculture pratique » signale une toute dernière nouveauté, le blé hybride de la Paix, obtenu par M. Philippe de Vilmorin. Ce blé provient du Hâtif inversable, dont il diffère par un bel épi rouge. Parmi ses autres parents serait le blé de Bordeaux. Il est alternatif.

Je n'ai pu l'an dernier faire de semailles d'automne. En février, le 9 et le 11, j'ai semé du blé Aurore et de l'hybride Hâtif inversable, pour lesquels j'ai une préférence marquée. Or, ils étaient de beaucoup les plus beaux de ma région, où on ignore les blés de printemps.

Le « Journal officiel » a publié récemment pour tous les départements de France, la liste des propriétaires chez lesquels on peut se procurer des semences de blés sélectionnés. Il ne m'est possible de reproduire ces listes pour le Sud-Ouest; on pourra demander les renseignements nécessaires aux offices départementaux. Bien que Jean-Pierre ne figure pas sur ces listes, il se fera un plaisir de céder de petites quantités d'hybride hâtif, ou d'Aurore à ceux qui voudront étudier ces deux blés.

J'ai toujours cultivé les diverses variétés isolément, parce que j'en ai trouvé l'écoulement comme semences. Mais vous, qui vous contentez de faire du blé pour la meunerie, vous obtiendrez un rendement plus élevé en semant un mélange de deux et mieux, de trois variétés. Tous les bons cultivateurs sont d'accord à ce sujet. Voici, d'ailleurs, des essais concluants.

A Grignon, on a obtenu à l'hectare :

Golden Drop pur	36 hect. 30
Japyet	38 hect. 40
Gris de Saint-Laud	38 hect. 15
Mélange des trois variétés	38 hect. 80

Chez M. Hoc, à Dourdan :

Blanc de Flandre pur	27 qtx 82
Rouge d'Ecosse	25 qtx 12
Mélange des deux variétés	30 qtx 08

On comprend qu'il s'agit de quintaux métriques et non de notre quintal de 50 kilos.

Bien entendu, il ne faut pas semer les récoltes de ces mélanges, car une des variétés ne tarde pas à prédominer sur les autres.

Il faut vitrioler la semence. La meilleure méthode consiste à mettre le grain dans un panier d'osier qu'on plonge dans une solution de sulfate de cuivre (250 à 500 grammes par hectolitre d'eau), en agitant énergiquement. Quand le grain est bien mouillé, on le jette sur le sol, où il se ressuie. On a constaté qu'en remplaçant l'eau par du purin, la levée est meilleure et plus rapide.

A quelle époque semer? Les avis sont partagés à ce sujet. La raison en est dans ce fait que les automnes ne se ressemblent guère. Certaines années, les blés semés tardivement réussissent mieux que les blés semés les premiers. « Si tu veux bien moissonner, dit un vieil adage, ne crains pas de trop semer. » Un autre adage, mais qui n'est pas de nos régions, affirme : « Quand la semaille de Toussaint réussit, le père ne doit pas le dire à son fils. « C'est qu'en effet, dans l'Est, on sème à la Saint-Rémi (1er octobre); dans le Nord et le Nord-Ouest, à la Saint-Denis (8 octobre); dans le Centre, on cherche à finir à la Toussaint; dans nos régions, les bons métayers veulent avoir semé à la Saint-Martin (le 11 novembre).

Quoi qu'il en soit, il faut semer clair pour des semis hâtifs et dru pour des semis tardifs.

Je ne vous parlerai pas des semis en lignes. Vous n'avez pas de semoir et vous semez à la volée. Epandez votre semence avec soin, et si la chose est possible, opérez vous-même. Jean-Pierre confie rarement à d'autres le soin de semer quoi que ce soit.

Veillez à ce que vos grains soient enfouis à une profondeur qui varie de 3 à 5 centimètres. C'est plus important que vous ne pensez. Voyez plutôt les résultats d'une expérience faite par M. de Villeneuve qui a recherché l'influence de l'enfouissement sur la levée, l'épiage et le rendement. Il a semé 150 grains par planche et obtenu les résultats suivants : Pour un enfouissement à 16 centimètres, 5 grains sur 150 ont levé; ils ont donné 53 épis qui ont fourni 682 grains. A 12 centimètres, 40 grains ont levé, qui ont donné 400 épis et 8,000 grains. A 5 centimètres, on a eu 140 pieds de blé, 1,590 épis, 36,480 grains; à 1 centimètre, 64 pieds, 524 épis, 10,587 grains.

Dans nos régions, on a la mauvaise habitude de semer après le labour, en « terre creuse ». C'est pour la première période de croissance du blé une très mauvaise condition. Cette céréale aime une terre rassise. Dans les régions où on obtient 30, 40 et 50 sacs à l'hectare, on ne laboure pas. Le blé vient après la betterave, pour laquelle on a labouré à 35 centimètres de profondeur et fumé à raison de 40,000 kilos de fumier à l'hectare. La betterave enlevée, on passe simplement un gros scarificateur, la herse pour compléter l'ameublement du sol et le semoir. Conclusion : chaque fois que vous le pourrez, labourez longtemps avant de semer labourez profond; complétez la fumure au fumier de ferme par 3 à 400 kilos de superphosphate.

Ne semez pas trop de blé. N'ayez pas l'orgueil de dire : « J'ai semé tant de sacs. » Cette expression avait un sens au temps jadis; elle n'en a plus aujourd'hui, car de bons agriculteurs du Nord ne sèment pas plus de 75 à 100 litres. Mettez en blé la surface que vous êtes assuré de pouvoir sarcler.

En février-mars, par une journée chaude et humide, donnez un vigoureux hersage sans regarder derrière vous; complétez par un roulage, si vous avez un rouleau.

Si au printemps vos blés sont chétifs, un peu jaunâtres, vous répandrez avant le hersage 50 à 100 kilos de nitrate de soude; si, au contraire, ils sont trop fougueux, passez la faucheuse, en élevant la lame aussi haut que vous le pourrez. S'il y a un berger dans les environs, allez le chercher et priez-le de faire passer son troupeau très rapidement dans vos blés: les moutons doivent être poussés assez vite, de manière qu'ils ne puissent brouter que les extrémités des feuilles.

Il faut sarcler les blés avec le plus grand soin. N'en semez pas si vous ne pouvez pas les sarcler ou les biner.

Enfin, vous moissonnez trop tard, quand le grain est ridé. N'attendez pas que l'épi « fasse le crochet ». Coupez le blé dès que la paille « change de couleur » au moment où le grain résiste à la pression des doigts, mais se laisse couper par l'ongle. Laissez la maturation se compléter sur le champ.

Excusez-moi d'avoir été si long. Mais le sujet mérite de retenir l'attention.

Nous avons récolté cette année 82 millions d'hectolitres de blé contre 64 millions l'an dernier. Je suis persuadé que nous en ferons 100 millions l'an prochain si le gouvernement tient ses promesses. Ce sera presque notre consommation. Une telle récolte changera bien des choses sur le marché français.

Les poules du voisin

Ces jours derniers, un voisin est venu chez moi pour me prier de l'accompagner dans sa vigne où il désirait me montrer « quelque chose ». L'ayant suivi, je vis des oies et des poules en train de vendanger de la belle manière. Le spectacle de la destruction des récoltes, qu'il soit le fait des volailles, de la grêle, de la guerre, est une chose pénible qui fait éprouver à l'honnête homme un sentiment de colère, alors même que ces récoltes ne lui appartiennent pas. Je ne m'étonnai donc pas lorsque ce voisin me montra, au pied d'une souche, le cadavre d'une poule qu'il avait tuée la veille et dont il ne savait que faire.

Cet incident m'a donné l'idée de vous faire connaître quels sont à ce sujet les droits de chacun. La plus élémentaire probité exige que chacun nourrisse sa volaille et ne compte pas sur le grain ou la vendange du voisin. Trop de femmes à la campagne ignorent l'importance des dégâts que peuvent commettre des poules pendant la pousse des foins; sans compter les arrêts nombreux de la faucheuse qui bourre et ne coupe plus assez ras. Il faut reconnaître d'ailleurs que, d'une manière générale, tout le monde enferme ses poules dès avant la moisson et les vendanges.

La loi pose un principe absolu : le droit à l'indemnité pour les dégâts de toutes sortes commis par les animaux.

« Si ce sont des volailles, de quelque espèce que ce soit, dit la loi des 28 septembre et 6 octobre 1791, qui causent le dommage, le propriétaire, le détenteur ou le fermier qui l'éprouvera pourra les tuer, mais seulement sur le lieu, au moment du dégât. »

La loi du 4 avril 1889 dit textuellement (art. 4) : « Celui dont les volailles passent sur la propriété voisine et y causent des dommages est tenu de réparer ces dommages. Celui qui les a soufferts peut même tuer les volailles, mais seulement sur le lieu, au moment du dégât, et sans pouvoir se les approprier. »

D'autre part, la loi du 21 juin 1898, sur le Code rural en répétant les prescriptions ci-dessus ajoute :

« Si, après un délai de vingt-quatre heures, celui auquel appartiennent les volailles tuées ne les a pas enlevées, le propriétaire, fermier ou métayer du champ envahi est tenu de les enfouir sur place. »

Au sujet de cette destruction, M. Maurice Lapierre, auteur des « Usages du Bazadais », dit que l'emploi du poison comme moyen de destruction des volailles a donné matière à controverses, et qu'il vaut mieux ne pas y recourir. Il a raison. Vous n'avez pas le droit de tuer une poule qui traverse votre vigne ou votre terre sans picorer le raisin ou le grain. Ce droit est lié à l'existence du dégât. En conséquence, le fait de déposer des aliments empoisonnés me paraît illégal.

J'ajoute qu'il n'y a pas de limite à l'exercice de ce droit. Si vous surprenez poules, canards, oies dans vos champs, en train de commettre des dégâts, vous pouvez en tuer autant qu'il y en a et rentrer tranquillement chez vous. Que ces poules soient à Paul ou Jacques ou Baptiste, peu vous importe. Vous n'avez pas à avertir le propriétaire. Il vous suffit de revenir au bout de vingt-quatre heures et d'enfouir les cadavres sur place si personne n'est venu les enlever. Il est entendu que ce massacre de volailles ne vous fait pas perdre votre droit à indemnité. Un bon conseil : fermez vos poules. Elles coûtent plus qu'elles ne valent.

Cette Chevelure en 36 Jours!

M. C. BICHON, rue de la Source, à Gourmalou-Pornic (Loire-Infre).

Je ne connais pas M. Bichon, je ne l'ai jamais vu. Sans cause apparente, ses cheveux s'étaient éclaircis, au point que le cuir chevelu apparaissait à peu près dénudé. Le 31 mai, il faisait un essai timide avec ma Sève. Le 6 juillet, il commençait un traitement sérieux avec ma Sève nº 2, et le 28 août, il m'écrivait ceci :

« Mon flacon nº 2 est fini, mes cheveux sont repoussés très épais. On ne dirait jamais, à les voir, qu'ils étaient aussi clairs. Je ne croyais pas, en employant votre Sève, obtenir un aussi brillant résultat, et en si peu de temps. Il dépasse tout ce que j'espérais; aussi, je vous en serai éternellement reconnaissant. »

Et le 5 septembre, il m'écrivait encore : « C'est avec plaisir que je vous envoie ma photographie, que vous me demandez. Vous pouvez en faire l'usage que vous voudrez, pour prouver l'efficacité de votre Sève. »

20.000 ATTESTATIONS SEMBLABLES

AUTHENTIQUES, INDISCUTABLES, *avec noms et adresses, sont à la disposition de tous ceux qui veulent les consulter à mon laboratoire.*

Je donne 100.000 fr.

toujours, à quiconque prouvera que ma célèbre Sève capillaire n'arrête pas la chute des cheveux en 8 jours et ne les fait pas repousser à tout âge, dans la nuance primitive, quelle que soit la gravité ou l'ancienneté du mal.

JAMAIS D'INSUCCÈS

POUR RECEVOIR GRATIS sous pli fermé, l'exposé de la méthode, écrire ou se rendre au Laboratoire OLBÉ, 22, rue des Martyrs, Section 744, PARIS.

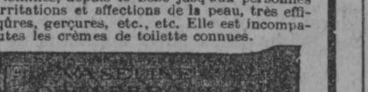
"VASELINE" CHESEBROUGH

Ce produit découvert en 1869 par ROBERT A. CHESEBROUGH, qui lui a donné le nom de "VASELINE" mot créé et inventé par lui, était absolument inconnu avant cette époque.

SE VEND EN TUBES Pure, Boriquée, Mentholée et Parfumée
EN FLACONS Blanche, Pure et Parfumée
BOITES FER BLANC Blanche Pure : 250 gr., 50 gr.

La "VASELINE" CHESEBROUGH stérilisée est une pure gelée de pétrole raffiné, que l'on cherche à copier, depuis cinquante ans sans y parvenir. Elle est indispensable dans toutes les familles, depuis le bébé jusqu'aux personnes les plus âgées, contre toutes les irritations et affections de la peau, très efficace pour brûlures, coupures, piqûres, gerçures, etc., etc. Elle est incomparable en supériorité à toutes les crèmes de toilette connues.

La Vaseline boriquée et mentholée n'est en vente que dans les Pharmacies.



HAIR TONIC CHESEBROUGH
(Huile de Vaseline) *Arrête de suite la chute des Cheveux*
PETIT ET GRAND MODÈLES

BRILLANTINE CHESEBROUGH Un seul Modèle
CHESEBROUGH Mfg. Co Consolidated
New-York — Londres — Montréal — Moscou
En vente dans toutes les Pharmacies, Parfumeries et à la
Mon BOURDOIS & WEBER DÉTAIL : 27, Rue des Pyramides / GROS : 172, Quai de Jemmapes PARIS

Le GRAND DÉPOT de MEUBLES
Téléph. 34.97 — 116, rue Fondaudège, 116 — Téléph. 34.97
MEUBLES, SIÈGES, TENTURES
VISITER NOS MAGASINS
Livraisons par AUTOS dans toute la région

494- LIQUIDATION DES STOCKS 19 bis, Boulevard DELESSERT, PARIS (XVIe). Téléphone : PASSY 96-45

Le 26 octobre 1920, 14 h., dans les bureaux de la Préfecture maritime de Cherbourg, vente par adjudication publique, sur soumissions cachetées, des Navires suivants: **Deux petits vapeurs:** Fantasque, Farouche; **Un Remorqueur:** Médée-ex-Belfzyl; **Un Chasseur de sous-marins:** C. 14; **Quatre Vedettes contre sous-marins:** V.-1, V.-13, V.-14, V.-27; **Trois Canonnières fluviales:** A., K., L.; **Quatre Vedettes à moteur:** Margot, Vedette du Campinas, Alice, Chalouette; **Un Ponton mâture:** stationné au port de Nantes, Ateliers des Coteaux.

Le cahier des charges et la notice relatifs à cette vente peuvent être consultés: à **Paris**, à la Liquidation des Stocks (Service Commercial); au Ministère de la Marine (Etat-Major général, Pièce 241); au Sous-Secrétariat d'Etat chargé des ports de la Marine marchande et des Pêches maritimes, 5, rue de Castiglione; dans les ports et villes du littoral, aux bureaux des Autorités maritimes locales (Préfets maritimes et Commandants de la Marine), ou aux bureaux de l'Inscription maritime.

Ne voyagez pas sans l'Indicateur P. G.

PETROLES - CAOUTCHOUCS - MINES D'OR - ETC...
Documentez-vous. — Valeurs AUSTRO-HONGROISES, BULGARES, TURQUES, RUSSES, MEXICAINES, BRESILIENNES. Que doivent faire les porteurs? — Renseignements gratuits. — Achat de tous titres FRANÇAIS et ETRANGERS non cotés ou difficilement négociables. — BONS DE LA DÉFENSE. — Argent de suite. — *DOCUMENTATION FINANCIÈRE, 7, RUE LAFFITTE, PARIS. Au premier.*

La TEINTURE IDÉALE
permet aux MÉNAGÈRES
de teindre **économiquement** elles-mêmes en NOIR et toutes nuances, tous VÊTEMENTS : coton, laine, mi-laine, soie, etc.
VENTE DANS TOUTES DROGUERIES, MERCERIES, etc.
Gros : 55, place de la République — LYON

Demander dans les Magasins et chez les Dépositaires de la *Petite Gironde*, servis par messageries, ainsi que dans les Kiosques et Magasins de Journaux le deuxième numéro de

eve

Supplément illustré féminin de la *Petite Gironde*

Par le choix des Articles, la variété des illustrations, la modicité de son prix, EVE occupe une place exceptionnelle dans la Presse féminine Française.

60 Photographies
6.000 lignes de texte
50 c.

Chaque numéro contient des pages illustrées sur le Théâtre, le Cinéma, la Mode, la Littérature, l'Enfance, la Vie simple, la Décoration du home, des Recettes, etc.

LA MORT du VAUTOUR de la SIERRA
GRAND ROMAN INEDIT
par Georges Clavigny

Construction Française de tout 1er ordre
Les AUTOMOBILES "THOMSON"
Sont Robustes — Vont Vite — Dépensent Peu
Acier à haute résistance — 80 kil. à l'heure — 8 litres aux 100 kil.
STOCK disponible — LIVRAISON IMMÉDIATE
Aux USINES, 24, r. 14-Juillet, TALENCE-Bordeaux

BOURSE ARBITRAGES, Renseignements franco. LHUILLIER, 15, rue du Louvre, PARIS.

BOTTES caoutchouc américain neuves. Cuissardes, 32 fr., demi-bottes, 21 fr.. Prix pour le gros, disponible Bdx grosse quantité. Stolpner, 79, cours Marne, Bordeaux.

CALEÇONS cretonne neufs. Prix pour le gros, 4 fr. 50, valeur 10 fr. disponible grosse quantité. 79, cours Marne, Bdx

CHAPEAUX américains en feutre, peu usagés, très bon état, disponible Bx grosse quantité Stolpner, 44, pl. Capucins, Bordeaux.

NEW-YORK (DIRECT)
COSMOPOLITAN SHIPPING Co
Le Steamer "LEBANON" prendra charge jusqu'au 14 Octobre.
S'adresser à MM. WORMS et Ce, 7, allées de Chartres, Bordeaux.

1er AVIS M. Pierre Etchevarria a vendu son fonds de commerce de charbons, 37, rue Kléber, à personne désignée dans l'acte. Oppositions reçues : 37, rue Kléber

J. H. 34 a., actif, cherch. second. commerç. Ventes et bureau. Réf. Ecr. ALIX, bur. jl.

J. H. 32 a. cherch. p. compt., caisse, apte t. trav. bur., dessin au bes. Sérieux. Référ. Ecrire : RAY, bureau journal.

APPRENTI CLICHEUR et APPRENTIS IMPRIMEURS rétribués tout de suite sont demandés. Impr. DELMAS, place Saint-Christoly, 6, Bordeaux.

APRÈS FORTUNE
Importante maison de vins fins et Agence générale de gdes marques à v. Ecr. no 108, bur. du jl.

NECESSAIRE de voyage, service table, dev. foyer, lit fer et cuiv., glace, à v.; 92, c. Albret

Pleyel à v., 15, rue Montbazon.

DOUANE. Employé connaissant opérations douane, embarquement et débarquement métallurgie, demandé. Sér. réf. exigées. S'adr. Forges et Fonderies d'Aquit., 106, c. V.-Hugo, Bx

SCIERIE mécanique demande capitaux pour extension, ttes garanties. Ecr. Antie, bur. jl.

MANŒUVRES demandés; 239, rue du Jardin-Public, Bordx.

A VENDRE Grégoire 13/18, HP entièrement revue, deux carrosseries (4 places et camionnette 700 kil.), prix raisonnable. Deux cuves 10 et 15 bar. Martin, Sept-Fons, Ste-Livrade (L.-et-G.)

ACHÈTE bouteilles, frontig., champ., litres, plus haut cours, à domicile. JEAN, 69, rue de Kater, 69, Bordeaux.

A V. grand lit noyer et divers. S'adr. 189, rue Pelleport, 189.

SUIS ACHETEUR maison. F. HÉLIOS, 11, rue Verteuil, Bx

A V. très bon commerce. Ecr. HORY, bureau journal.

A V. maison 3 ét., gd mag., pr. Salinières. Ecr. Asin, bur. jl.

OUVRIERES brodeuses robes, lunévilleuses et apprenties demandées, 46, rue de Ruat, Bx

CHAUSSONS. Piqueuses, monteuses à l'aiguille demandées; 4, rue Peyraga, 4, Bordx.

PIANO ETUDE A V., 44, rue du Chalet, 44, Bx-St-Augustin

A V. tôle ondul. galv. 100 ton. Fil recuit galv. no 14, 12 ton. ANDRE, 129, q. d. Chartrons, Bx

A VENDRE voiture, harnais et accessoires pour poney; 122, rue Pelleport.

CUISINIERE, femme de chambre, bonne à tt faire, demdées. Ecr. Robert, 9, r. Victoire-Américaine. Se présenter le matin.

FABRIQUE de liqueurs possédant deux marques déposées demande associé. Ecrire : P. V. 8, bur. journal

ON DEMANDE pers. cap., sténo-dact., connais. trav. bureau, pouv. prendre responsab. Situat. avenir. Ecr. Solard, b. jl

A V. cause départ : chambre palissandre, chaudière verticale à vapeur 6 HP, 2 bassines à vapeur et tuyautage, 2 gdes bassines à feu nu avec système de chauffe à gaz, beau billard et accessoires et divers objets. Visible mercredi, de 8h à midi, 25, r. Sanche-de-Pomiers, Bx

COMPTABLE demande jées, connait méth. Lennuiez. Ecrire : PISTOR, 34, rue Bardineau, Bx

Le clarifiant liquide stérilisé PORCHER (de Paris)
S'IMPOSE
par sa composition, par ses résultats certains, par sa conservation indéfinie. — Employé par les plus importantes maisons de Bourgogne. PORCHER, 75, rue Ordener, 75, à PARIS.

RECOUVREMENTS à forfait, ach. ttes créances. Cabinet Cambon, 6, r. Gme-Brochon

A V. CAMIONS Ariès et White, 3 et 4 t. Chaubon, 269, c. Somme, Ex.

FORTE PRIME
à qui proc. 4/6 pièces vid. ou échop. Ecr. PULA, « Pette Girde »

A ADJUGER sur surenchère, 26 octob., étude Brezzi, notaire, Pessac. CORPS D'IMMEUBLES à Pessac, route d'Arcachon. M. à p., 35,376 fr. 25.

Argent trouvé
Mesdames, apportez vos cheveux tombés ou coupés aux ateliers de postiches, 210, r. Ste-Catherine. Ils vous sert pay. tr. cher.
POSTICHES A FAÇON SONT EXÉCUTÉS

ÉCOLE de CHAUFFEURS Burgalasse, 190, r. Judaïque, Bordx

BATEAU MIXTE 10 tonn. état neuf, bonne tenue mer, à v. Ec. Grous, Ag. Havas.

CAMION BERLIET C.B.A. 5 ton., parfait état, sorti usine mars, à vendre, cause double emploi. SOCIÉTÉ L'AQUITAINE, Quai Président-Wilson, Bègles.

ECOLE de sténo-dactylo
39, rue Sainte-Catherine, 39. Machines de toutes marques. COMPTABILITÉ, ANGLAIS Location de machines à écrire.

BERLIET TORPÉDO cond. int. 1920, ecl. dem. 16 HP — CABRIOLET 22 HP 1914 — **UNIC** belle LIMOUSINE 17 HP 1914 — **S. S. PANHARD** et autres occasions
Carrosserie Garrigues, 86, r. Belleville (T. 3452), Bordeaux

CABINETS DENTAIRES DE PARIS
Siège principal : Paris, 58, Bvard St-Germain - Fondé en 1879
Directeur : F. DOUCEDAME, D. F. M. P. — D. D. S.
3, cours de l'Intendance (De 9 heures à 19 heures) Bordeaux
OPÉRATIONS PAR LA SCIENCE ET L'ART PROFESSIONNELS MODERNES

ALCOOL PUR VIN 93/95° & VINS D'ALGÉRIE
en disponible et livrable quais : Oran, Cette, Bordeaux, Nantes Brest, Le Havre et Rouen, suivant embarquement. Agent d'importation : V. PICHON, 68, boulevard Sévigné, à Rennes. Télégr. Pichonvin, Rennes. Téléph. 8-70. S'y adresser pr tous renseignements.

CONTREMAITRE
énergique, tr. capable, sachant diriger tonnellerie, dde par gde maison vins. Indiq. références de famille et prétentions. Ecrire JEFA, Agence Havas, Bordx.

Employé supérieur
demandé, instruit, ay. initiative, gde expér. diriger imp. mais. vins, prêf. sachant anglais, allem. Situation. Ecr. av. 1re référ. et prét. JAG, Ag. Havas, Bx

Usines J. SCHMID
Rue Fontarabie
PARIS - 20e
TONNEAUX EN FER ET BIDONS DISPONIBLES
Fabrication immédiate -:- Expéditions sous 24 heures

J'ACHÈTE meubles, laines, plumes ou débarras, etc. — Ecrire : E. MAZET, 75, r. J.-Carayon-Latour, 75, Bdx

AUTOS DELAHAYE
disponibles immédiatemt. Châssis neufs 14/18 HP torpédo et conduite intre. Occasions torpédo et conduite intre, limousine 12 et 14 HP. Chenard 12 HP, conduite intre 4 places. Camions 2, 3 et 4 tonnes. — L. SERIN, 277, rue Turenne, 277. Téléph. 24.84.

HUILES, SAVONS, CAFÉS. Tarif sur dde. Agents acceptés. Ec. Paul ESTORC, Salon (B.-d.-R.)

MENUISIERS, charpentiers
Sapin, pin, peupl., madr., pl. secs toutes dim. dispon. BENJACOB et Cie, 40, r. Chantecrit, Bx.

DEMI-MUIDS châtaignier prêts contenir 150f franco Girde et dépts limit. HENAULT, Libourne

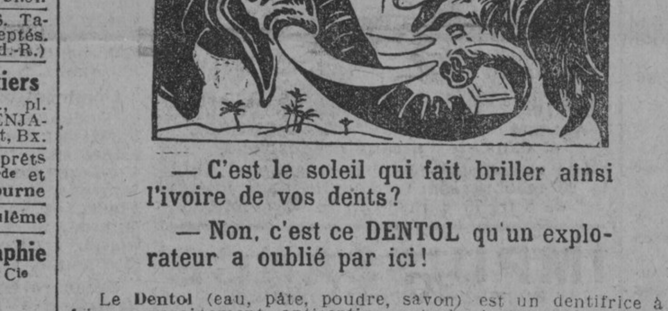
Vend. Bijoux Maria, Angoulême

ECOLE sténo-dactylographie
Machines à écrire de la Cie
UNDERWOOD
S'inscrire : 52 Allées de Tourny 1er étage. 52

DE DION BOUTON 1915, 15 HP, torp. 5 pl., peinture neuve, train noir, carrosserie beige, parf. ét. marche, capote, rideaux, roue Stepney, pn. neufs, écl. acét. 35.000. Valère, r. Guiton, La Rochelle.

Varices CURE RADICALE 10, rue Margaux, Bx

DANS LE DÉSERT



— C'est le soleil qui fait briller ainsi l'ivoire de vos dents?

— Non, c'est ce DENTOL qu'un explorateur a oublié par ici!

Le **Dentol** (eau, pâte, poudre, savon) est un dentifrice à la fois souverainement antiseptique et doué du parfum le plus agréable.

Créé d'après les travaux de Pasteur, il raffermit les gencives. En peu de jours, il donne aux dents une blancheur éclatante. Il purifie l'haleine et est particulièrement recommandé aux fumeurs. Il laisse dans la bouche une sensation de fraîcheur délicieuse et persistante.

Le **Dentol** se trouve dans toutes les bonnes maisons vendant de la parfumerie et dans les pharmacies.
Dépôt général : **Maison FRERE, 19, rue Jacob, Paris.**

CADEAU Il suffit d'envoyer à la Maison FRERE, 19, rue Jacob, Paris, un franc en timbres-poste en se recommandant de la « Petite Gironde », pour recevoir franco par la poste un délicieux coffret contenant un petit flacon de **Dentol**, une boîte de **Pâte Dentol**, une boîte de Poudre Dentol et un échantillon de **Savon dentifrice Dentol.**

J'ACHETETOUT : antiquités, métaux, meubles, débarras, etc. Gatineau, 11, cours d'Albret, Bx

PRÊTS immédiats sur billets Escompte valeurs. On touche les fonds de suite. CRÉDIT, 10, Place des Quinconces

PAPIERS PEINTS Tél. 35 43
CATALOGNE & DELTEIL
Rue Petit-Goave, 8, 8bis, 10, Bordx
Grand choix en tous genres
Envoi d'Albums sur demande

Draps uniques, gros ou détail. Ecr. Union Maria, Angoulême

FUTOL A. Désinfecte les fûts et vaisseaux vinaires. Notice gratis. R. FAGE, 66, cours Martinique, BORDEAUX

CAPITAUX 100 à 200,000 et collaboration active offerts à entreprise sérieuse. GUY, 73, cours Pasteur, Bx.

Menuisiers bons ouvriers dem. bons salair., 32, r. du Rocher.

PIECE pour bureau à louer. ROY, 28, quai des Chartrons.

HORLOGERIE DE LA MARINE
31, rue Esprit-des-Lois
BORDEAUX (Gd-Théâtre)
CHRONOMÈTRES ET MONTRES en tous genres
RÉPARATIONS SOIGNÉES GARANTIES

AFFAIRE à SAISIR
Pour cafetiers, débitants, restaurateurs
GRAND VIN MOUSSEUX
5 francs la bouteille.
VERMOUTH EXTRA-FIN
3 fr. 25 le litre nu
Le tout sur place.
Ecrire JACTA, Ag. Havas, Bdx.
AGENTS sérieux acceptés.

Salle des Ventes de l'Athénée 28, rue Mably.
VENTE AUX ENCHÈRES
Mercredi 13 octobre, à 1 heure. Chambres à coucher palissandre, lit fer et cuivre, belle armoire noyer; garde-robes, salon, lavabo, glaces, suspensions, tables, sièges, pendules, cuisinière à gaz, poêles, vaisselle, verrerie, etc. OMNIBUS DE FAMILLE en bon état.
Au comptant et 10 %.
Me J. DUVAL Commissaire-Priseur.

Etude de Me Gaston BLANCHET notaire à Marmande.
VENTE VOLONTAIRE
D'UN IMPORTANT MOBILIER
Le dimanche 17 octobre 1920, à neuf heures, dans une maison de LEVIGNAC-DE-SEYCHES, il sera procédé, par Me BLANCHET, notaire, à la vente aux enchères publiques d'un mobilier comprenant notamment : Salon style Louis XVI, piano Erard, belles armoires, lits garnis, tapis, glaces, tables, rideaux, chaises, pendules, draps, linge de ménage, vaisselle, verroterie, batterie de cuisine, bascule, livres, vestiaire et objets divers.
Au comptant et 10 % en sus.

LIQUIDATION STOCKS américains. Vente à Bassens, jeudi 14 courant, 13 h. 30. Soldes Récupérations marchandises: tables, chaudières, matériels usagés, etc. Affaires exceptionnellement avantageuses. Vente immédiate, sans formalités, paiement comptant.

AVIS LE CABINET · ETUDE LATASTE s'occupe de tout, renseigne sur tout; place de la Victoire, 9, Bx (47e année).

A V. baraquements état neuf, 25 m. long. sur 6 m. large. S'adr. 32, rue Monadey, Bdx

MÉNAGE cocher - jardinier - cuisinière demandé, 237, route Médoc, Bruges.

Chamb. conf. dem. pr p.-à-terre discret. Ec. off. B. P. 187, bur. jl

SUIS ACHET. piano occasion. Ecr. DUC, bureau journal.

CHARCUTERIE à vendre. Ecr. DORAT, bureau du journal.

CHAMBRE MEUBLÉE grand confort à louer. S'adresser 49, rue Pelleport, Bx

ON DEM. appt meublé 3 ou 4 pièces avec jardin si possible. Ec. F. Rippes, 30, r. Chauffour

A V. 2 attelages ens. ou sép., force 1,500 et 2,000 k., et 1 voiture 4 pl., tout en bon état, pt px, occasion; 150, quai de Bacalan.

IMP. maison exp. dem. j. h. p. courses et j. h. début. intell. p. comce. S'ad. 35, pl. Gambetta

1/2-MUIDS châtaignier prêts à remplir, 130f; barriques chêne, conditions très avantag. Demeti, 39, c. de la Marne, Bx.

MANŒUVRES pour magasin demdés. BROSSETTE, 22, rue Vilaris, Bx

FABRIQUE de CARREAUX en Ciment comp. (Mon f. en 1865) M. Du Barry. A. LAGUT neveu, succ., r. Alsace-Lorr., Bayonne.

ENSEIGNE à v., 600-65, b. ét. 89, r. Cx-Blanche

FAUTEUILS et chaise longue à vendre, 73, c. d'Alsace (3e).

A V. Joli torpédo Peugeot 12 HP, 4 pl. et strapontins. PINSOLLE, à Facture (Girde).

ON DEMANDE
gardien pour propriété près Bordeaux, préférence ancien gendarme ou douanier. Ecrire A. B. M., bureau du journal.

ON DEM. pers. sér. p. cuisine et mén.; 20, rue Rohan, 20 (1er étage), Bdx.

BOIS DE CHAUFFAGE
Grosse quantité de Bûches, délignage, fagots
FAISSONNATS CHÊNE
pris sur place à 15 kilomètres de Bordeaux ou rendu domicile. — MOTHES, 19, rue Gaston-Lespiault, Bdx.

CHIENS-LOUPS BERGERS d'ALSACE
jnes et adtes hte orig. Superbes étalons primés pour saillies. Chenil Beauséjour (1er px expon S.C.B.A. Bx mars 1920. Px spéc. S.C.B.A. au chenil le mieux représenté expon Bx juin 1920); chemin Bidon, Mondésir-Caudéran

PNEUS neufs 820×120 et 880×120, sculptés, à 15 % au-dessous tarif. — FOULCHER, 53, rue Lachassaigne, 53, Bordx.

Vente de Bijoux, diamants, argenterie, etc.
JEUDI ET VENDREDI
14 et 15 octobre 1920, à 13 heures, **Me MAXILIEN** commissaire-priseur,
269 gages
arrivés à échéance seront vendus à la Caisse de crédit municipal (ancien Mont-de-Piété).
Les brillants seront mis en vente le jeudi, à partir de quatorze heures précises.
Les ayants droit sont invités à réclamer les bonis leur revenant.

UN TEINT DE LYS par l'usage de l'incomparable **CREME LYSORINE** Dans bonnes maisons

ACHAT TRÈS CHER DE VIEUX DENTIERS
Boës, 31, rue Porte-Dijeaux, 31 — Bordeaux

FORCES INCONNUES dans la RAYONNANTE, expédiée à l'essai, vous pouvez soumettre une personne à votre volonté, même à distance. Dem. à M. STEFAN 92, Bd St-Marcel Paris, son livre N°56 GRATis.

ECZÉMA Très intéressante brochure gratis. Boucaud, Phien, Marmande (Lot-et-Gar.).

LA FOMENTO INTERNACIONAL LIMITADA
128, cours de Verdun, BORDEAUX
Vend à la commission différents articles pour BAZARS, MERCIERS, DROGUERIES et FORAINS
Lui demander des renseignements et visiter son exposition permanente

606 SYPHILIS (Guérison contrôlée). ECOULEMENTS, RETRÉCISSEMENTS. Traitement en une séance. CLINIQUE WASSERMANN, 28, r. Vital-Carles, 28, BORDEAUX. Tous les jours jusq. 7 h. *Brochure et renseign. sur demande*

606 INSTITUT SÉROTHÉRAPIQUE BORDEAUX, 25, rue VITAL-CARLES. T. l. jours, jusqu'à 6 h., et jusqu'à 7 h. lundi, jeudi et samedi. *Brochures et renseignements sur demande*

PLAIES VARIQUEUSES
Ulcère, Eczémas, Maladies de la Peau, Dartres, Herpès, Vices du sang, Plaies de mauvaise nature réputées incurables, sont infailliblement GUERIS, — même en travaillant, — par le NOUVEAU TRAITEMENT VÉGÉTAL du Dr WOLF
Pour recevoir cette merveilleuse méthode GRATIS et FRANCO, écrire à M. A. PASSERIEUX (Q I), Spécialiste, 46, rue des Faures, à BORDEAUX

Vos PNEUS crèvent, vos PNEUS éclatent !!!
Vos bandes pleines manquent de souplesse, et les organes mécaniques de vos châssis s'en ressentent!!!
Remédiez à tous ces inconvénients en montant sur vos camionnettes et poids lourds de 3 à 4 tonnes
L'AUTOMATIQUE A AIR

DUCASBLE LIBRE
Le seul Bandage qui vous fera réaliser une économie de plus de 50 %
MANUFACTURE PARISIENNE DE CAOUTCHOUC
84, cours G.-Clemenceau, BORDEAUX - Téléphone 33-13
PLUS DE MILLE RÉFÉRENCES DANS LA RÉGION
ATELIER DE CHARRONNAGE RÉSERVÉ A LA CLIENTÈLE
Profil spécial pour vélos, tri-porteurs et voitures attelées

SCIES A RUBAN FORESTIERES ET FIXES
Éts S. A. V. A., 40 à 46, rue Donissan, BORDEAUX

606 SYPHILIS, VOIES URINAIRES *Ecoulements, Rétrécissements, Cystite, Prostatite, etc.* Institut Sérothérapique du Sud-Ouest *23, COURS INTENDANCE, BORDEAUX* **914**

VOUS ÉVITEREZ VOUS SOULAGEREZ VOUS GUÉRIREZ
INFAILLIBLEMENT
l'ASTHME et la TOUX
AVEC LA MERVEILLEUSE
Tisane RAOUL MATET au Goudron
Cette tisane, absolument SANS RIVALE, agit avec rapidité sur
Toutes les MALADIES des VOIES RESPIRATOIRES
Plus de Quintes pénibles, plus de Crises d'étouffement, plus de Maux de Gorge.
NUITS CALMES ASSURÉES
indispensable aux personnes délicates des bronches qui craignent le *FROID*, la *PLUIE*, le *BROUILLARD*.
SUPÉRIEURE comme effet aux huiles de foie de morue les plus réputées
"La Tisane RAOUL MATET"
joint à ses qualités exceptionnelles *UN GOUT EXQUIS.*
Se prépare en infusion, soit à l'eau, soit encore mieux au lait.
Boîte, 3f chez tous les pharmaciens (impôt compris); par poste, 3f 35
Dépôt : Raoul MATET, 9, rue Sainte-Croix, 9 Bordeaux

ÉCOLE PIGIER
50, c. Chapeau-Rouge, Bordeaux
Préparation rapide au Commerce
Cours individuels par professionnels
13,625 EMPLOIS PROCURÉS EN 1919

POUR L'HIVER
Chêne - Pin
Charbon
1re qualité — Extra-sec
Sur Wagon et Domicile
Prix modérés — Conditions par Quantité
PELLIN, 63, ch. d'Arès, Bordx.

GRAND VIN MOUSSEUX DUC DE MITILLO
G. OLSEN, à Chacé, près Saumur
Agt-Dépositaire : H. DUBOSCQ, 49, rue Franç.-de-Sourdis Bordeaux
Sous-Agents dem. pour Sud-Ouest.

Laines filées
pour tricoteuses, toutes nuances
DUQUESNOY - GUÉRIS
54, rue de Paradis, PARIS

Faites tenir, contrôler votre **COMPTABILITÉ** par les Etablissements **JAMET-BUFFEREAU**
67, Cours Pasteur, BORDEAUX

A vendre CHATEAU
Garenne, vignoble, prduction annuelle 400 barriques, 13e kilomètre route Libourne, arrêt tram à la porte. Prix : 300,000 francs. — FARENC, 33, boulevard George-V, 33, Bordeaux.

ACHAT t. vestiaires, meubles, bibelots, débarras, etc. Ec. FAUCHÉ, 17, r. Courpon, Bx.

ÉLECTRICITÉ dans toutes ses applications, installations, réparations, REBOBINAGES COMPLETS Maye, 238, rue Ste-Catherine, Bx.

1/2-MUIDS barriq chêne et chât., fûts t gres. **BIDONS** fûts tôle galv. ttes contences. DOIRON, tonnel., 20, cité Charlemagne, Bx

Famille honn. pr. jnes gens en pension. Ec. Welcome, b. jl.

A VENDRE mono, moteur De Dion, état de marche, pneumatiques neufs, pour 3,500 fr. S'adr. Roger Poupelain, commerçant, Gémozac (Ch.-Infér.).

DRAPERIES et couvertures laine pr vêtements, tous coloris, 15 à 60 fr. le coupon. Gros et détail. Exotique, 42, c. de Verdun.

BOIS DU NORD
Arrivages, dimensions variées
Gustave MONIER 58, rue de la Benatte, Bdx

A VEND. tourteaux arachides. ANDRÉ, 129, q. Chartrons, Bx

ÉCHOPPE LIBRE à v., 4 pièces, grand jardin, cour. S'adresser : 19, chemin Lauzac, Bx-Bde.

Que les jeunes générations sont heureuses! Elles ne connaitront pas le supplice de l'orthographe puisqu'elles auront, avec le petit dictionnaire orthographique de poche, le moyen de déjouer tous les pièges.

Gabriel HANOTAUX, de l'Académie Française, Ancien Ministre des affaires étrangères.

Que ce petit livre soit bientôt dans la poche de tous, depuis les Académiciens jusqu'aux élèves de nos écoles de village! Qui fera une faute d'orthographe méritera d'être puni comme un soldat pour mauvaise tenue sous l'uniforme.

Alexandre RIBOT, de l'Académie Française, Ancien Président du Conseil des Ministres.

Ce petit dictionnaire devrait être dans toutes les poches. Il n'aurait pas donné du génie à Lamartine, mais il lui aurait donné l'orthographe, et celle-ci ne nuit jamais à celui-là.

Louis BARTHOU, de l'Académie Française, Ancien président du Conseil des Ministres.

Oh! que Louis XIV, Saint-Simon et même Napoléon eussent été heureux d'avoir ce petit livre dans leur poche.

Paul DESCHANEL, de l'Académie Française, Président de la Chambre des Députés.

165e mille — JEAN SAULNIER

PETIT **DICTIONNAIRE ORTHOGRAPHIQUE DE POCHE**

Indispensable à tous pour écrire sur toutes choses

Ce petit volume, très élégamment présenté dans une reliure solide et pratique, ne pèse que 95 grammes.

Ce Dictionnaire est orthographique; il contient toutes les indications concernant la grammaire ainsi que les règles essentielles d'accord; tous les mots, même les plus nouveaux, y sont également classés.

En le consultant on ne doit plus commettre une faute d'orthographe.

Jamais dictionnaire **orthographique** aussi complet n'a été présenté au public sous une forme aussi élégante et pratique et pour un prix aussi minime.

PRIX : 3 francs net
Dans les Magasins et Dépôts de la *Petite Gironde* et dans toutes les librairies.

L'ÉDITION FRANÇAISE ILLUSTRÉE, 30, Rue de Provence, PARIS

Envoi franco et recommandé contre mandat de **3 fr. 25** adressé au Directeur de la *Petite Gironde*, à Bordeaux.

Quelque chose encore qui s'en va : la faute d'orthographe !

Edmond ROSTAND, de l'Académie Française.

Je ne corrige pas une épreuve de « la Revue des Deux-Mondes » sans le secours du petit dictionnaire orthographique, qui ne quitte pas mon bureau.

René DOUMIC, de l'Académie Française, Directeur de « la Revue des Deux-Mondes ».

Mon regretté confrère, Emile Faguet, qui avait pourtant et de l'étymologie et de la grammaire, me confiait un jour qu'il était pour la réforme ou du moins pour la simplification de l'orthographe, à cause des doubles lettres qui le trouvaient souvent embarrassé. Béni sois-tu, petit dictionnaire orthographique de poche, qui, chez plus d'un honnête homme, fais cesser les affres quant aux deux f, aux deux m, aux deux n, et autres consonnes.

Maurice DONNAY, de l'Académie Française.

Quel excellent petit livre que le Dictionnaire orthographique de poche, mais comme il vient tard, trop tard, pour avoir empêché Victor Hugo et Théophile Gautier de faire le mot « effluve » du féminin.

Henri de REGNIER, de l'Académie Française.

DEBUTANT pour bureau, présenté par parents, est demandé Société Commerciale de Dragage, 1, cours du XXX-Juillet, Bordeaux.

1/2 muids 11 à 285, parf. état, chêne. 21, cours Balguerie.

Contrat Renault 10 HP, liv. usine imm. acéd. Ecr. Twig, ag. Hav. Ex.

Beau LANDAULET à v. 1re marque 12-16 HP, 10, r. Condillac.

VOITURE cariole état neuf à v.: 116, aven. Farvarque, Bègles.

SUIS ACHETEUR
GRILLOIR CAFE 20 k. envir. au moteur, cheuf. gaz. Union.

PORTRAITS D'ENFANTS
FLORIAN, 11, rue Dauphine, Bx
(Grands Portraits primes)

ROUGE VIN EXTRA BLANC
120f VINICOLE NOUVELLE 170f
l'hecto 27, rue Peyronnet l'hecto

PAIEMENT IMMEDIAT et à domicile de tous les **BONS** de la DÉFENSE NATIONALE
Portez ou envoyez par poste vos Bons à la Banque JULES **MOLINA**
2, crs Intendance, Bordeaux.
Change de Monnaies
PAIEMENT DE COUPONS
Sommes acheteurs obligations St-Louis, San-Francisco 4 ½

PNEUS toutes dimensions. Prix tarifs. Bandages toutes dimensions. Prix modérés. Pose gratuite. Réparations soignées tous véhicules. Garage AVON, 28, place de la Victoire, Bordx. Tél. 43.83.

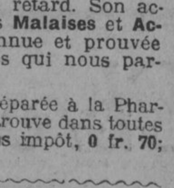
BACHES STÉGANIQUES de Pont de Briques
GONFREVILLE *Chapeau-Rouge* BORDEAUX

Les MALADIES de la FEMME
CURE d'AUTOMNE

Il est un fait reconnu, qu'à l'**AUTOMNE** comme au printemps, le **Sang**, dans le corps humain, suit la même marche que la **Sève** chez la plante, aussi entendez-vous tous les jours dire autour de vous : **« J'ai le sang lourd. »** Il est donc de toute nécessité de régulariser la *Circulation du Sang*, d'où dépendent la vie et la santé. Il faut faire une petite cure de six semaines environ avec la

JOUVENCE de l'Abbé SOURY

C'est surtout chez la Femme que cette nécessité devient une loi. En effet, la Femme est exposée à un grand nombre de maladies, depuis l'âge de la **Formation** jusqu'au **Retour d'âge**, et nulle ne doit ignorer que la **JOUVENCE de l'Abbé SOURY**, préparée avec des plantes dont les poisons sont rigoureusement exclus, guérit toujours **sans poisons ni opérations** les **Maladies intérieures** : *Métrites, Fibromes, mauvaises Suites de Couches, Tumeurs, Cancers, Hémorragies, Pertes Blanches;* elle régularise la **circulation du Sang**, fait disparaître les *Varices*, les *Etourdissements*, les **Maladies de l'Estomac**, de l'**Intestin** et des **Nerfs**.



Exiger ce portrait.

La **JOUVENCE de l'Abbé SOURY** régularise les *époques douloureuses*, en avance ou en retard. Son action bienfaisante contre les différents **Malaises** et **Accidents** du **RETOUR D'AGE** est reconnue et prouvée par les nombreuses lettres élogieuses qui nous parviennent tous les jours.

La **JOUVENCE de l'Abbé SOURY**, préparée à la Pharmacie **Mag. DUMONTIER**, à Rouen, se trouve dans toutes les Pharmacies, le flacon : **6 fr. 30**, plus impôt, **0 fr. 70**; total : **7 francs.**

Bien exiger la Véritable JOUVENCE de l'Abbé Soury avec la Signature Mag. DUMONTIER

FEUILLETON DE LA *PETITE GIRONDE* du 12 octobre 1920

(22)

KŒNIGSMARK

par Pierre BENOIT

V

(Suite.)

Nous laissant les râles et les canards, elle ne s'en prenait qu'aux bécassines. Peu à peu, la nuit tombait sur l'étendue aquatique. Le bas de l'horizon se cuivrait dans un dernier embrasement. Les flaques d'eau brillaient d'un éclat vert qui se fonce et noircit. Les fusils, à chaque détonation, commençait à sortir une pâle baguette de flamme qui, à mesure que l'obscurité tombait, devenait plus rouge.

C'était l'heure de la grande-duchesse. Son épagneul endiablé se multipliait. On entendait, sous ses arrêts répérés, s'envoler les bécassines. Ni Marçais, ni Hagen, ni moi, ne les voyions plus. Mais Aurore les voyait, elle; chacun de ses coups de fusil abattait un petit oiseau gris.

On attendait, une seconde, puis, dans l'obscurité, c'était un bruit d'herbes écartées. Les yeux pleins de phosphore, trempé, luisant et noir, l'épagneul apparaissait, rapportant à sa maîtresse la bécassine qui venait de tomber.

Il faisait nuit. Au ciel bas, avec des cris lointains et rouillés, des files de grues invisibles passaient. La grande-duchesse prenait à son chien l'oiseau. Nous nous rapprochions. Je la voyais tâter le corps ténu, encore chaud. Pas une blessure apparente. Rien qui pût déceler le grain de plomb, l'imperceptible trou noir par où cette mince vie s'était envolée.

Alors, avec l'inconséquence qui est le propre de bien des chasseurs, portant à ses lèvres la petite tête inerte, Aurore de Lautenbourg y déposait un baiser.

VI

Ce fut le samedi soir 16 mai 1914 que la grande-duchesse de Lautenbourg me fit l'honneur de me conter l'histoire de sa vie. Ce récit, permettez-moi de vous le refaire, moins en raison de l'utilité incontestable de certains de ses détails pour l'intelligence du drame qui va maintenant se précipiter, que pour la joie que j'ai à ouvrir ce coffret à bijoux, à manier les adorables pierreries barbares dont il déborde, et qui, toujours, si noire soit-elle, éclaireront ma nuit.

Hagen, obligé d'assister à un dîner que donnait le 7e hussards, n'était pas là. Je vis avec bonheur que, quelle que fût la désinvolture avec laquelle elle traitait cet amoureux taciturne et obstiné, elle était plus libre avec moi que devant lui.

Etendue à demi sur la peau d'ours blanc qui recouvrait sa chaise longue, elle était vêtue ce soir-là d'une tunique très vaste, très légère, de soie turque, jaune, avec des broderies mauves et argent. Par moment, elle froissait les grandes roses d'une coupe posée à côté d'elle sur un guéridon bas, et l'on entendait la chute molle des pétales sur le tapis bleu.

Mélusine, accroupie sur le tapis, les cheveux à demi déroulés, laissait sa tête languissante reposer sur les pieds nus de sa maîtresse, que, par moment, elle enlaçait. Du fauteuil où j'étais assis, je voyais, dans l'entrebâillement de son fichu de Valenciennes, se gonfler voluptueusement la fine gorge mate de la jeune fille. Derrière les tentures tirées, la fenêtre était ouverte, et la brise nocturne, les écartant parfois, mêlait à l'odeur entêtante de l'ambre, des roses et des cigarettes, les balsamiques parfums de l'Herrenwald.

Avec cette insouciance complète de l'effet, du style, mêlant trois langues, passant du vouvoiement français à la troisième personne allemande, au tutoiement russe, Aurore parla.

« Tu sais, commença-t-elle, que je n'ai pas précisément monté en me mariant. De princesse, je n'ai plus été que grande-duchesse. Et pour être alliée aux Hohenzollerns, la famille de mes maris n'est pas de beaucoup aussi ancienne que la mienne.

« Je suis une princesse Tumène. Je sais bien que vos histoires occidentales ne contiennent presque rien à notre sujet.

» Mais si tu allais à Samarkande, à Kara-Koroum, ou seulement à Tiflis, tu lirais dans les vieilles chroniques mongoles des choses qui te laisseraient rêveur sur l'antiquité de nos origines, et tu comprendrais que vos Broglie, vos Cumberland ne sont que des parvenus à notre côté.

» Il y a eu un prince Tumène décapité pour avoir résisté à Iaroslav le Grand, et je ne remonte pas plus haut pour ne pas t'ennuyer avec des noms à coucher dehors. Un autre, beaucoup plus tard, a donné tellement de fil à retordre à Ivan le Terrible que celui-ci préféra traiter avec lui et lui envoyer des présents merveilleux, dont une grande pendule avec le zodiaque tout en saphirs. N'empêche que le fils de ce Tumène-là amena quarante mille cavaliers au khan de Crimée, lorsqu'il alla assiéger Moscou, en 1571, je crois.

» Il ne faudrait pas croire, parce que nous avons lutté d'abord contre le tsar, nous étions des sauvages. Boris Godounov a eu bien besoin de nous contre les Tartares, les Tcherkesses et les Tchérémisses. C'est vrai que nous préférions nous battre contre les Européens. C'est Alexis Tumène, filleul de Pierre le Grand, qui a conduit la grande charge de Pultawa. En récompense, ce tsar le laissa tranquille avec ses réformes. Il y a chez nous un tableau, dans le style de votre Mignard, qui le représente avec son bonnet de grèbe, sa touloupe d'or, brodée comme une chasuble, et ses longues moustaches que le tsar avait fait couper à tous les autres.

« Le premier qui fut rasé fut Wladimir, mon arrière-grand-père. C'est ce Wladimir qui faillit être fusillé par ordre de Barclay de Tolly, je ne me rappelle plus pourquoi. Il commandait le corps des cosaques d'Astrakan, qui campèrent dans les Champs-Elysées, et qui y firent du beau, paraît-il. Mon arrière-grand-père avait beaucoup pillé, mais il vendit tout pour avoir de l'argent qu'il s'empressa de perdre au Palais-Royal. Tu penses, il faisait paroli sur la rouge, et la noire est sortie quatorze fois.

» Le père de Wladimir avait été d'abord très bien avec Catherine II. Lorsqu'elle en eut assez, elle lui fit épouser une demoiselle d'Anhalt. C'est la première fois que ma famille s'est alliée avec des gens de par ici. J'espère que je clorai cette liste. Mélusine, je ne dis pas cela pour te peiner, mais cette Allemande était bête et économe. Par exemple, elle n'a pu faire à sa ressemblance un seul des sept enfants qu'elle donna à son mari. Tous des petits cosaques.

» Ma grand'mère était d'Erivan. On dit que je lui ressemble, mais elle était plus belle que moi. Elle se convertit pour épouser mon grand-père, dont elle était folle. Avant, elle adorait le feu, ce qui est bien la plus belle religion du monde.

» Papa, dont j'aurai l'occasion de te reparler, est le second de la famille qui se soit allié aux Allemands, et aux Hohenzollerns encore. Mais il faut savoir comment cela s'est fait.

» Papa était, comme le grand-père Wladimir, abominablement joueur. Il avait juré de regagner en France ce que l'autre y avait perdu. En réalité, il s'y serait ruiné, si on peut être jamais ruiné avec des terres grandes comme six de vos départements, des cosaques dont on ne connaît pas le nombre et des troupeaux qui se doublent tous les ans.

» Toujours est-il qu'il passait dix mois de l'année à Paris, — il était du Jockey, — à Aix, à Nice, dans tous les endroits où l'on peut rencontrer des types comme lui. — C'est à Aix qu'il connut ma mère. C'était en été 1882. Il était un soir à la villa des Fleurs avec le roi Georges de Grèce et le grand-duc Wassili. Ils avaient beaucoup bu et ne devaient pas être seuls. C'est alors que papa se mit à dire des femmes un tas d'horreurs, affirmant qu'elles se valaient toutes, et que lui, prince Tumène, obligé de se marier à cause du nom, était bien décidé à prendre n'importe laquelle, au hasard.

» — Alors, dit le grand-duc, épouse la première qui entrera ici.

» — Aussi bien, pourvu naturellement qu'elle ne soit pas déjà mariée, ajouta mon père qui avait de la religion.

» — Je parie que non.

» — Combien ?

» — Cent mille roubles.

» — Tenu.

» Jamais, paraît-il, le roi Georges ne s'était tant amusé. Pauvre homme, j'ai eu du chagrin, il y a six mois, quand on l'a assassiné. Mais enfin, je voudrais que vous vous figuriez, Mélusine et toi, cette scène avec ces trois hommes attendant que la porte s'ouvre devant celle qui allait être princesse Tumène, car ils connaissaient bien l'entêtement de mon père et savaient qu'il aurait épousé la reine Pomaré ou Mme Dieulafoy plutôt que de perdre son pari.

» Ce fut ma mère qui entra, c'est-à-dire la duchesse Eléonore de Hesse-Darmstadt, alors âgée de seize ans, et suivie de sa gouvernante anglaise. J'en frémis encore. Si l'Anglaise était entrée la première, papa l'aurait certainement épousée, et j'aurais été bien moins jolie.

» Maman était en effet belle comme le jour. Une Mélusine blonde. Peut-être pourtant pas si belle que toi, ma chère Mélusine. Je l'ai peu connue, puisque je n'avais que cinq ans quand elle est morte. Elle ne put jamais bien s'habituer à la Tartarie. Je me rappelle, les premiers soirs d'automne, elle frémissait en entendant crier les courlis dans les marais de la Volga. Papa l'a beaucoup trompée. Elle ne savait que pleurer, et il paraît que c'est ce qui agace le plus les hommes.

» Comment ne pouvait-on pas se plaire dans notre palais, c'est ce que je me demande encore. Ne te figure pas, je te prie, que ce soit une demeure de sauvage. Vers 1850, une Française est venue chez nous. Tu peux lire le livre qu'elle a écrit : « Voyages dans les steppes de la Caspienne. »

» Il a paru à Paris. Elle s'appelait Mme Hommaire de Hell. Son mari était un ingénieur, chargé de mission géodésique. Tu pourras vérifier cela dans tes bouquins. Elle fut reçue par mon grand-père. Elle a laissé une description assez exacte du palais.

» Ce palais était bâti dans une île de la Volga. Mes aïeux avaient fait cela à cause des nomades. Cette raison a disparu, mais le pittoresque est resté.

» Mon plus lointain souvenir est celui du bruit de la sirène du bateau à aubes, qui, trois fois par semaine, faisait le service d'Astrakan. C'était une joie, parce qu'il y avait des visiteurs, le gouverneur, le ministre de France, un homme aussi aimable que Marçais, qui m'apportait des poupées et plus tard des livres. Comme les vrais seigneurs, papa était toujours de bonne humeur quand il avait du monde à recevoir.

(A suivre)

Un volume, 5 fr., chez Emile-Paul, éditeur, 100, rue du Faubourg-Saint-Honoré, Paris.